

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR
DE LA SÉCURITÉ INTÉRIEURE ET DES LIBERTÉS LOCALES

Les Collectivités locales en chiffres 2005

-
- 1 - Le dénombrement des collectivités locales**
 - 2 - Les administrations publiques
en comptabilité nationale**
 - 3 - Les finances des collectivités locales
en termes de comptabilité publique**
 - 4 - Les séries financières longues**
 - 5 - La fiscalité directe locale**
 - 6 - Les concours financiers de l'État
aux collectivités locales en 2004 et 2005**
 - 7 - L'endettement des collectivités locales**
 - 8 - Les femmes et les hommes
des collectivités locales**
 - 9 - Le contexte européen**
 - 10 - Des éléments de référence macro-économique**
 - 11 - Contexte démographique, économique et social**

Glossaire

DIRECTION GÉNÉRALE DES COLLECTIVITÉS LOCALES

Introduction

Les collectivités locales en chiffres est un document de travail récapitulant les informations statistiques essentielles sur les collectivités locales, disponibles à la Direction générale des collectivités locales (DGCL), ou produites par d'autres administrations, notamment la Direction générale de la comptabilité publique, la Direction générale des impôts et l'Insee.

Les données, provenant de sources différentes et portant sur des séries périodiques variées, sont actualisées en continu tout au long de l'année. [Les éléments figurant dans cet ouvrage sont ceux qui étaient disponibles en novembre 2004.](#)

Ce document est mis à jour chaque année par le département des études et des statistiques locales, à partir des principales sources disponibles sur les collectivités locales : comptes nationaux, documents budgétaires, comptes administratifs, comptes de gestion, budgets primitifs, enquêtes, notes de conjoncture. C'est pourquoi l'analyse des finances locales fait l'objet d'approches différentes : selon l'optique de la comptabilité nationale ou celle de la comptabilité publique.

Cet ouvrage constitue la quinzième édition des *Collectivités locales en chiffres*. Il actualise et complète les données fournies dans l'édition précédente et intègre les données budgétaires et fiscales de l'année en cours. On y trouvera des séries longues rétrospectives, mais également des tendances récentes. Les informations sont essentiellement de nature financière, classées par secteur, mais figurent également des données sur les élus locaux, les effectifs des fonctionnaires territoriaux, l'état et le développement de l'intercommunalité.

Le département des études et des statistiques locales de la Direction générale des collectivités locales reste à la disposition des utilisateurs pour apporter toute précision complémentaire et pour recueillir d'éventuelles remarques ou suggestions.

Des informations complémentaires peuvent être trouvées sur le site internet de la DGCL : www.dgcl.interieur.gouv.fr

1

Le dénombrement des collectivités locales

1.1 - Nombre de collectivités locales françaises

1.2 - Population par région et département en 1999

1.3 - Population des villes de plus de 100 000 habitants en 1999

1.4 - Aires urbaines de plus 50 000 habitants en 1999

1.5 - Répartition des communes par taille démographique en 1999

1.6 - Répartition des communes par région en 1999

Cartographie : les aires urbaines et la densité de population

1.7 - Groupements de collectivités territoriales

Cartographie sur l'intercommunalité

1.1 - Nombre de collectivités locales françaises

Les collectivités locales en France (1)	1 999	2004
● Communes	36 779	36 782
dont : métropole	36 565	36 568
DOM	114	114
Autres	100	100
● Départements	100	100
dont : métropole	96	96
DOM	4	4
● Régions	26	26
dont : métropole	21	21
Collectivité territoriale de Corse	1	1
DOM	4	4
● Territoires d'outre-mer	2	2
(Wallis-et-Futuna, Terres australes et antarctiques françaises)		
● Collectivités à statut particulier	4	4
(Polynésie française, Nouvelle-Calédonie, Mayotte, Saint-Pierre-et-Miquelon)		

Les regroupements des collectivités locales	01/01/1999	01/01/2004
● Syndicats	18 504	nd
dont : syndicats à vocation unique	14 885	nd
syndicats à vocation multiple	2 165	nd
syndicats mixtes	1 454	nd
● Communautés urbaines	12	14
● Communautés d'agglomération	-	155
● Syndicats d'agglomération nouvelle	9	6
● Communautés de communes (et districts)	1 652	2 286

Découpage administratif en cantons	en 2000	en 2004
● Métropole	3 856	3 879
● DOM	156	156
● Mayotte	19	19

1.2 - Population par région et département

Résultats du recensement général de 1999

* Population sans doubles comptes

● Alsace	1 734 145	● Ile-de-France	10 952 011
Bas-Rhin	1 026 120	Paris	2 125 246
Haut-Rhin	708 025	Seine-et-Marne	1 193 767
● Aquitaine	2 908 359	Yvelines	1 354 304
Dordogne	388 293	Essonne	1 134 238
Gironde	1 287 334	Hauts-de-Seine	1 428 881
Landes	327 334	Seine-Saint-Denis	1 382 861
Lot-et-Garonne	305 380	Val-de-Marne	1 227 250
Pyrénées-Atlantiques	600 018	Val-d'Oise	1 105 464
● Auvergne	1 308 878	● Languedoc-Roussillon	2 295 648
Allier	344 721	Aude	309 770
Cantal	150 778	Gard	623 125
Haute-Loire	209 113	Hérault	896 441
Puy-de-Dôme	604 266	Lozère	73 509
● Bourgogne	1 610 067	Pyrénées-Orientales	392 803
Côte-d'Or	506 755	● Limousin	710 939
Nièvre	225 198	Corrèze	232 576
Saône-et-Loire	544 893	Creuse	124 470
Yonne	333 221	Haute-Vienne	353 893
● Bretagne	2 906 197	● Lorraine	2 310 376
Côtes-d'Armor	542 373	Meurthe-et-Moselle	713 779
Finistère	852 418	Meuse	192 198
Ille-et-Vilaine	867 533	Moselle	1 023 447
Morbihan	643 873	Vosges	380 952
● Centre	2 440 329	● Midi-Pyrénées	2 551 687
Cher	314 428	Ariège	137 205
Eure-et-Loir	407 665	Aveyron	263 808
Indre	231 139	Haute-Garonne	1 046 338
Indre-et-Loire	554 003	Gers	172 335
Loir-et-Cher	314 968	Lot	160 197
Loiret	618 126	Hauts-Pyrénées	222 368
● Champagne-Ardenne	1 342 363	Tarn	343 402
Ardennes	290 130	Tarn-et-Garonne	206 034
Aube	292 131	● Nord-Pas-de-Calais	3 996 588
Marne	565 229	Nord	2 555 020
Haute-Marne	194 873	Pas-de-Calais	1 441 568
● Corse	260 196	● Basse-Normandie	1 422 193
Corse-du-Sud	118 593	Calvados	648 385
Haute-Corse	141 603	Manche	481 471
● Franche-Comté	1 117 059	Orne	292 337
Doubs	499 062	● Haute-Normandie	1 780 192
Jura	250 857	Eure	541 054
Haute-Saône	229 732	Seine-Maritime	1 239 138
Territoire de Belfort	137 408		

Le lecteur trouvera au chapitre 11 le nombre de communes par département.

● Pays de la Loire	3 222 061
Loire-Atlantique	1 134 266
Maine-et-Loire	732 942
Mayenne	285 338
Sarthe	529 851
Vendée	539 664
● Picardie	1 857 481
Aisne	535 489
Oise	766 441
Somme	555 551
● Poitou-Charentes	1 640 068
Charente	339 628
Charente-Maritime	557 024
Deux-Sèvres	344 392
Vienne	399 024
● Provence-Alpes-Côte d'Azur	4 506 151
Alpes-de-Haute-Provence	139 561
Hautes-Alpes	121 419
Alpes-Maritimes	1 011 326
Bouches-du-Rhône	1 835 719
Var	898 441
Vaucluse	499 685

● Rhône-Alpes	5 645 407
Ain	515 270
Ardèche	286 023
Drôme	437 778
Isère	1 094 006
Loire	728 524
Rhône	1 578 869
Savoie	373 258
Haute-Savoie	631 679
● Guadeloupe	422 496
● Martinique	381 427
● Guyane	157 213
● Réunion	706 300
TOTAL	60 185 831
Métropole	58 518 395
DOM	1 667 436
Saint-Pierre-et-Miquelon	6 316
Mayotte (2002)	160 265
Nouvelle-Calédonie (1996)	196 836
Polynésie française (2002)	245 516
Wallis-et-Futuna (2003)	14 944

1.3 - Population totale des villes de plus de 100 000 habitants

Résultats recensement général de 1999

* Population totale

Rang	Villes (n° du département)	Population
1	Paris (75)	2 147 857
2	Marseille (13)	807 071
3	Lyon (69)	453 187
4	Toulouse (31)	398 423
5	Nice (06)	345 892
6	Nantes (44)	277 728
7	Strasbourg (67)	267 051
8	Montpellier (34)	229 055
9	Bordeaux (33)	218 948
10	Rennes (35)	212 494
11	Le Havre (76)	193 259
12	Reims (51)	191 325
13	Lille (59)	191 164
14	Saint-Etienne (42)	183 522
15	Toulon (83)	166 442
16	Angers (49)	156 327
17	Brest (29)	156 217
18	Grenoble (38)	156 203
19	Dijon (21)	153 813

Rang	Villes (n° du département)	Population
20	Le Mans (72)	150 605
21	Clermont-Ferrand (63)	141 004
22	Amiens (80)	139 210
23	Nîmes (30)	137 740
24	Limoges (87)	137 502
25	Aix-en-Provence (13)	137 067
26	Tours (37)	137 046
27	Saint-Denis de la Réunion (974)	132 573
28	Metz (57)	127 498
29	Villeurbanne (69)	127 299
30	Besançon (25)	122 308
31	Caen (14)	117 157
32	Orléans (45)	116 559
33	Mulhouse (68)	112 002
34	Rouen (76)	108 758
35	Perpignan (66)	107 241
36	Boulogne-Billancourt (92)	107 042
37	Nancy (54)	105 830

* Dans les totaux par région, par département ou par aire urbaine, la population est dite **"sans doubles comptes"** car chaque personne est comptée une fois et une seule. Dans les résultats par commune (chiffres individuels ou par strate de population), la **"population totale"** comprend certaines personnes pouvant être recensées deux fois, dans deux communes différentes : personnes vivant en foyer de travailleurs, en cité universitaire, en maison de retraite, en communauté religieuse, à l'hôpital pour un long séjour, militaires logés en caserne ou en camp, élèves internes, étudiants, personnes sans domicile fixe rattachées administrativement à une commune. Il n'y a jamais de "doubles comptes" au sein d'une même commune.

1.4 - Aires urbaines de plus de 50 000 habitants

(périmètre établi au recensement général de 1999)

Population * du recensement général de 1999

N° de l'aire	Nom de l'aire urbaine	Population* 1999	N° de l'aire	Nom de l'aire urbaine	Population* 1999
001	Paris	11 174 743	050	Thionville	156 433
002	Lyon	1 648 216	051	Angoulême	153 781
003	Marseille-Aix-en-Provence	1 516 340	052	Boulogne-sur-Mer	135 116
004	Lille (1)	1 143 125	053	Chambéry	131 280
005	Toulouse	964 797	054	Chalon-sur-Saône	130 825
006	Nice	933 080	055	Chartres	130 681
007	Bordeaux	925 253	056	Niort	125 594
008	Nantes	711 120	057	Calais	125 584
009	Strasbourg (1)	612 104	058	Béziers	124 967
010	Toulon	564 823	059	Arras	124 206
011	Douai-Lens	552 682	060	Bourges	123 584
012	Rennes	521 188	061	Saint-Brieuc	121 237
013	Rouen	518 316	062	Quimper	120 441
014	Grenoble	514 559	063	Vannes	118 029
015	Montpellier	459 916	064	Cherbourg	117 855
016	Metz	429 588	065	Maubeuge (1)	117 470
017	Nancy	410 508	066	Blois	116 544
018	Clermont-Ferrand	409 558	067	Colmar	116 268
019	Valenciennes (1)	399 677	068	Tarbes	109 892
020	Tours	376 374	069	Compiègne	108 234
021	Caen	370 851	070	Charleville-Mézières	107 777
022	Orléans	355 811	071	Belfort	104 962
023	Angers	332 624	072	Roanne	104 892
024	Dijon	326 631	073	Forbach (1)	104 074
025	Saint-Etienne	321 703	074	Saint-Quentin	103 781
026	Brest	303 484	075	Laval	102 575
027	Le Havre	296 773	076	Bourg-en-Bresse	101 016
028	Le Mans	293 159	077	Beauvais	100 733
029	Reims	291 735	078	Nevers	100 556
030	Avignon	290 466	079	Creil	98 277
031	Mulhouse	271 024	080	La Roche-sur-Yon	98 175
032	Amiens	270 870	081	Evreux	97 177
033	Béthune	268 439	082	Agen	94 659
034	Dunkerque	265 974	083	Saint-Omer	93 516
035	Perpignan	249 016	084	Périgueux	91 585
036	Limoges	247 944	085	Chateauroux	90 573
037	Besançon	222 381	086	Epinal	89 544
038	Nîmes	221 455	087	Alès	89 390
039	Pau	216 830	088	Brive-la-Gaillarde	89 260
040	Bayonne	213 969	089	Mâcon	88 534
041	Genève(CH)-Annemasse (1)	212 248	090	Elbeuf	86 162
042	Poitiers	209 216	091	Albi	85 960
043	Annecy	189 674	092	Auxerre	85 080
044	Lorient	186 144	093	Saint-Chamond	84 925
045	Montbéliard	180 064	094	Fréjus	83 840
046	Troyes	172 497	095	Bâle(CH)-Saint-Louis (1)	83 732
047	Saint-Nazaire	172 379	096	Carcassonne	82 577
048	La Rochelle	171 214	097	Dieppe	81 419
049	Valence	167 155	098	Vichy	80 194

N° de l'aire	Nom de l'aire urbaine	Population* 1999	N° de l'aire	Nom de l'aire urbaine	Population* 1999
099	Châlons-en-Champagne	79 280	121	Haguenau	59 894
100	Montluçon	78 477	122	Lannion	59 233
101	Ajaccio	77 287	123	Cambrai	58 828
102	Bastia	76 439	124	Armentières (1)	58 706
103	Montauban	75 158	125	Montélimar	58 557
104	Cholet	74 055	126	Moulins	58 355
105	Bergerac	72 891	127	Dreux	57 982
106	Narbonne	70 750	128	Aurillac	56 830
107	Saint-Malo	70 303	129	Sens	56 660
108	Thonon-les-Bains	70 154	130	Saint-Dizier	55 814
109	Châtelleraut	68 442	131	Mont-de-Marsan	54 577
110	Menton-Monaco (1)	66 692	132	Lons-le-Saunier	54 486
111	Montargis	66 299	133	Arcachon	54 204
112	Sète	66 177	134	Vienne	53 843
113	Le Puy-en-Velay	66 129	135	Arles	53 057
114	Romans-sur-Isère	65 933	136	Saintes	51 542
115	Rodez	65 267	137	Salon-de-Provence	50 532
116	Alençon	64 978	138	Laon (2)	49 853
117	Soissons	64 042	139	Dax (2)	49 219
118	Villefranche-sur-Saône	63 632	140	Saint-Lô (2)	49 219
119	Castres	61 760	141	Rochefort (2)	48 837
120	Cluses	61 109			

* Population sans doubles comptes au recensement général de 1999

(1) Aire urbaine internationale, population de la partie située en France.

(2) : ces aires urbaines dépassent 50 000 habitants en termes de "population totale".

La notion d' "**aire urbaine**" résulte d'une nomenclature spatiale, élaborée par l'Insee. Elle correspond à un ensemble de communes, d'un seul tenant et sans enclave, constitué par un pôle urbain et par des communes rurales ou unités urbaines dont au moins 40% de la population résidente ayant un emploi travaille dans le pôle urbain ou dans des communes attirées par celui-ci.

Le **pôle urbain** est une **unité urbaine** (ensemble d'une ou plusieurs communes dont le territoire est majoritairement couvert par une zone bâtie d'au moins 2 000 habitants) offrant 5 000 emplois ou plus, sauf si elle appartient elle-même à la couronne péri-urbaine d'un autre pôle urbain.

Les aires urbaines constituent donc des ensembles plus larges que les unités urbaines.

Le classement des aires urbaines effectué ci-dessus est établi sur la base de la population sans doubles comptes au recensement général de 1999.

Source : Recensement de la population, Insee.

1.5 - Répartition des communes par taille en 1999

Métropole

Strates démographiques	Nombre de communes	Nombre d'habitants *
0 à 49	1 006	34 161
50 à 99	2 905	218 241
100 à 199	6 429	946 215
200 à 299	4 852	1 194 929
300 à 399	3 437	1 192 727
400 à 499	2 406	1 071 779
500 à 699	3 685	2 175 478
700 à 999	3 074	2 560 171
1 000 à 1 499	2 723	3 312 920
1 500 à 1 999	1 410	2 436 255
2 000 à 2 499	901	2 004 267
2 500 à 2 999	629	1 720 046
3 000 à 3 499	458	1 480 533
3 500 à 3 999	331	1 238 450
4 000 à 4 999	470	2 105 534
5 000 à 5 999	328	1 796 310
6 000 à 8 999	538	3 904 344
9 000 à 9 999	109	1 029 138
10 000 à 19 999	462	6 467 963
20 000 à 29 999	171	4 179 414
30 000 à 49 999	129	4 913 661
50 000 à 79 999	63	3 791 748
80 000 à 99 999	13	1 139 305
100 000 à 199 999	26	3 680 140
200 000 à 299 999	5	1 205 276
300 000 et plus	5	4 152 430
Total métropole	36 565	59 951 435

Départements d'outre-mer

Strates démographiques	Nombre de communes	Nombre d'habitants *
0 à 699	3	491
700 à 1 999	18	25 315
2 000 à 4 999	18	65 585
5 000 à 9 999	28	191 647
10 000 à 19 999	21	313 388
20 000 à 49 999	19	523 221
50 000 à 99 999	6	428 830
100 000 et plus	1	132 573
Total DOM	114	1 681 050

* population totale : cf. note page 11.

Communes dont la population est :	Nombre de communes	Nombre d'habitants
>= 100 habitants	32 654	59 699 033
>= 500 habitants	15 530	55 293 383
>= 1 000 habitants	8 771	50 557 734
>= 2 000 habitants	4 638	44 808 559
>= 3 500 habitants	2 650	39 603 713
>= 5 000 habitants	1 849	36 259 729
>= 10 000 habitants	874	29 529 937
>= 30 000 habitants	241	18 882 560
>= 50 000 habitants	112	13 968 899
>= 100 000 habitants	36	9 037 846
>= 300 000 habitants	5	4 152 430
(< 10 000 habitants)	(35 691)	(30 421 498)
(>= 10 000 habitants)	(874)	(29 529 937)

>= : supérieure ou égale à. < : inférieure à

Environ 1 commune sur 4 a moins de 200 habitants.

Environ 1 commune sur 2 a moins de 400 habitants.

Communes dont la superficie est :	Nombre de communes	Nombre d'habitants
< à 5 km ²	5 559	5 684 578
comprise entre 5 et 10 km ²	11 288	11 753 640
comprise entre 10 et 15 km ²	7 443	9 490 922
comprise entre 15 et 20 km ²	4 361	6 601 332
comprise entre 20 et 25 km ²	2 606	4 518 407
comprise entre 25 et 50 km ²	4 364	12 169 490
> à 50 km ²	944	9 733 419

Environ 1 commune sur 2 mesure moins de 11 km².

Population totale aux recensements généraux de 1990 et 1999

	1990	1999
sans doubles comptes :	58 073 553	60 185 831
métropole	56 614 493	58 518 395
DOM	1 459 060	1 667 436
avec doubles comptes :	59 154 853	61 632 485
métropole	57 684 724	59 951 435
DOM	1 470 129	1 681 050

Source : recensement général de la population de 1999.

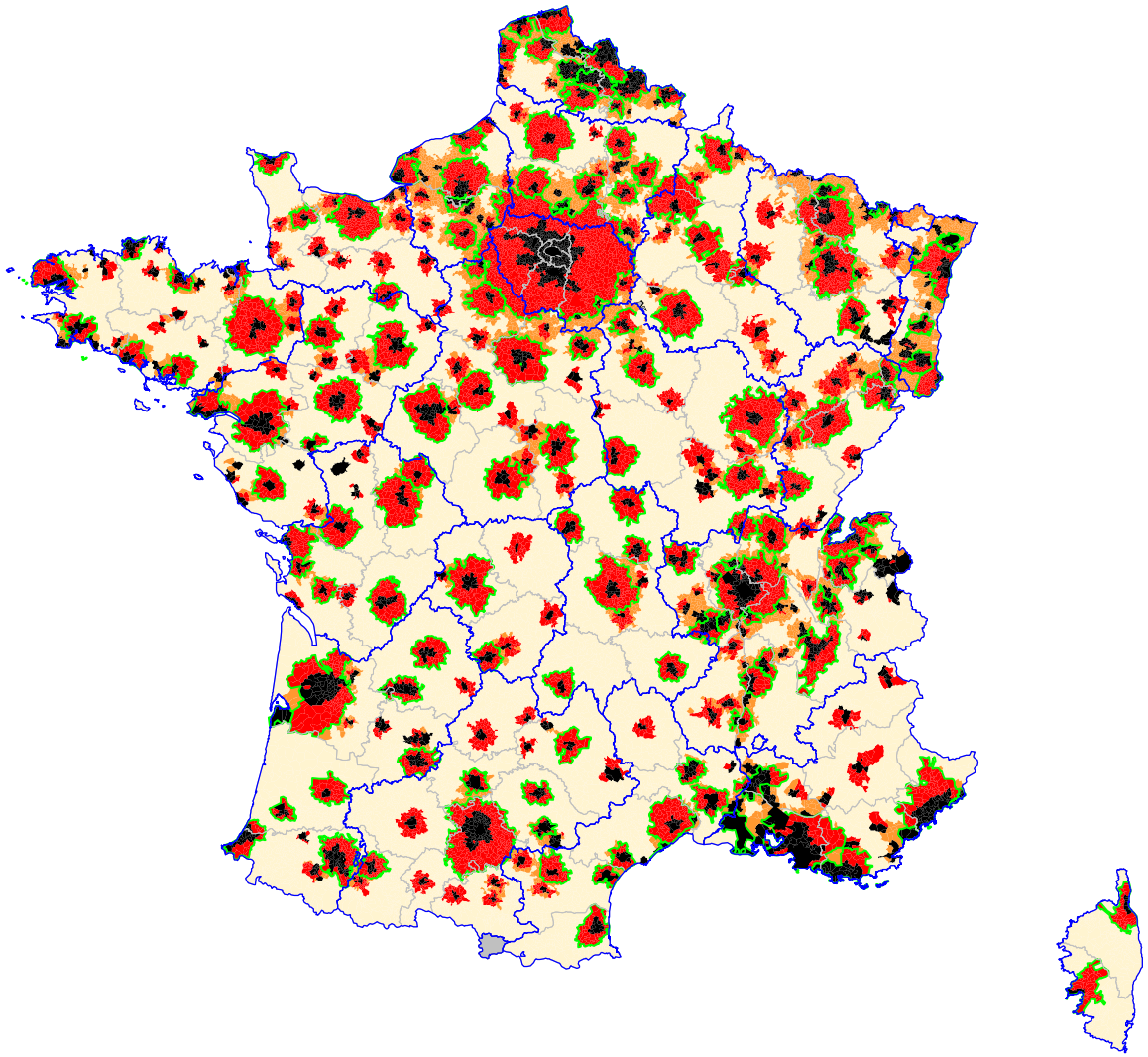
1.6 - Répartition des communes par région en 1999

Ensemble des communes	Moins de 10 000 hab.	10 000 à 20 000	20 000 à 50 000	50 000 à 100 000	100 000 et plus	Total
France entière	35 758	483	319	82	37	36 679
Alsace	880	16	4	1	2	903
Aquitaine	2 251	18	19	3	1	2 292
Auvergne	1 295	9	5	0	1	1 310
Bourgogne	2 029	7	7	1	1	2 045
Bretagne	1 235	23	4	4	2	1 268
Centre	1 810	21	6	3	2	1 842
Champagne-Ardenne	1 930	7	4	3	1	1 945
Corse	357	1	1	1	0	360
Franche-Comté	1 775	7	2	1	1	1 786
Ile-de-France	1 041	89	118	31	2	1 281
Languedoc-Roussillon	1 522	13	6	1	3	1 545
Limousin	741	4	0	1	1	747
Lorraine	2 305	21	9	0	2	2 337
Midi-Pyrénées	2 988	19	11	1	1	3 020
Nord-Pas-de-Calais	1 465	51	25	5	1	1 547
Basse-Normandie	1 798	10	5	0	1	1 814
Haute-Normandie	1 393	16	8	1	2	1 420
Pays de la Loire	1 467	24	6	4	3	1 504
Picardie	2 270	14	5	2	1	2 292
Poitou-Charentes	1 452	5	5	3	0	1 465
Provence-Alpes-Côte d'Azur	886	42	25	6	4	963
Rhône-Alpes	2 801	45	25	4	4	2 879
Départements d'outre-mer	67	21	19	6	1	114

Ensemble des communes de moins de 10 000 hab.	Moins de 700 hab.	700 à 2 000	2 000 à 5 000	5 000 à 10 000	Total
France entière	24 723	7 225	2 807	1 003	35 758
Alsace	467	291	95	27	880
Aquitaine	1 574	482	144	51	2 251
Auvergne	960	239	75	21	1 295
Bourgogne	1 642	292	62	33	2 029
Bretagne	409	509	254	63	1 235
Centre	1 180	448	144	38	1 810
Champagne-Ardenne	1 672	189	51	18	1 930
Corse	297	38	18	4	357
Franche-Comté	1 520	182	59	14	1 775
Ile-de-France	471	296	166	108	1 041
Languedoc-Roussillon	1 032	286	147	57	1 522
Limousin	546	150	34	11	741
Lorraine	1 790	326	133	56	2 305
Midi-Pyrénées	2 445	375	129	39	2 988
Nord-Pas-de-Calais	812	352	200	101	1 465
Basse-Normandie	1 426	283	73	16	1 798
Haute-Normandie	1 014	284	67	28	1 393
Pays de la Loire	641	524	243	59	1 467
Picardie	1 808	333	109	20	2 270
Poitou-Charentes	953	355	117	27	1 452
Provence-Alpes-Côte d'Azur	495	169	153	69	886
Rhône-Alpes	1 566	804	316	115	2 801
Départements d'outre-mer	3	18	18	28	67

Source : recensement général de la population de 1999. Population totale (cf. note page 11).

LA FRANCE DES AIRES URBAINES



Cartographie : Direction générale des collectivités locales, DESL, octobre 2003
Copyright : Fond de carte Claritas - 2002

Catégories de communes en 1999

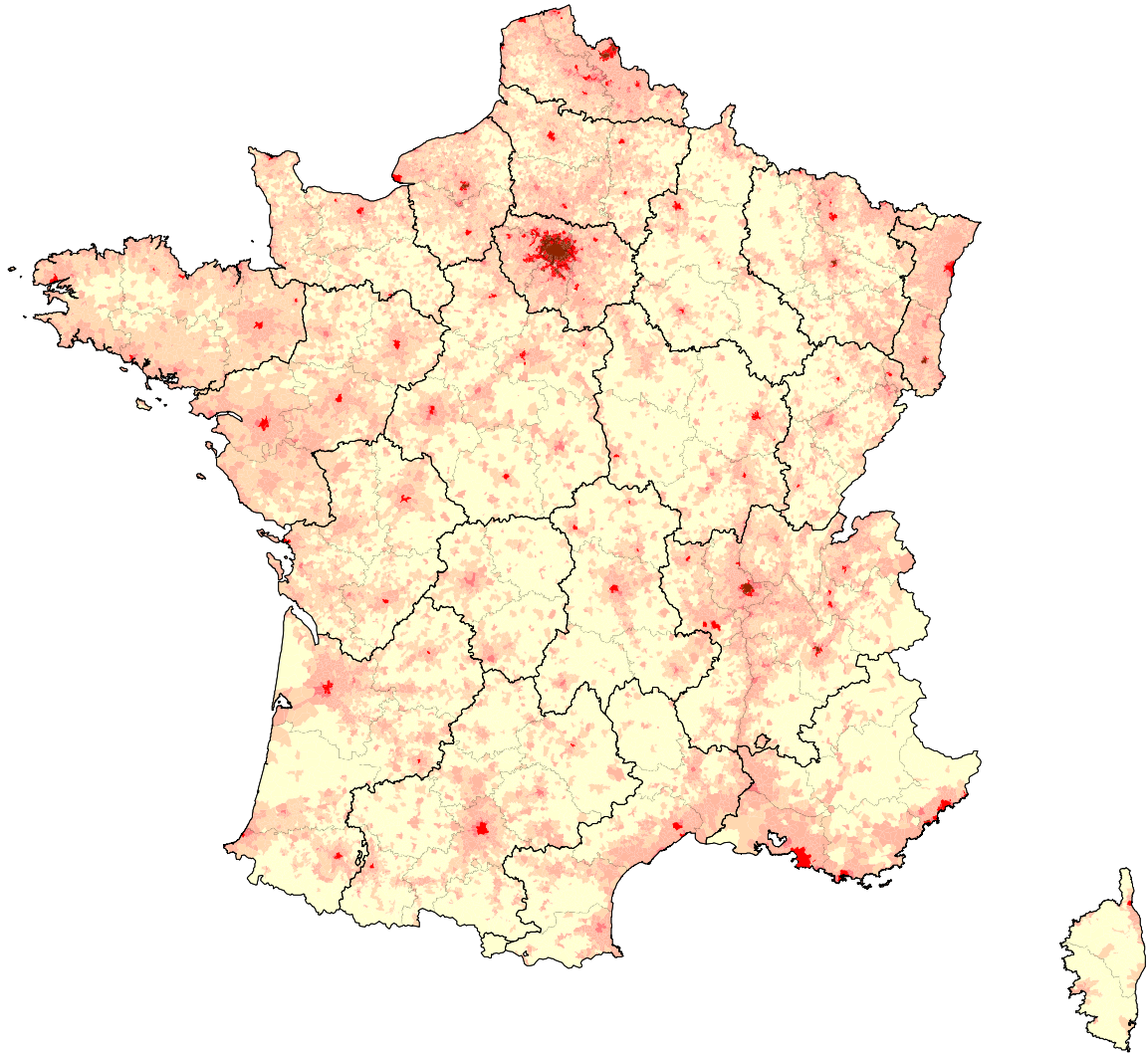
Aires urbaines	■	Pôles urbains	Espace à dominante urbaine
	■	Couronnes périurbaines	
	■	Communes multipolarisées	
	■	Espace à dominante rurale	

—	Limite d'aires urbaines les plus peuplées
—	Limite régionale
—	Limite départementale

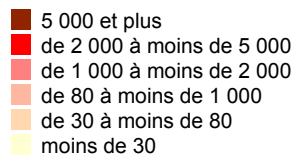
Source : Insee, Ministère de l'Intérieur

LA DENSITE DE LA POPULATION

Niveau communal - 1999



Nombre d'habitants au km carré



Cartographie : Direction générale des collectivités locales, DESL, octobre 2003
Copyright : Fond de carte Claritas - 2002



Source : Insee (RP99), Ministère de l'intérieur

1.7 – Groupements de collectivités territoriales

La coopération intercommunale permet aux communes qui se regroupent de gérer en commun des équipements ou des services publics, d'élaborer des projets de développement économique d'aménagement ou d'urbanisme à l'échelle d'un territoire plus vaste que la commune.

Les communes transfèrent aux groupements des compétences. Cette délégation d'activités confère aux établissements publics de coopération intercommunale le pouvoir décisionnel et exécutif au lieu et place des communes adhérentes moyennant une contribution financière de celles-ci (forme associative) ou par la fiscalité directe locale (forme fédérative).

- **la forme associative**, la plus répandue, dont le mode de financement est constitué des contributions budgétaires et/ou fiscalisées communales, comprend les syndicats à vocation unique (SIVU), les syndicats à vocation multiple (SIVOM) et les syndicats mixtes.

- **la forme fédérative** dont le financement provient des 4 taxes locales (taxes professionnelle, d'habitation, sur le foncier bâti et sur le foncier non bâti) regroupe les communautés urbaines (CU), les districts jusqu'en 2001, les syndicats d'agglomération nouvelle (SAN), les communautés de communes (CC), les communautés de villes (CV) jusqu'en 2000, et, depuis 2000, les communautés d'agglomération (CA).

La loi du 12 juillet 1999 relative au renforcement et à la simplification de la coopération intercommunale a créé une nouvelle forme de groupement de communes, la communauté d'agglomération, dont 155 se sont développées en peu de temps, et a prévu la disparition au 1^{er} janvier 2002 des districts et des communautés de villes.

Évolution du nombre de groupements depuis 1972

Au 1 ^{er} janvier	1972	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004
à fiscalité propre :															
Communauté urbaine (CU)	9	9	9	9	9	9	10	11	12	12	12	14	14	14	14
Communauté d'agglomération (CA)											50	90	120	143	155
Communauté de communes (CC)				193	554	756	894	1 105	1 241	1 347	1 533	1 733	2 032	2 195	2 286
Syndicat d'agglomération nouvelle (SAN)		9	9	9	9	9	9	9	9	9	9	8	8	8	6
District	95	165	214	252*	290*	324	318	316	310	305	241	155	-**	-**	-**
Communauté de villes (CV)				3	4	4	4	5	5	5	0	0**	-**	-**	-**
Nombre de groupements à fiscalité propre :				466	866	1 102	1 235	1 446	1 577	1 678	1 845	2 000	2 174	2 360	2 461
Nombre total de communes regroupées :				5 071	8 973	11 516	13 566	16 240	17 760	19 128	21 347	23 497	26 870	29 754	31 428
Population regroupée*** en millions d'habitants :				16,1	21,8	24,6	27,3	29,9	31,8	33,2	36,9	40,4	45,1	48,8	50,7
dont TPU :															
Nombre de groupements à TPU :				18	40	48	55	78	92	111	306	511	745	934	1 028
Nombre total de communes regroupées :				179	389	475	548	754	869	1 058	3 279	5 725	9 161	11 958	13 362
Population regroupée en millions d'habitants :				2,1	2,7	3,0	3,1	3,6	3,8	4,2	13,0	20,8	29,7	35,4	37,7
SIVU	9 289	12 907	14 596	nd	14 584	14 490	14 614	nd	nd	14 885	nd	nd	nd	nd	nd
SIVOM	1 243	2 287	2 478	nd	2 362	2 298	2 221	nd	nd	2 165	nd	nd	nd	nd	nd
Syndicat mixte						1 107	1 216	nd	nd	1 454	nd	nd	nd	nd	nd

nd : non disponible

* à fiscalité propre ** la loi du 12 juillet 1999 prévoyait la disparition des districts et des communautés de villes qui se transforment en CU, CA ou CC au 1^{er} janvier 2002 au plus tard.

***la population regroupée correspond à la population totale au recensement de 1999 corrigée des recensements complémentaires, le cas échéant.

Les groupements à fiscalité propre se sont considérablement développés avec la mise en oeuvre de la loi d'orientation relative à l'administration territoriale de la République de 1992, puis de celle de 1999 relative au renforcement et à la simplification de la coopération intercommunale. Au 1^{er} janvier 2004, 31 428 communes sont regroupées en 2 461 groupements, regroupant près de 82% de la population et 86% des communes.

Source : DGCL

Répartition des groupements par région

au 01/01/2004

Région	CA	CU		CC		SAN	Total EPCI	
		avec TPU	sans TPU	avec TPU	sans TPU		dont TPU	
Alsace	2	1	0	15	59	0	77	18
Aquitaine	6	1	0	60	109	0	176	67
Auvergne	6	0	0	58	37	0	101	64
Bourgogne	3	1	0	15	104	0	123	19
Bretagne	9	1	0	87	18	0	115	97
Centre	8	0	0	63	43	0	114	71
Champagne-Ardenne	3	0	0	7	101	0	111	10
Corse	2	0	0	5	8	0	15	7
Franche-Comté	3	0	0	25	70	0	98	28
Ile-de-France	24	0	0	19	32	4	79	47
Languedoc-Roussillon	9	0	0	61	54	0	124	70
Limousin	2	0	0	35	28	0	65	37
Lorraine	5	1	0	24	97	0	127	30
Midi-Pyrénées	8	0	0	78	110	0	196	86
Nord-Pas-de-Calais	11	3	0	50	34	0	98	64
Basse-Normandie	2	0	2	23	101	0	128	25
Haute-Normandie	7	0	0	12	56	0	75	19
Pays de la Loire	6	1	1	60	70	0	138	67
Picardie	4	0	0	16	63	0	83	20
Poitou-Charentes	7	0	0	26	66	0	99	33
Provence-Alpes-Côte d'Azur	14	1	0	28	41	1	85	44
Rhône-Alpes	9	1	0	85	123	1	219	96
Régions d'Outre-Mer	5	0	0	4	6	0	15	9
Total	155	11	3	856	1 430	6	2 461	1 028

Population, en milliers d'habitants, regroupée en groupements à fiscalité propre en 2004

Région	CA	CU		CC		SAN	Total EPCI (en millions d'habitants)	
		avec TPU	sans TPU	avec TPU	sans TPU		dont TPU	
Alsace	266,8	456,6	0,0	251,2	715,3	0,0	1,7	1,0
Aquitaine	494,8	671,9	0,0	882,7	750,9	0,0	2,8	2,0
Auvergne	600,2	0,0	0,0	465,1	237,9	0,0	1,3	1,1
Bourgogne	431,4	94,5	0,0	112,6	751,5	0,0	1,4	0,6
Bretagne	1 146,2	221,6	0,0	1 433,8	149,9	0,0	3,0	2,8
Centre	998,7	0,0	0,0	730,3	319,6	0,0	2,0	1,7
Champagne-Ardenne	412,0	0,0	0,0	86,6	621,5	0,0	1,1	0,5
Corse	117,2	0,0	0,0	28,3	38,9	0,0	0,2	0,1
Franche-Comté	394,2	0,0	0,0	300,8	424,0	0,0	1,1	0,7
Ile-de-France	2 814,2	0,0	0,0	480,4	632,0	212,3	4,1	3,5
Languedoc-Roussillon	1 239,9	0,0	0,0	751,3	253,9	0,0	2,2	2,0
Limousin	268,6	0,0	0,0	306,9	135,2	0,0	0,7	0,6
Lorraine	501,0	264,7	0,0	403,5	884,2	0,0	2,1	1,2
Midi-Pyrénées	1 080,3	0,0	0,0	774,4	534,0	0,0	2,4	1,9
Nord-Pas-de-Calais	1 545,5	1 414,2	0,0	697,9	363,0	0,0	4,0	3,7
Basse-Normandie	254,4	0,0	144,4	288,4	747,8	0,0	1,4	0,5
Haute-Normandie	967,5	0,0	0,0	191,1	635,1	0,0	1,8	1,2
Pays de la Loire	680,2	568,5	194,1	960,4	886,9	0,0	3,3	2,2
Picardie	387,2	0,0	0,0	376,8	1 042,1	0,0	1,8	0,8
Poitou-Charentes	664,3	0,0	0,0	385,8	634,9	0,0	1,7	1,1
Provence-Alpes-Côte d'Azur	2 266,5	992,0	0,0	501,4	247,4	92,8	4,1	3,9
Rhône-Alpes	1 405,2	1 186,8	0,0	1 325,3	1 182,3	41,3	5,1	4,0
Régions d'Outre-Mer	775,9	0,0	0,0	89,4	467,3	0,0	1,3	0,9
Total	19 712,1	5 870,6	338,6	11 824,2	12 656,3	346,5	50,7	37,8

TPU : taxe professionnelle unique ;

CA : communauté d'agglomération ; CU : communauté urbaine ; CC : communauté de communes ; SAN : syndicat d'agglomération nouvelle.

Le recensement des syndicats (SIVU, SIVOM, syndicats mixtes) n'est disponible actuellement que pour l'année 1999 (cf. éditions précédentes).

La population correspond à la population totale du RP 1999, corrigée le cas échéant des recensements complémentaires.

Source : DGCL.

Direction générale des collectivités locales/DESL

Mise en ligne : décembre 2004

Répartition des groupements par taille démographique*

au 01/01/2004

	CA	CU		CC		SAN	Total EPCI	
		avec TPU	sans TPU	avec TPU	sans TPU		à FP	dont TPU
moins de 700 habitants	0	0	0	1	14	0	15	1
de 700 à 999	0	0	0	3	23	0	26	3
de 1 000 à 1 999	0	0	0	16	111	0	127	16
de 2 000 à 4 999	0	0	0	120	431	0	551	120
de 5 000 à 9 999	0	0	0	258	480	0	738	258
de 10 000 à 19 999	0	0	0	281	255	2	538	283
de 20 000 à 49 999	1	0	0	172	101	1	275	174
de 50 000 à 99 999	83	2	2	5	11	3	106	93
de 100 000 à 299 999	62	3	1	0	4	0	70	65
plus de 300 000 habitants	9	6	0	0	0	0	15	15
Total	155	11	3	856	1 430	6	2 461	1 028
<i>Population* regroupée en millions d'habitants :</i>	<i>19,7</i>	<i>5,9</i>	<i>0,3</i>	<i>11,8</i>	<i>12,7</i>	<i>0,3</i>	<i>50,7</i>	<i>37,8</i>
<i>Nombre total de communes regroupées :</i>	<i>2 632</i>	<i>322</i>	<i>33</i>	<i>10 374</i>	<i>18 033</i>	<i>34</i>	<i>31 428</i>	<i>13 362</i>

Source : DGCL.

Répartition des groupements par nombre de communes regroupées

au 01/01/2004

Groupements comportant :	CA	CU		CC		SAN	Total EPCI	
		avec TPU	sans TPU	avec TPU	sans TPU		dont TPU	
2 communes	5	0	0	5	20	0	30	10
entre 3 et 5	17	0	1	110	187	3	318	130
entre 6 et 10	34	1	1	324	488	3	851	362
entre 11 et 20	51	4	1	320	564	0	940	375
plus de 20 communes	48	6	0	97	171	0	322	151
Total	155	11	3	856	1 430	6	2 461	1 028
<i>Population* regroupée en millions d'habitants :</i>	<i>19,7</i>	<i>5,9</i>	<i>0,3</i>	<i>11,8</i>	<i>12,7</i>	<i>0,3</i>	<i>50,7</i>	<i>37,8</i>
<i>Nombre total de communes regroupées :</i>	<i>2 632</i>	<i>322</i>	<i>33</i>	<i>10 374</i>	<i>18 033</i>	<i>34</i>	<i>31 428</i>	<i>13 362</i>

Source : DGCL.

Répartition des groupements par mode de financement

au 01/01/2004

	CA	CU	CC	SAN	Total EPCI à FP
Modes de financement :					
<i>Contributions des membres</i>					
budgetaires					
fiscalisées					
budgetaires et fiscalisées					
<i>Fiscalité directe locale</i>					
4 taxes ⁽¹⁾		3	1 430		1 433
TPU ⁽¹⁾	155	11	856	6	1 028
TOTAL	155	14	2 286	6	2 461
<i>Population* regroupée en millions d'habitants :</i>	<i>19,7</i>	<i>6,2</i>	<i>24,5</i>	<i>0,3</i>	<i>50,7</i>
<i>Nombre total de communes regroupées :</i>	<i>2 632</i>	<i>355</i>	<i>28 407</i>	<i>34</i>	<i>31 428</i>

Source : DGCL.

⁽¹⁾ 4 taxes : 4 taxes additionnelles y compris taxe professionnelle de zone. - TPU : taxe professionnelle unique.

FP : fiscalité propre

CA : communauté d'agglomération, CU : communauté urbaine CC : communauté de communes SAN : syndicat d'agglomération nouvelle

* Population prenant en compte les recensements complémentaires de 2000, 2001, 2002 et 2003.

Composition communale des groupements à fiscalité propre

Répartition par taille démographique * des communes appartenant à un groupement à fiscalité propre au 01/01/2004

	CA	CU	CC	SAN	Total (1)	Total France entière (2)	Poids dans l'ensemble (1)/(2)
Communes de :							
moins de 700 habitants	538	24	20 352	1	20 915	24 627	84,9%
de 700 à 999	254	12	2 413	2	2 681	3 069	87,4%
de 1 000 à 1 999	509	43	3 140	2	3 694	4 212	87,7%
de 2 000 à 4 999	603	85	1 820	8	2 516	2 845	88,4%
de 5 000 à 9 999	330	79	452	9	870	1 003	86,7%
de 10 000 à 19 999	179	52	178	6	415	486	85,4%
de 20 000 à 49 999	147	43	48	6	244	321	76,0%
de 50 000 à 99 999	46	7	4	0	57	82	69,5%
de 100 000 à 299 999	24	8	0	0	32	32	100,0%
plus de 300 000 habitants	2	2	0	0	4	5	80,0%
Total	2 632	355	28 407	34	31 428	36 682	85,7%

* Population prenant en compte les recensements complémentaires de 2000, 2001, 2002 et 2003.

Source : DGCL.

Répartition par type de zonage des communes appartenant à un groupement à fiscalité propre au 01/01/2004

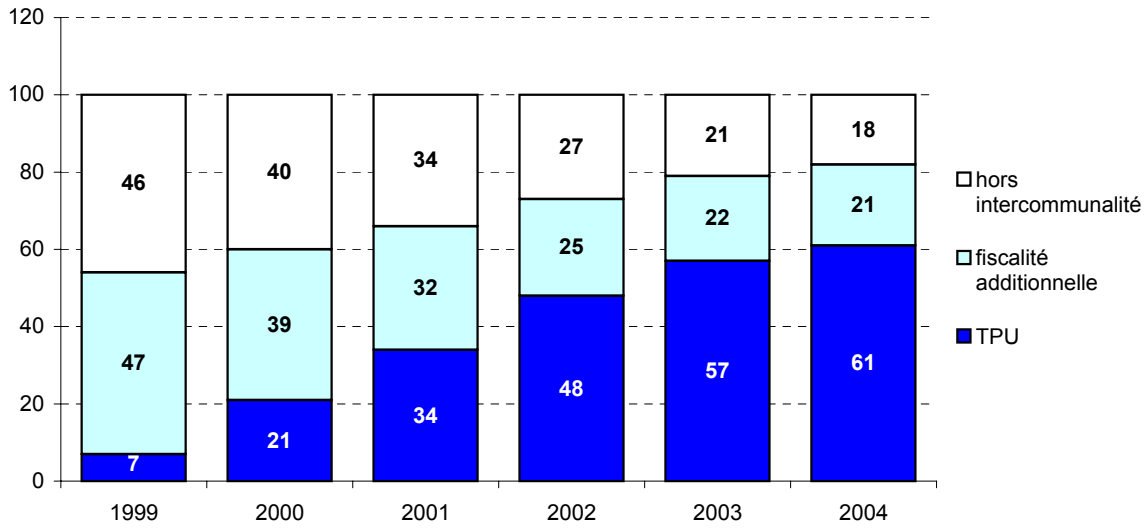
L'Insee a élaboré, en métropole seulement, un type de zonage fondé non seulement sur la continuité du bâti mais encore sur les flux de déplacement domicile-travail. Il permet de distinguer les pôles urbains, les communes péri-urbaines et l'espace à dominante rurale.

Le tableau ci-dessous répartit les communes appartenant à un groupement à fiscalité propre selon cette typologie.

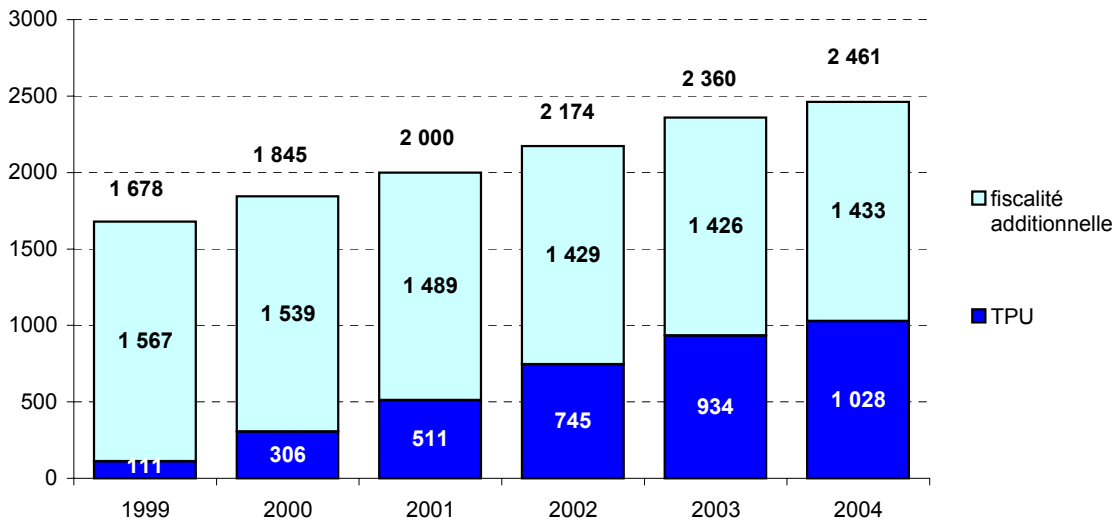
	CA	CU	CC	SAN	Total (1)	Total métropole (2)	Poids dans l'ensemble (1)/(2)
Nombre de communes appartenant à :							
pôle urbain	1 214	272	1 209	19	2 714	3 100	87,5%
péri-urbain	1 260	82	11 542	14	12 898	14 930	86,4%
espace à dominante rurale	133	1	15 584	1	15 719	18 535	84,8%
Total	2 607	355	28 335	34	31 331	36 565	85,7%

Source : DGCL.

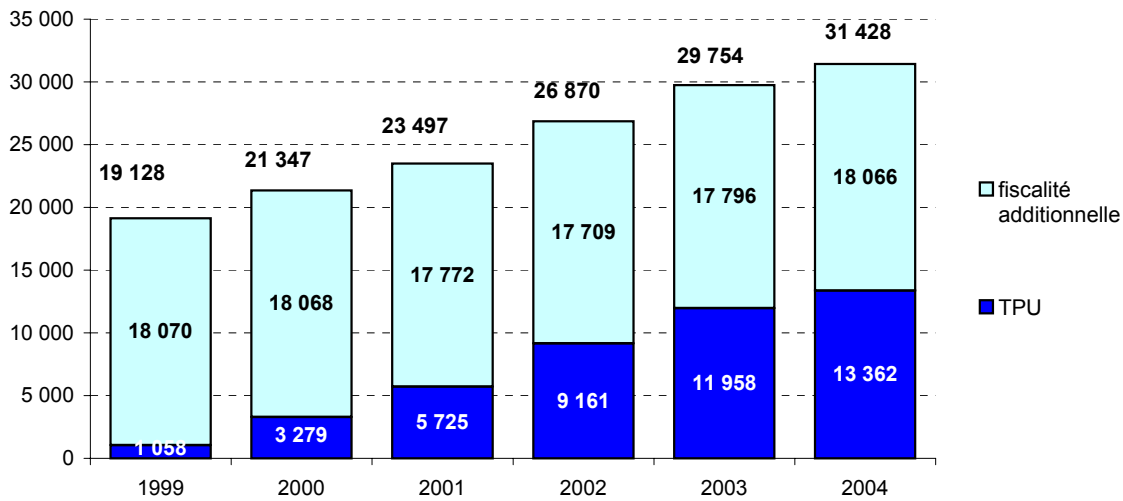
Répartition de la population selon la fiscalité de l'EPCI d'appartenance de 1999 à 2004



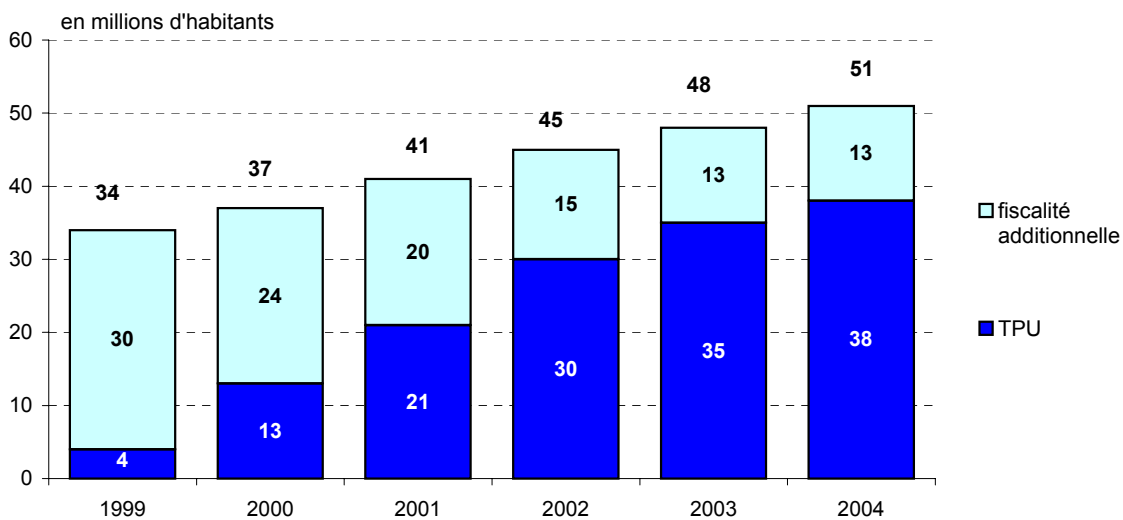
Nombre de groupements



Nombre de communes regroupées



Population regroupée



Les principaux groupements à fiscalité propre au 1^{er} janvier 2004

Population totale au recensement général de la population de 1999 prenant en compte les recensements complémentaires de 2000, 2001, 2002 et 2003 le cas échéant.

Liste des communautés urbaines

N° du départ.	Nom	Nombre de communes	Population
13	Marseille Provence Métropole (à TPU)	18	991 953
29	Brest (à TPU)	8	221 600
33	Bordeaux (à TPU)	27	671 875
44	Nantes (à TPU)	24	568 517
50	Cherbourg	5	91 717
54	Grand Nancy (à TPU)	20	264 657
59	Lille Métropole (à TPU)	85	1 108 318
59	Dunkerque Grand Littoral (à TPU)	18	212 241
61	Alençon	19	52 700
62	Arras (à TPU)	24	93 638
67	Strasbourg (à TPU)	27	456 551
69	Grand Lyon (à TPU)	55	1 186 754
71	Le Creusot Montceau-les-Mines (à TPU)	16	94 501
72	Le Mans	9	194 138
Total général		355	6 209 160

Liste des syndicats d'agglomération nouvelle (SAN)

N° du départ.	Nom	Nombre de communes	Population
13	Nord-Ouest de l'Étang de Berre	6	92 843
38	Isle d'Abeau	5	41 347
77	Portes de la Brie	5	16 383
77	Marne-la-Vallée - Val Maubuée	6	87 449
77	Sénart-Ville Nouvelle	8	94 241
91	Sénart-en-Essonnes	4	14 197
Total général		34	346 460

Liste des communautés d'agglomération au 01/01/2004

N° du départ.	Nom	Nombre de communes	Population
01	Bourg en Bresse	15	71 014
02	Saint Quentin	20	78 327
02	Soissonnais	27	54 112
03	Vichy	23	76 922
03	Montluçon	10	65 411
03	Moulins	26	57 568
06	Nice - Côte d'Azur	24	499 479

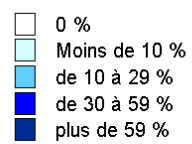
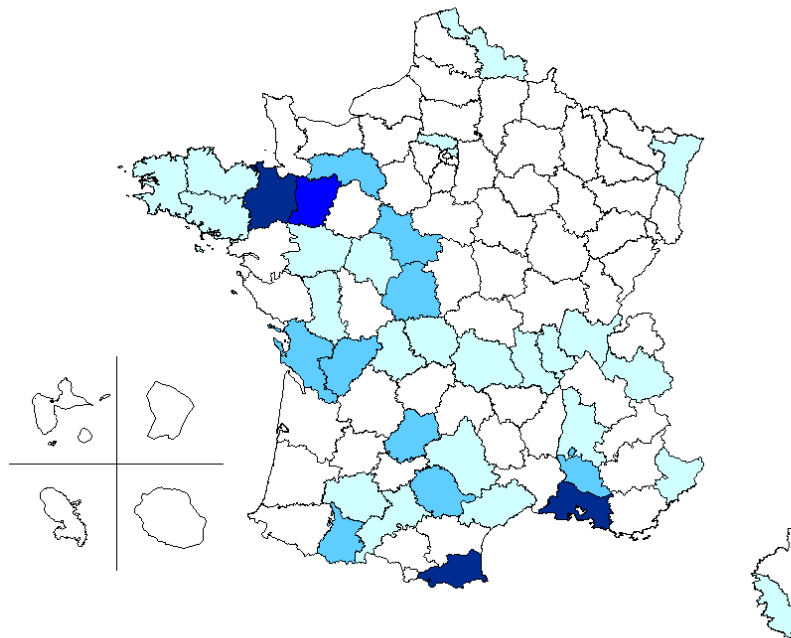
N° du départ.	Nom	Nombre de communes	Population
06	Sophia Antipolis	16	161 657
06	Moyen Pays Provençal	5	67 769
06	La Riviera Française	10	64 941
10	Troyes	11	125 051
11	Narbonne	18	79 128
11	Carcassonne	20	68 613
12	Grand Rodez	8	52 852
13	Pays d'Aix en Provence	34	339 053
13	Berre Salon Durance	17	123 918
13	Arles - Crau - Camargue	5	77 644
13	Garlaban Huveaune - Sainte Baume	6	74 557
13	Ouest de l'Étang de Berre	3	66 696
14	Caen la Mer	29	224 938
15	Bassin d'Aurillac	21	56 243
16	Grand Angoulême	15	108 816
17	La Rochelle	18	147 312
17	Pays Royannais	31	68 710
17	Pays Rochefortais	18	55 318
18	Bourges	14	104 538
19	Brive	15	78 789
21	Dijonnaise	21	250 110
22	Saint-Brieuc	14	112 065
22	Lannion Trégor	20	51 372
24	Périgourdine	13	67 257
25	Grand Besançon	59	177 497
25	Pays de Montbéliard	29	124 703
27	Évreux	37	84 112
27	Seine - Eure	26	58 062
27	Pacy sur Eure	41	57 370
28	Chartres	7	88 399
28	Drouais	17	54 731
29	Quimper Communauté	7	87 695
29	Pays de Morlaix	28	64 882
2A	Pays Ajaccien	10	66 027
2B	Bastia	5	51 142
30	Nîmes Métropole	23	214 327
30	Grand Alès en Cévennes	16	73 149
31	Grand Toulouse	25	600 305
31	Muretain	14	63 362
31	Sicoval	36	61 738
33	Bassin d'Arcachon Sud	4	57 760

N° du départ.	Nom	Nombre de communes	Population	N° du départ.	Nom	Nombre de communes	Population
34	Montpellier Agglomération	32	380 229	66	Têt Méditerranée	17	177 379
34	Béziers Méditerranée	13	105 121	68	Mulhouse Sud Alsace	16	173 222
34	Bassin de Thau	8	83 174	68	Colmar	8	93 554
34	Hérault Méditerranée	19	58 762	71	Chalon - Val de Bourgogne	38	108 201
35	Rennes Métropole	38	386 311	73	Chambéry Métropole	16	115 986
35	Pays de Saint Malo	15	76 025	74	Annécienne	13	134 512
35	Vitré communauté	37	57 507	76	Rouennaise	34	398 083
36	Châteauroux	9	76 827	76	Havraise- CODH	17	258 514
37	Tours Plus	14	266 178	76	Elbeuf - Boucle de Seine	10	56 913
38	Grenoble Alpes Métropole	27	398 567	76	Région Dieppoise	16	54 465
38	Pays Voironnais	34	86 041	77	Melun Val de Seine	14	105 410
38	Pays Viennois	18	66 282	77	Pays de Meaux	18	80 885
40	Marsan	18	50 678	78	Saint Quentin en Yvelines	7	147 573
41	Blaisois	11	76 777	78	Mantes en Yvelines	8	81 055
42	Saint Etienne Métropole	43	391 000	79	Niort	29	100 205
42	Grand Roanne	6	73 009	80	Amiens Métropole	27	177 750
42	Forez Sud	38	68 771	81	Castres Mazamet	16	83 762
43	Puy en Velay	28	60 847	81	Albigeois	17	78 729
44	Région Nazairienne et de l'Estuaire	10	115 069	82	Pays de Montauban et des Trois Rivières	7	62 276
44	Côte du Pays Blanc	15	66 839	83	Toulon Provence Méditerranée	11	403 743
45	Orléans	22	273 781	83	Dracénoise	16	86 062
45	Montargoise et Rives du Loing	8	57 477	83	Fréjus - Saint Raphaël	2	79 093
47	Agen	7	63 471	84	Grand Avignon	12	159 645
49	Angers	29	256 447	84	Ventoux Comtat Venaissin	25	62 233
49	Choletais	13	82 324	86	Poitiers	10	128 707
49	Saumur Loire Développement	32	64 987	86	Pays Châtelleraudais	12	55 211
51	Reims	6	218 928	87	Limoges	17	189 791
51	Châlons en Champagne	11	68 050	90	Agglomération Belfortaine	27	92 018
53	Laval Agglomération	20	94 581	91	Val d'Orge	9	121 977
56	Pays de Lorient	19	188 280	91	Évry Courcouronnes Bondoufle Lisses	5	105 430
56	Pays de Vannes	24	122 064	91	Plateau de Saclay	10	96 643
57	Metz Métropole	37	222 793	91	Val d'Yerres	6	86 603
57	Forbach	21	83 927	91	Sénart Val de Seine	3	76 262
57	Portes de France-Thionville	7	71 526	91	Seine-Essonne	5	60 273
57	Val de Fensch	10	69 885	91	Les Lacs de l'Essonne	2	55 149
57	Sarreguemines Confluences	25	52 858	92	Hauts de Bièvre	7	173 009
58	Val de Loire - Val de Nièvre	10	73 132	92	Arc de Seine	5	158 774
59	Valenciennes Métropole	36	198 821	92	Val-de-Seine	2	129 796
59	Douaisis	35	157 392	93	Plaine Commune	7	274 252
59	La Porte du Hainaut	38	145 160	93	Clichy S/ Bois - Montfermeil	2	52 578
59	Maubeuge Val de la Sambre	22	104 247	94	Val de Bièvre	7	186 362
59	Cambrai	20	59 326	94	Plaine Centrale du Val de Marne	3	136 672
60	Beauvaisis	28	76 962	94	Haut Val de Marne	7	99 818
61	Pays de Flers	13	29 468	94	Vallée de la Marne	2	58 643
62	Lens - Liévin	36	253 143	95	Cergy-Pontoise	11	186 075
62	Artois	58	208 924	95	Val de France	4	137 187
62	Hénin Carvin	14	126 343	95	Vallée de Montmorency	8	102 966
62	Boulonnais	22	124 719	95	Val et Forêt	6	100 832
62	Calaisis	5	99 850	972	Centre de la Martinique	4	169 223
62	Saint Omer	19	67 548	974	Territoire de la Côte Ouest	5	181 819
63	Clermont Communauté	21	283 169	974	Intercommunale du Nord de la Réunion	3	179 435
64	Pau - Pyrénées	14	146 422	974	CIVIS	5	142 201
64	Bayonne Anglet Biarritz	3	109 259	974	Est de la Réunion	6	103 212
65	Grand Tarbes	9	77 247		Total général	2 403	17 569 220

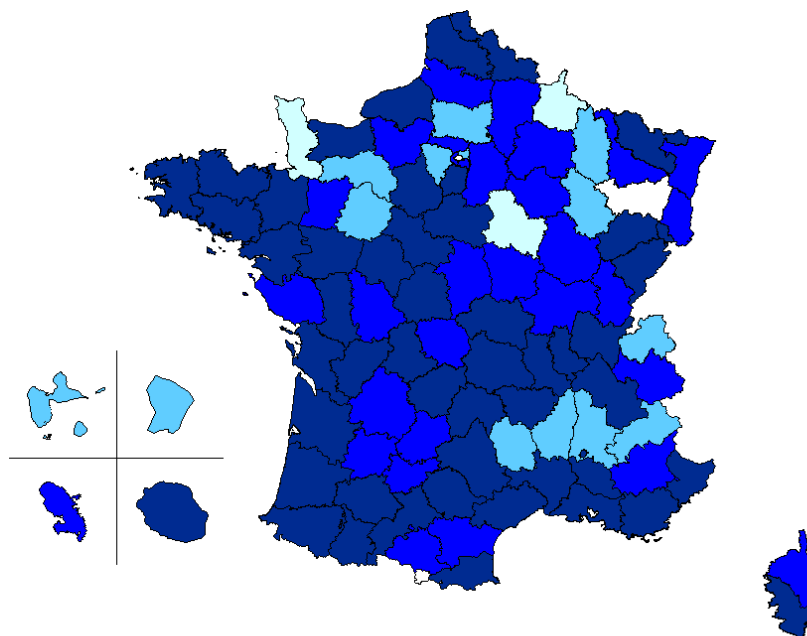
Source : DGCL

cartographie de la population regroupée dans un établissement à TPU

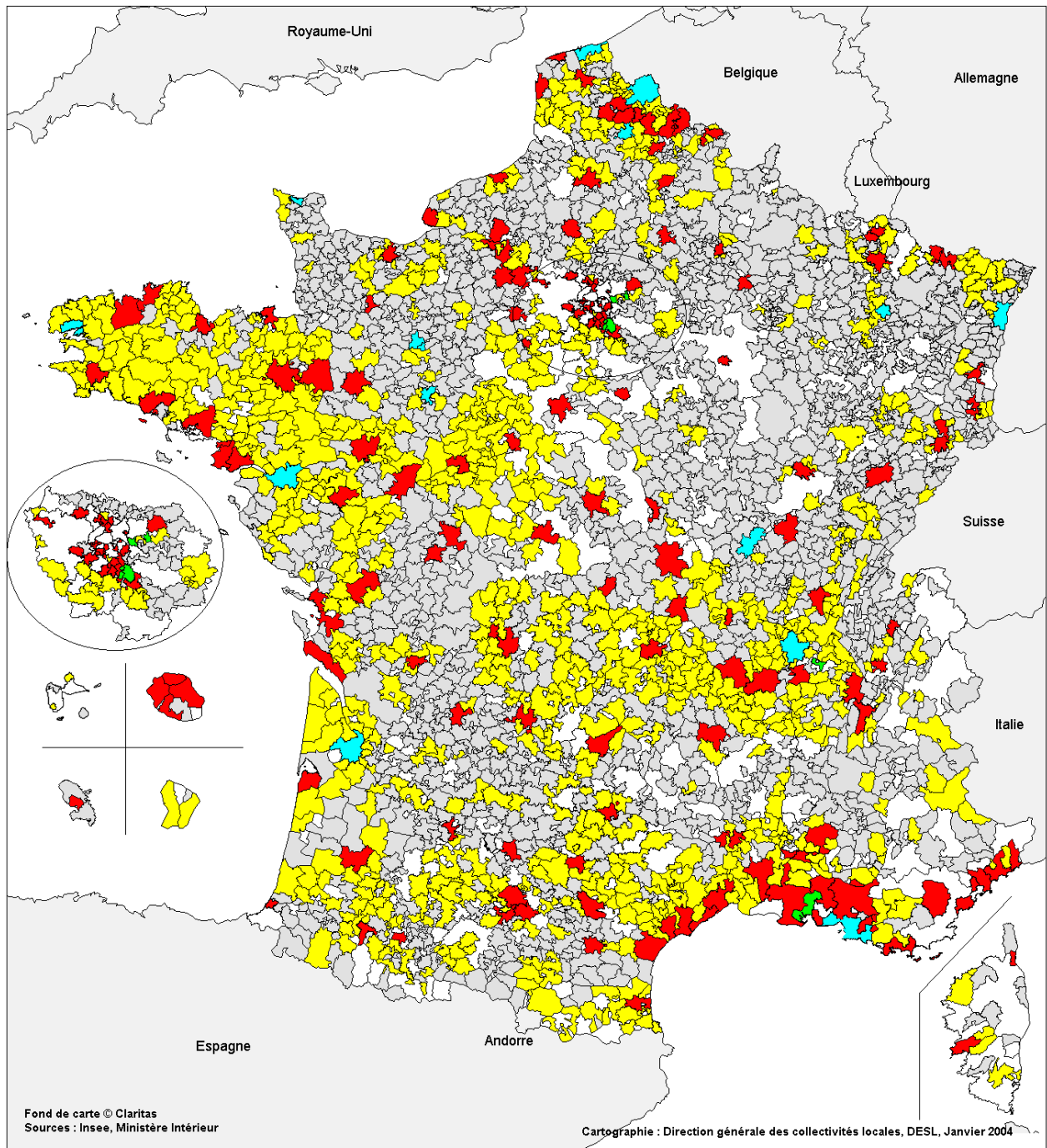
Au 1er janvier 1999



au 1er janvier 2004

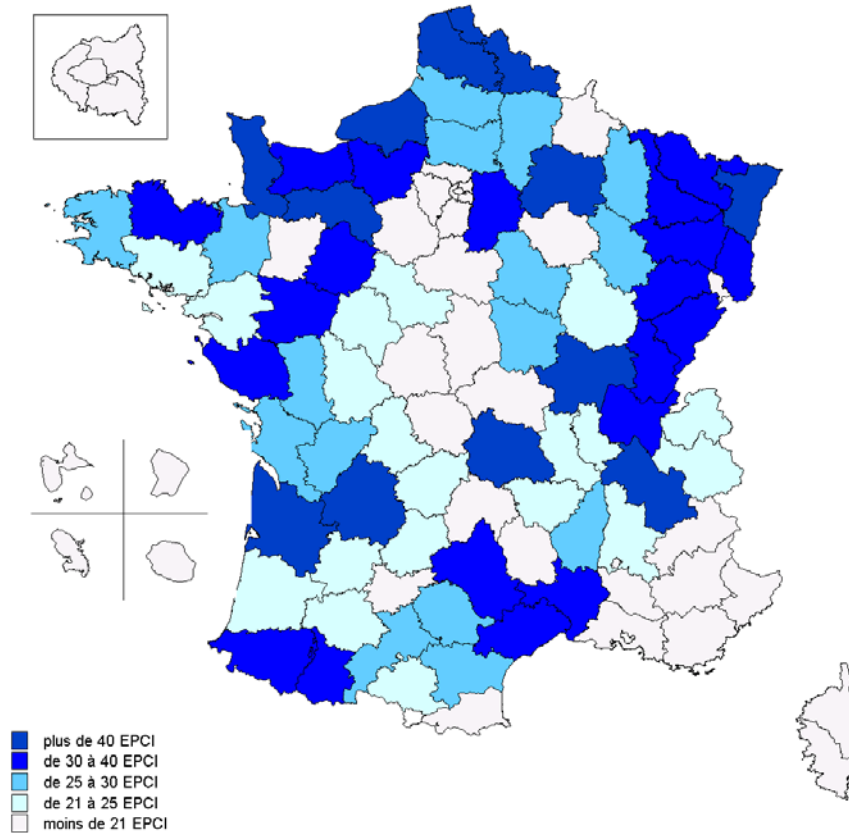


EPCI A FISCALITE PROPRE AU 1ER JANVIER 2004

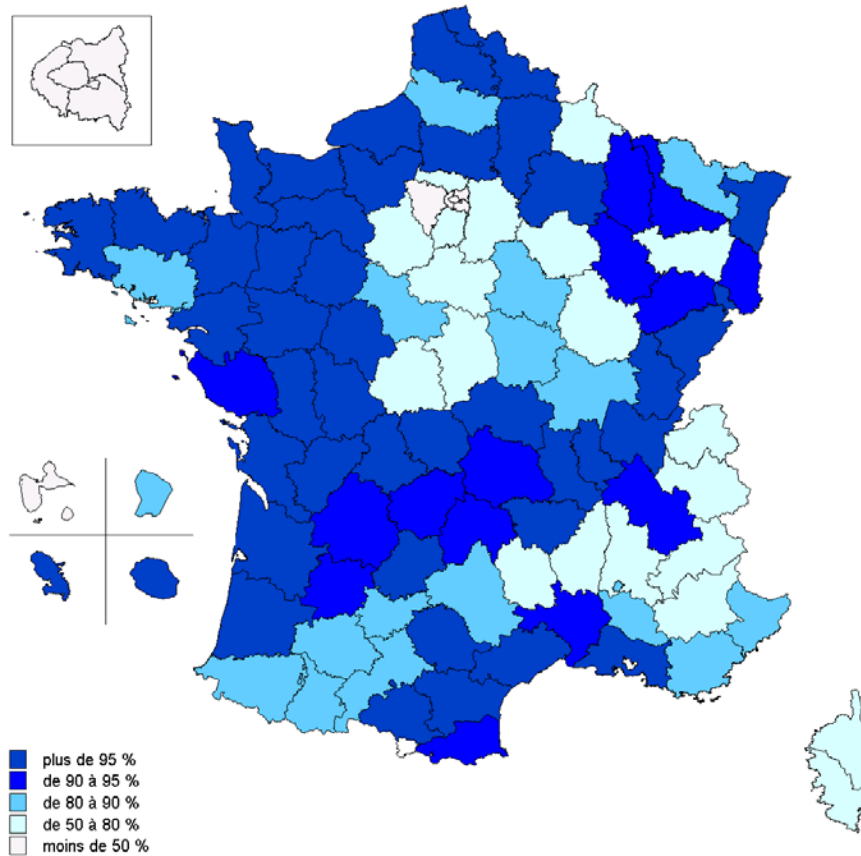


- Communauté de communes à fiscalité additionnelle
- Communauté de communes à TPU
- Communauté urbaine
- Communauté d'agglomération
- Syndicat d'agglomération nouvelle

Répartition des départements
en fonction du nombre d'EPCI
à fiscalité propre en 2004



Répartition des départements
en fonction de la population regroupée
en EPCI à fiscalité propre en 2004



2

Les administrations publiques en comptabilité nationale

**2.1 - Les comptes de l'État et des administrations
publiques locales en 2003**

**2.2 - Les administrations publiques locales
dans les comptes de la Nation 2003**

2.3 - Les prélèvements obligatoires

2.4 - Les comptes des administrations publiques

*Les données figurant dans ce chapitre sont établies selon les concepts
de la comptabilité nationale.*

*sources : Rapport sur les comptes de la Nation 2003 ; lois de finances
pour 2004 et projet de loi de finances pour 2005.*

Remarques méthodologiques

Les comptes nationaux sont désormais établis selon le **Système européen de comptabilité nationale** (SEC 95), adopté par tous les pays de l'Union européenne et qui reproduit très largement un système préparé sous l'égide de l'ONU (le SNC 93).

Sans introduire de bouleversement, le SEC 95 apporte plusieurs changements et améliorations, qui conduisent notamment à revoir le classement de certaines unités dans les secteurs institutionnels en fonction du caractère marchand ou non marchand de leur activité : une unité publique est qualifiée de marchande lorsque sa production est cédée à des prix économiquement significatifs (c'est-à-dire couvrant plus de 50% des coûts de production). Par ailleurs, les départements d'outre-mer font partie du territoire national et sont pris en compte dans les comptes nationaux.

Dans ce chapitre, les opérations financières des collectivités locales sont donc retracées dans les concepts de la comptabilité nationale, différents de ceux de la comptabilité publique.

APUL et collectivités locales : définitions différentes...

En comptabilité nationale, les collectivités locales font partie du sous-secteur "Administrations publiques locales" (APUL). Les comptes des APUL présentent des résultats différents de ceux qui sont obtenus pour les collectivités locales en termes de comptabilité publique (comptes de gestion ou comptes administratifs). Les écarts les plus significatifs résultent des considérations suivantes.

Le champ des APUL est plus large que celui des collectivités locales ...

Le champ des APUL est plus large que celui des collectivités locales : hormis les collectivités territoriales (régions, départements, communes), leurs groupements à fiscalité propre (communautés urbaines, communautés d'agglomération et de communes), certains autres groupements (SIVU, SIVOM...) et leurs services annexes, figurent également les organismes divers d'administration locale (chambres d'agriculture, de commerce, des métiers, organismes consulaires, sociétés d'aménagement foncier et d'équipement rural (SAFER) ...).

A l'inverse, certains syndicats de communes et les régies sont désormais exclus du champ des APUL lorsque le produit de leurs ventes couvre plus de 50% de leurs coûts de production.

élimination des doubles comptes ...

L'établissement du compte des APUL s'effectue par consolidation des mouvements entre collectivités : par exemple, les subventions que versent les régions aux communes sont neutralisées, alors qu'en comptabilité publique, les flux financiers sont maintenus en dépenses des régions et en recettes des communes.

non prise en compte des mouvements financiers ...

En comptabilité nationale, les mouvements de dette (emprunts nouveaux et remboursements de dette ancienne) ne sont pas retracés, alors qu'ils représentent une part élevée des budgets locaux (environ 10% des recettes totales).

Les comptes nationaux d'une année n sont dorénavant évalués en trois étapes au lieu de quatre en base 80 : une fois en avril $n+1$ (compte dit provisoire), une deuxième fois en $n+2$ (compte dit semi-définitif), une troisième fois en $n+3$ (compte définitif). En outre, des premiers résultats sur les administrations publiques, associés à la notification à la Commission Européenne, sont publiés mi-mars.

Pour plus d'informations, on se reportera aux différentes publications ayant trait à l'établissement des comptes nationaux (site internet de l'Insee : www.insee.fr).

2.1 - Les comptes de l'État et des administrations publiques locales en 2003

Comptes de la Nation 2003	en milliards d'euros		Références nationales :
	ÉTAT	APUL (administrations publiques locales)	
Total des dépenses en milliards d'euros	354,99	162,98	
dont			Produit intérieur brut (PIB)
- consommation intermédiaire	19,74	37,12	en milliards d'euros
- rémunération des salariés	108,58	48,19	1 557,2
- intérêts de dette	38,70	4,73	
- prestations et autres transferts	179,17	35,48	Formation brute de capital fixe
• prestations et transferts sociaux	45,11	13,00	en milliards d'euros
• subventions versées	8,59	9,05	(FBCF)
• autres transferts courants	103,57	8,96	298,7
• transferts en capital	21,89	4,48	
- FBCF	8,03	34,84	
Total des ressources	293,41	164,63	
dont			
- impôts et cotisations sociales	269,41	80,17	
• impôts sur la production et les importations	155,59	55,07	
• impôts courants sur le revenu, le patrimoine...	89,42	11,53	
• impôts en capital	8,57	0,00	
• transferts de recettes fiscales	-17,82	13,15	
• cotisations sociales	32,90	0,43	
- autres ressources	24,00	84,46	
• recettes de production	9,28	26,00	
• revenus de la propriété	4,07	2,18	
• autres transferts	10,65	56,28	
Besoin (-) ou capacité (+) de financement	-61,58	+1,65	
en % du Produit intérieur brut	-3,95%	+0,1%	

Les données font l'objet d'une consolidation en comptabilité nationale.

Source : Rapport sur les comptes de la Nation 2003.

2.2 - Les administrations publiques locales dans les comptes de la Nation 2003

Dépenses totales des APUL :		FBCF* des APUL :	
· en milliards d'euros		34,8 milliards d'euros en 2003	
2002 :	154,7 (+5,8%)	soit :	11,7% de la FBCF de la Nation
2003 :	163,0 (+5,3%)	et	68,9% de la FBCF des administrations publiques
· en pourcentage des dépenses de l'État		(Etat : 8,03 milliards d'euros)	
2002 :	44,0%		
2003 :	45,9%		
Valeur ajoutée brute des APUL :		Dépenses de redistribution des APUL	
· en milliards d'euros		(prestations sociales, subventions, ...)	
2002 :	70,1 (+5,6%)	en milliards d'euros:	
2003 :	72,5 (+3,5%)	2002 :	32,97 (+13,1%)
· en pourcentage du PIB		2003 :	35,48 (+7,6%)
2002 :	4,6%	soit	21,8% des dépenses totales en 2003
2003 :	4,7%		
Production marchande des APUL		Rémunérations des salariés	
(eau, assainissement, transports, hors services concédés) :		en milliards d'euros :	
24,48 milliards d'euros en 2003		2002	46,51 (+5,8%)
(État : 8,45 milliards d'euros)		2003 :	48,19 (+3,6%)
		(État :	108,58 milliards d'euros en 2003)

	1998	1999	2000	2001	2002	2003
Produit intérieur brut						
en milliards d'euros	1 305,85	1 355,10	1 420,14	1 475,58	1 526,82	1 557,25
croissance:						
en euros courants	+4,4%	+3,8%	+4,8%	+3,9%	+3,5%	+2,0%
en prix	+0,9%	+0,5%	+1,0%	+1,8%	+2,3%	+1,5%
en volume	+3,4%	+3,2%	+3,8%	+2,1%	+1,2%	+0,5%
FBCF* de la Nation						
en milliards d'euros	240,63	260,41	286,94	296,90	295,83	298,75
croissance:						
en euros courants	+7,1%	+8,2%	+10,2%	+3,5%	-0,4%	+1,0%
en prix	+0,2%	-0,0%	+2,3%	+1,5%	+1,6%	+1,2%
en volume	+7,0%	+8,3%	+7,8%	+1,9%	-2,0%	-0,2%
FBCF des APU						
en milliards d'euros	37,72	40,48	45,73	46,31	47,09	50,59
croissance:						
en euros courants	+1,7%	+7,3%	+13,0%	+1,3%	+1,7%	+7,4%
en volume	+1,6%	+7,4%	+10,5%	-0,2%	+0,1%	+6,2%
FBCF des APUL						
en milliards d'euros	24,95	28,30	32,36	32,72	32,44	34,84
croissance:						
en euros courants	+3,4%	+13,4%	+14,3%	+1,1%	-0,9%	+7,4%
en volume	+3,2%	+13,5%	+11,8%	-0,4%	-2,4%	+6,2%

* FBCF : Formation brute de capital fixe.

APU : Administrations publiques ; APUL : Administrations publiques locales.

2.3 - Les prélèvements obligatoires

Les prélèvements obligatoires (PO) habituellement calculés en comptabilité nationale, ont fait aussi l'objet de certaines modifications de calcul avec la mise en place du système comptable SEC 95.

Les prélèvements obligatoires comprennent les impôts et taxes et les cotisations sociales. Ils sont calculés après prélèvements sur recettes de l'État à destination des APUL, de la Sécurité Sociale et de l'Union européenne.

Les prélèvements obligatoires revenant aux APUL comportent :

- les transferts de recettes fiscales en provenance de l'État, correspondant aux compensations, dégrèvements et exonérations au titre des quatre taxes directes locales (mais pas celles liées à la réforme fiscale amorcée en 1999 : suppression progressive de la part salaires...) ;
- les autres concours financiers de l'État (DGF, DGD ...) ne sont plus retracés ici ;

- les impôts directement perçus par les APUL, à savoir l'ensemble des impôts traditionnels, directs et indirects, à l'exception de certains impôts considérés comme le paiement d'un service (exemple : la taxe pour enlèvement des ordures ménagères ne figure plus dans les PO d'après le SEC 95).

On notera que l'adoption de ce système comptable harmonisé au niveau européen conduit à faire baisser d'environ un point le taux national de prélèvements obligatoires par rapport au système antérieur, et de 1,5 point la part revenant aux APUL.

	1998	1999	2000	2001	2002	2003
Taux national de prélèvements obligatoires en % du PIB*	44,8%	45,5%	45,0%	44,7%	43,8%	43,8%
· dont impôts	28,7%	29,2%	28,8%	28,5%	27,5%	27,3%
· dont cotisations sociales	16,1%	16,3%	16,2%	16,2%	16,3%	16,5%
Prélèvements obligatoires revenant aux APUL en % du PIB*	5,71%	5,57%	5,25%	5,04%	5,01%	5,12%
· dont prélèvements sur recettes fiscales de l'État	0,97%	0,91%	0,92%	0,85%	0,83%	0,84%
· dont fiscalité locale	4,74%	4,66%	4,34%	4,19%	4,18%	4,27%

* PIB : Produit intérieur brut.

Source : Rapport sur les comptes de la Nation 2003.

Évolution des prélèvements obligatoires (en milliards d'euros)

	1998	1999	2000	2001	2002	2003
(1) Impôts après transfert de l'État aux APUL, à la SS, à l'UE, perçus par :						
· Administrations publiques centrales dont État	374,60	395,50	408,80	419,90	419,90	425,60
· Administrations publiques locales	74,50	75,50	74,60	74,40	76,50	79,70
· Sécurité sociale	63,00	66,40	78,00	84,20	86,20	88,30
· Union européenne	8,10	8,00	8,70	8,90	7,10	6,80
(2) Cotisations sociales	210,20	220,70	229,60	239,00	248,40	256,90
(1) + (2) = Prélèvements obligatoires	584,90	616,10	638,40	658,90	668,20	682,60

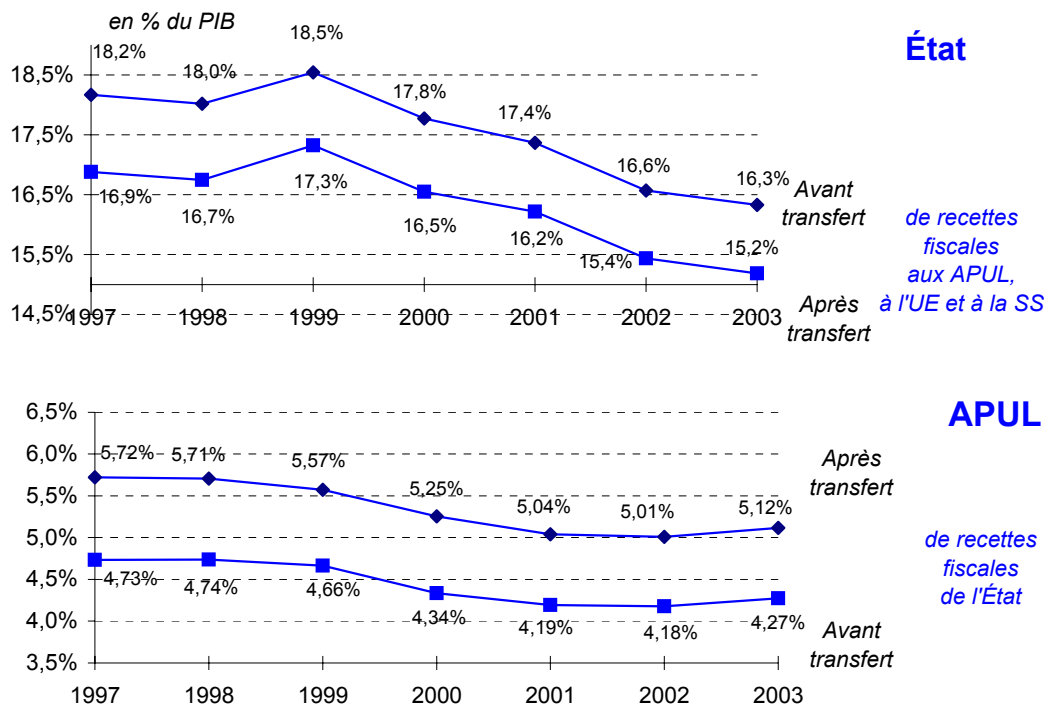
Impôts encaissés avant transfert de l'État aux APUL, à la SS et à l'UE

Impôts	1998	1999	2000	2001	2002	2003
· Administrations publiques centrales dont État	374,60	395,50	408,80	419,90	419,90	425,60
· Administrations publiques locales	245,74	262,22	264,86	269,37	267,38	268,62
· Sécurité sociale	235,34	251,32	252,46	256,27	252,98	254,32
· Union européenne	61,88	63,20	61,57	61,87	63,79	66,55
· Sécurité sociale	58,99	62,18	73,58	79,76	81,63	83,63
· Union européenne	8,10	8,00	8,70	8,90	7,10	6,80

SS : Sécurité sociale.

UE : Union européenne.

Source : Rapport sur les comptes de la Nation 2003.



Évolution des prélèvements obligatoires (en % du PIB)

	1998	1999	2000	2001	2002	2003
(1) Impôts après transfert de l'État aux APUL, à la SS, à l'UE, perçus par :	28,7%	29,2%	28,8%	28,5%	27,5%	27,3%
· Administrations publiques centrales dont État	17,54% 16,75%	18,13% 17,33%	17,42% 16,55%	17,11% 16,22%	16,38% 15,44%	16,11% 15,19%
· Administrations publiques locales	5,71%	5,57%	5,25%	5,04%	5,01%	5,12%
· Sécurité sociale	4,8%	4,9%	5,5%	5,7%	5,6%	5,7%
· Union européenne	0,6%	0,6%	0,6%	0,6%	0,5%	0,4%
(2) Cotisations sociales	16,1%	16,3%	16,2%	16,2%	16,3%	16,5%
(1) + (2) = Prélèvements obligatoires	44,8%	45,5%	45,0%	44,7%	43,8%	43,8%

SS : Sécurité sociale.

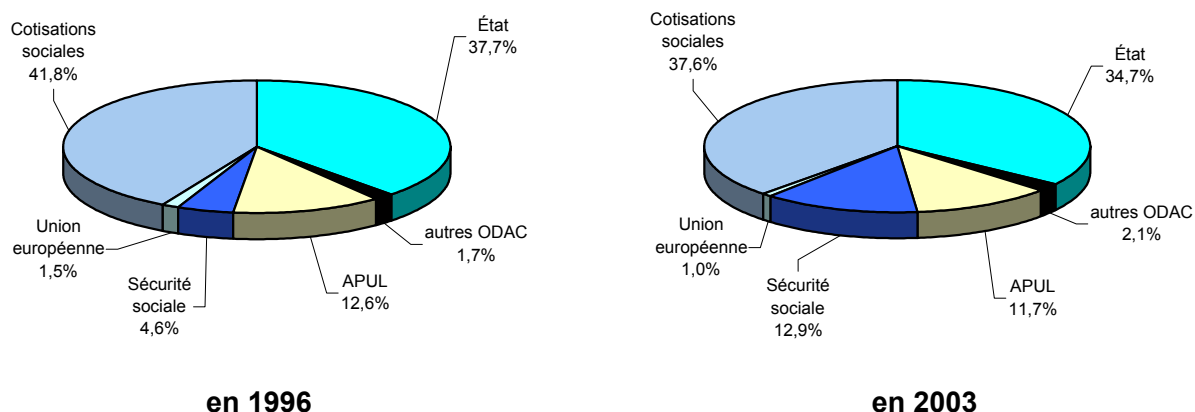
UE : Union européenne.

Impôts encaissés avant transfert de l'État aux APUL, à la SS et à l'UE

Impôts	28,7%	29,2%	28,8%	28,5%	27,5%	27,3%
· Administrations publiques centrales dont État	18,82% 18,02%	19,35% 18,55%	18,65% 17,78%	18,26% 17,37%	17,51% 16,57%	17,25% 16,33%
· Administrations publiques locales	4,74%	4,66%	4,34%	4,19%	4,18%	4,27%
· Sécurité sociale	4,5%	4,6%	5,2%	5,4%	5,3%	5,4%
· Union européenne	0,6%	0,6%	0,6%	0,6%	0,5%	0,4%

Source : Rapport sur les comptes de la Nation 2003.

Structure des prélèvements obligatoires (après transferts de l'État) :



2.4 - Les comptes des administrations publiques

Compte simplifié de l'État

	Valeurs en milliards d'euros					
	1998	1999	2000	2001	2002	2003
Dépenses						
Fonctionnement	114,63	117,55	120,79	122,68	127,79	128,90
Consommations intermédiaires (P2)	19,12	19,44	19,94	19,28	20,34	19,74
Rémunération des salariés (D1)	95,00	97,57	100,28	102,81	106,81	108,58
Autres (1)	0,52	0,54	0,57	0,59	0,64	0,59
Intérêts versés (D41)	34,51	34,31	35,49	36,84	38,62	38,70
Prestations et autres transferts	149,69	161,44	159,47	163,45	177,61	179,17
Prestations sociales autres que transferts sociaux en nature	38,94	40,82	40,85	41,43	43,18	44,46
Transferts sociaux en nature de biens et services marchands (D63 en partie)	0,63	0,58	0,64	0,88	0,87	0,66
Subventions versées (D3)	10,38	10,91	9,92	9,63	8,91	8,59
Autres transferts courants (D7)	82,86	88,02	90,07	92,18	101,36	103,57
Autres transferts en capital (D9 hors D91 et D995)	16,89	21,12	17,98	19,33	23,29	21,89
Acquisitions d'actifs non financiers	7,95	7,59	6,63	7,06	7,53	8,22
Formation brute de capital fixe (P51)	6,79	6,62	6,81	7,30	7,31	8,03
Autres (nets) (P52, P53, K2)	1,16	0,97	-0,18	-0,24	0,22	0,19
Total des dépenses	306,79	320,88	322,38	330,02	351,55	354,99
Recettes						
Recettes de production	9,69	10,02	9,26	10,66	10,96	9,28
Production des branches marchandes et ventes résiduelles (P11)	8,96	9,29	8,51	9,85	10,09	8,45
Autres (2)	0,72	0,73	0,75	0,81	0,87	0,83
Revenus de la propriété (3)	4,33	4,35	4,16	4,78	5,23	4,07
Impôts et cotisations sociales	246,87	263,92	265,12	270,28	267,86	269,41
Impôts sur la production et les importations (D2)	148,79	154,56	148,84	147,72	153,13	155,59
Impôts courants sur le revenu, le patrimoine (D5)	81,59	90,52	96,76	103,03	93,13	89,42
Impôts en capital (D91)	6,65	7,33	8,56	8,18	8,93	8,57
Transferts de recettes fiscales (D733)	-16,64	-16,52	-17,46	-16,97	-17,28	-17,82
Cotisations sociales (D61)	28,17	29,08	30,12	30,94	32,17	32,90
impôts et cotisations dus non recouvrables nets (D995)	-1,69	-1,05	-1,69	-2,63	-2,22	0,75
Autres transferts	6,95	7,26	8,99	9,89	9,25	10,65
Autres transferts courants (D7 hors D733)	5,99	6,16	7,48	7,76	7,34	7,59
Transferts en capital (D9 hors D995)	0,96	1,09	1,51	2,13	1,92	3,06
Total des recettes	267,84	285,54	287,54	295,61	293,30	293,41
Capacité de financement	-38,95	-35,34	-34,84	-34,41	-58,24	-61,58

Les intitulés sont suivis de la codification correspondante dans la nomenclature SEC95.

(1) : autres impôts sur la production (D29) et revenus de la propriété autres que les intérêts (D4 hors D41) ; (2) : production pour emploi final propre (P12) et paiements partiels des ménages (partie de P13) ; (3) : intérêts reçus (D41) et autres revenus de la propriété (D4 hors D41).

Compte simplifié de l'État *

	Taux de croissance annuels				
	99/98	2000/99	2001/2000	2002/2001	2003/2002
Dépenses					
Fonctionnement	+2,5%	+2,8%	+1,6%	+4,2%	+0,9%
Consommations intermédiaires (P2)	+1,7%	+2,6%	-3,3%	+5,5%	-3,0%
Rémunération des salariés (D1)	+2,7%	+2,8%	+2,5%	+3,9%	+1,7%
Autres (1)	+5,2%	+4,2%	+3,7%	+8,3%	-7,8%
Intérêts versés (D41)	-0,6%	+3,4%	+3,8%	+4,8%	+0,2%
Prestations et autres transferts	+7,8%	-1,2%	+2,5%	+8,7%	+0,9%
Prestations sociales autres que transferts sociaux en nature	+4,8%	+0,1%	+1,4%	+4,2%	+2,9%
Transferts sociaux en nature de biens et services marchands (D63 en partie)	-7,0%	+10,7%	+37,2%	-1,2%	-24,3%
Subventions versées (D3)	+5,1%	-9,1%	-3,0%	-7,5%	-3,6%
Autres transferts courants (D7)	+6,2%	+2,3%	+2,3%	+10,0%	+2,2%
Autres transferts en capital (D9 hors D91 et D995)	+25,0%	-14,9%	+7,5%	+20,5%	-6,0%
Acquisitions d'actifs non financiers	-4,5%	-12,6%	+6,4%	+6,6%	+9,2%
Formation brute de capital fixe (P5 en partie)	-2,6%	+3,0%	+7,1%	+0,1%	+9,9%
Autres (nets) (P52, P53, K2)					
Total des dépenses	+4,6%	+0,5%	+2,4%	+6,5%	+1,0%
Recettes					
Recettes de production	+3,4%	-7,6%	+15,2%	+2,8%	-15,4%
Production des branches marchandes et ventes résiduelles (P11)	+3,7%	-8,5%	+15,8%	+2,5%	-16,3%
Autres (2)	+0,3%	+3,9%	+8,0%	+6,8%	-4,3%
Revenus de la propriété (3)	+0,3%	-4,3%	+14,7%	+9,4%	-22,1%
Impôts et cotisations sociales	+6,9%	+0,5%	+1,9%	-0,9%	+0,6%
Impôts sur la production et les importations (D2)	+3,9%	-3,7%	-0,7%	+3,7%	+1,6%
Impôts courants sur le revenu, le patrimoine (D5)	+10,9%	+6,9%	+6,5%	-9,6%	-4,0%
Impôts en capital (D91)	+10,2%	+16,8%	-4,4%	+9,1%	-4,0%
Transferts de recettes fiscales (D733)					
Cotisations sociales (D61)	+3,2%	+3,6%	+2,7%	+4,0%	+2,3%
impôts et cotisations dus non recouvrables nets (D995)					
Autres transferts	+4,4%	+23,9%	+10,0%	-6,4%	+15,1%
Autres transferts courants (D7 hors D733)	+2,9%	+21,4%	+3,8%	-5,5%	+3,4%
Transferts en capital (D9 hors D995)	+13,7%	+38,0%	+40,8%	-9,9%	+59,7%
Total des recettes	+6,6%	+0,7%	+2,8%	-0,8%	+0,0%

Les intitulés sont suivis de la codification correspondante dans la nomenclature SEC95.

(1) : autres impôts sur la production (D29) et revenus de la propriété autres que les intérêts (D4 hors D41) ; (2) : production pour emploi final propre (P12) et paiements partiels des ménages (partie de P13) ; (3) : intérêts reçus (D41) et autres revenus de la propriété (D4 hors D41).

Source : Comptes et indicateurs économiques, Comptes de la Nation 2003.

Compte simplifié des administrations publiques locales

	Valeurs en milliards d'euros					
	1998	1999	2000	2001	2002	2003
Dépenses						
Fonctionnement	67,08	70,52	74,55	77,04	82,47	86,44
Consommations intermédiaires (P2)	29,35	29,92	31,82	32,00	34,86	37,12
Rémunération des salariés (D1)	36,57	39,29	41,55	43,96	46,51	48,19
Autres (1)	1,51	1,66	1,55	1,48	1,52	1,56
Intérêts versés (D41)	6,71	6,16	5,95	5,96	5,40	4,73
Prestations et autres transferts	27,76	28,24	27,00	29,15	32,97	35,48
Prestations sociales autres que transferts sociaux en nature	2,72	2,37	2,27	2,14	2,16	2,60
Transferts sociaux en nature de biens et services marchands (D63 en partie)	8,04	8,55	7,87	8,35	9,49	10,39
Subventions versées (D3)	5,24	5,41	6,16	7,21	8,53	9,05
Autres transferts courants (D7 hors D73)	7,68	7,88	7,00	7,45	8,33	8,96
Transferts en capital (D9 hors D91 et D995)	4,08	4,04	3,71	3,99	4,46	4,48
Acquisitions d'actifs	26,22	29,52	34,06	34,09	33,88	36,33
Formation brute de capital fixe (P5 en partie)	24,95	28,30	32,36	32,72	32,44	34,84
Acquisitions nettes de cessions d'actifs incorporels non produits	1,27	1,22	1,70	1,36	1,44	1,49
Total des dépenses	127,77	134,44	141,56	146,23	154,72	162,98
Recettes						
Recettes de production	21,19	22,44	23,33	23,28	24,76	26,00
Production des branches marchandes et ventes résiduelles (P11)	19,92	21,10	21,95	21,86	23,29	24,48
Autres (2)	1,27	1,35	1,39	1,42	1,47	1,51
Revenus de la propriété (3)	1,92	1,91	2,07	2,08	2,04	2,18
Impôts et cotisations sociales	74,37	75,80	75,00	74,78	76,89	80,17
Impôts sur la production et les importations (D2)	49,05	50,40	51,68	51,66	52,90	55,07
Impôts courants sur le revenu, le patrimoine (D5)	12,35	12,76	9,91	10,19	10,86	11,53
Impôts en capital (D91)	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Transferts de recettes fiscales (D733)	12,62	12,30	13,03	12,53	12,71	13,15
Cotisations sociales (D61)	0,34	0,35	0,37	0,40	0,42	0,43
impôts et cotisations dus non recouvrables nets (D995)	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Autres transferts (D7 et D9 hors D91)	34,26	38,58	44,00	48,20	53,77	56,28
Autres transferts courants (D7 hors D733)	27,53	31,75	36,53	40,22	45,36	47,20
dont : autres transferts en capital (D9 hors D91)	6,73	6,82	7,47	7,98	8,40	9,08
Total des recettes	131,74	138,73	144,39	148,33	157,46	164,63
Capacité de financement	+3,97	+4,29	+2,84	+2,10	+2,74	+1,65

Les intitulés sont suivis de la codification correspondante dans la nomenclature SEC95.

(1) : autres impôts sur la production (D29) et revenus de la propriété autres que les intérêts (D4 hors D41) ; (2) : production pour emploi final propre (P12) et paiements partiels des ménages (partie de P13) ; (3) : intérêts reçus (D41) et autres revenus de la propriété (D4 hors D41).

Source : Comptes et indicateurs économiques, Comptes de la Nation 2003.

Compte simplifié des administrations publiques locales *

	Taux de croissance annuels				
	99/98	2000/99	2001/2000	2002/2001	2003/2002
Dépenses					
Fonctionnement	+5,1%	+5,7%	+3,3%	+7,1%	+4,8%
Consommations intermédiaires (P2)	+1,9%	+6,4%	+0,6%	+8,9%	+6,5%
Rémunération des salariés (D1)	+7,5%	+5,7%	+5,8%	+5,8%	+3,6%
Autres (1)	+10,4%	-6,6%	-4,6%	+2,4%	+2,8%
Intérêts versés (D41)	-8,3%	-3,4%	+0,2%	-9,4%	-12,5%
Prestations et autres transferts	+1,7%	-4,4%	+8,0%	+13,1%	+7,6%
Prestations sociales autres que transferts sociaux en nature	-12,8%	-4,4%	-5,4%	+0,9%	+20,4%
Transferts sociaux en nature de biens et services marchands (D63 en partie)	+6,3%	-7,9%	+6,0%	+13,7%	+9,5%
Subventions versées (D3)	+3,3%	+13,8%	+17,1%	+18,3%	+6,1%
Autres transferts courants (D7 hors D73)	+2,6%	-11,2%	+6,5%	+11,8%	+7,5%
Transferts en capital (D9 hors D91 et D995)	-1,2%	-8,2%	+7,8%	+11,6%	+0,4%
Acquisitions d'actifs	+12,6%	+15,4%	+0,1%	-0,6%	+7,2%
Formation brute de capital fixe (P5 en partie)	+13,4%	+14,3%	+1,1%	-0,9%	+7,4%
Acquisitions nettes de cessions d'actifs incorporels non produits	-4,1%	+39,4%	-20,0%	+5,4%	+3,6%
Total des dépenses	+5,2%	+5,3%	+3,3%	+5,8%	+5,3%
Recettes					
Production et subventions d'exploitation	+5,9%	+4,0%	-0,2%	+6,4%	+5,0%
Production des branches marchandes et ventes résiduelles (P11)	+5,9%	+4,0%	-0,4%	+6,6%	+5,1%
Autres (2)	+6,1%	+3,0%	+2,5%	+3,6%	+2,8%
Revenus de la propriété (3)	-0,5%	+8,2%	+0,6%	-1,6%	+6,6%
Impôts et cotisations sociales	+1,9%	-1,1%	-0,3%	+2,8%	+4,3%
Impôts sur la production et les importations (D2)	+2,7%	+2,5%	-0,0%	+2,4%	+4,1%
Impôts courants sur le revenu, le patrimoine (D5)	+3,3%	-22,3%	+2,9%	+6,5%	+6,2%
Impôts en capital (D91)	-	-	-	-	-
Transferts de recettes fiscales (D733)	-2,6%	+6,0%	-3,8%	+1,4%	+3,5%
Cotisations sociales (D61)	+2,0%	+6,9%	+6,4%	+5,3%	+1,9%
impôts et cotisations dus non recouvrables nets (D995)					
Autres transferts (D7 et D9 hors D91)	+12,6%	+14,1%	+9,5%	+11,6%	+4,7%
Autres transferts courants (D7 hors D733)	+15,4%	+15,0%	+10,1%	+12,8%	+4,0%
dont : autres transferts en capital (D9 hors D91)	+1,3%	+9,5%	+6,8%	+5,3%	+8,1%
Total des recettes	+5,3%	+4,1%	+2,7%	+6,2%	+4,6%

Les intitulés sont suivis de la codification correspondante dans la nomenclature SEC95.

(1) : autres impôts sur la production (D29) et revenus de la propriété autres que les intérêts (D4 hors D41) ; (2) : production pour emploi final propre (P12) et paiements partiels des ménages (partie de P13) ; (3) : intérêts reçus (D41) et autres revenus de la propriété (D4 hors D41).

Capacités (+) ou besoins (-) de financement des administrations publiques

	<i>en milliards d'euros et en %</i>				
	1999	2000	2001	2002	2003
En milliards d'euros					
Ensemble des administrations publiques	-23,9	-20,0	-22,5	-49,8	-64,6
Administration centrale	-31,9	-30,0	-28,7	-48,4	-55,1
État	-35,3	-34,8	-34,4	-58,2	-61,6
ODAC	+3,4	+4,8	+5,7	+9,8	+6,5
Administrations publiques locales	+4,3	+2,8	+2,1	+2,7	+1,7
Administrations de sécurité sociale	+3,7	+7,2	+4,0	-4,1	-11,1
Produit intérieur brut (PIB)	1 355,10	1 420,14	1 475,58	1 526,82	1 557,25
En % du PIB					
Ensemble des administrations publiques	-1,7%	-1,4%	-1,5%	-3,3%	-4,1%
Administration centrale	-2,4%	-2,1%	-1,9%	-3,2%	-3,5%
État	-2,6%	-2,5%	-2,3%	-3,8%	-4,0%
ODAC	+0,3%	+0,3%	+0,4%	+0,6%	+0,4%
Administrations publiques locales	+0,3%	+0,2%	+0,1%	+0,2%	+0,1%
Administrations de sécurité sociale	+0,3%	+0,5%	+0,3%	-0,3%	-0,7%

Source : Rapport sur les comptes de la Nation 2003.

Formation brute de capital fixe des administrations publiques**Répartition de la formation brute de capital fixe par catégorie d'administrations publiques de 1998 à 2002 (et croissances annuelles)**

	<i>en milliards d'euros</i>				
	1999	2000	2001	2002	2003
Administrations publiques centrales	9,113	9,739	10,108	10,433	11,098
État	-1,7%	+6,9%	+3,8%	+3,2%	+6,4%
· État	6,616	6,813	7,297	7,307	8,032
· Organismes divers d'administration centrale	-2,6%	+3,0%	+7,1%	+0,1%	+9,9%
· Organismes divers d'administration centrale	2,497	2,926	2,811	3,126	3,066
· Organismes divers d'administration centrale	+0,8%	+17,2%	-3,9%	+11,2%	-1,9%
Administrations publiques locales	28,301	32,358	32,723	32,440	34,842
Administrations de sécurité sociale	+13,4%	+14,3%	+1,1%	-0,9%	+7,4%
Administrations de sécurité sociale	3,090	3,601	3,447	4,245	4,684
Administrations de sécurité sociale	-12,4%	+16,5%	-4,3%	+23,2%	+10,3%
Total des administrations publiques	40,483	45,729	46,309	47,086	50,590
Total des administrations publiques	+7,3%	+13,0%	+1,3%	+1,7%	+7,4%

Source : Rapport sur les comptes de la Nation 2003.

3

Les finances des collectivités locales en termes de comptabilité publique

- 3.1 - Les comptes de l'État et des collectivités locales en 2002
- 3.2 - L'évolution des finances de l'ensemble des collectivités territoriales 1997-2002
- 3.3 - Les finances des collectivités territoriales et de leurs établissements publics locaux en 2002
- 3.4 - Les groupements de communes à fiscalité propre en 2002
- 3.5 - Les finances des collectivités territoriales en 2003 : éléments d'évolution
- 3.6 - Les budgets primitifs des collectivités territoriales en 2004
- 3.7 - Les données détaillées sur les départements et les régions
- 3.8 - Les interventions économiques des collectivités locales en 2002

Les données figurant dans ce chapitre sont issues :

- pour les collectivités locales, des comptes administratifs, des comptes de gestion et des budgets primitifs.
- pour l'État, des lois de règlement.

Sources

- *Direction générale de la comptabilité publique* : Les finances du secteur public local,
- Synthèses comptables des collectivités locales* : Les comptes des départements ; Les comptes des régions ; Les comptes des communes ; Les finances des établissements publics locaux.
- *Direction générale des collectivités locales* : Les finances des communes de plus de 10 000 habitants ; Les finances des communes de moins de 10 000 habitants ; Les finances des régions ; Les finances des départements ; Les budgets primitifs des communes ; Les budgets primitifs des départements et Les budgets primitifs des régions en 2003 et 2004 (cf. bibliographie).

Remarques méthodologiques

Les résultats présentés dans ce chapitre proviennent de l'analyse :

- des comptes de gestion par la Direction générale de la comptabilité publique ;
- des comptes administratifs et des budgets primitifs par la Direction générale des collectivités locales.

Ces comptes sont établis suivant les règles de la comptabilité publique pour les différentes catégories de collectivités locales et ne peuvent être comparés sans précaution à ceux de la comptabilité nationale retracés dans le chapitre précédent.

- L'établissement des résultats en comptabilité publique procède de la synthèse des comptes et non d'une consolidation par élimination des flux entre collectivités. Il en résulte un gonflement des dépenses et des recettes des collectivités locales.
- Les rubriques étudiées correspondent aux différents comptes de fonctionnement et d'investissement de la nomenclature de la comptabilité publique et diffèrent dans certains cas des concepts utilisés en comptabilité nationale.
- Le champ d'application n'est pas identique à celui de la comptabilité nationale. Il est d'usage de regrouper, sous le terme de « collectivités locales », les collectivités territoriales *stricto sensu* (communes, départements, régions), certains de leurs regroupements (syndicats, communautés d'agglomération et de communes), leurs services industriels et commerciaux (services à comptabilité distincte...), leurs établissements publics créés pour certaines activités spécifiques (centres communaux d'action sociale, caisses des écoles...).

Ainsi l'analyse des finances des collectivités locales doit passer par la collecte et le traitement de quelque 200 000 comptabilités locales. Ceci contribue à expliquer les délais de mise à disposition des résultats d'ensemble. Le lecteur trouvera dans ce chapitre des données financières 2000 pour certains types d'établissements publics locaux (établissements publics intercommunaux, centres communaux d'action sociale, caisses des écoles, régies personnalisées, services départementaux d'incendie et de secours et associations syndicales de propriétaires) dont les résultats ont été établis par la Direction générale de la comptabilité publique. En revanche, s'agissant des autres établissements publics (services à comptabilité distincte, établissements publics industriels et commerciaux [EPIC] ...), aucun chiffre n'est actuellement disponible.

Par ailleurs, les groupements à fiscalité propre font l'objet d'un développement spécifique, grâce à un traitement des comptes administratifs par la DGCL.

Les données figurant dans ce chapitre sont issues :

- pour les collectivités locales, des comptes administratifs, des comptes de gestion et des budgets primitifs.
- pour l'État, des lois de règlement.

Sources

- *Direction générale de la comptabilité publique* : Les finances du secteur public local,

Synthèses comptables des collectivités locales : Les comptes des départements; Les comptes des régions; Les comptes des communes; Les finances des établissements publics locaux.

- *Direction générale des collectivités locales* : Les finances des communes de plus de 10 000 habitants;

Les finances des communes de moins de 10 000 habitants; Les finances des régions; Les finances des départements ; Les budgets primitifs des communes; Les budgets primitifs des départements et Les budgets primitifs des régions en 2002 et 2003 (cf. bibliographie).

3.1 - Les comptes de l'État et des collectivités locales en 2002

en milliards d'euros

Comptes 2002	ÉTAT loi de règlement	Collectivités territoriales et leurs groupements :				
		Total	Régions	Départements	Communes	Groupements (1)
Total des dépenses	280,1	175,77	16,14	42,31	78,08	39,24
Dépenses de fonctionnement	251,96	112,21	7,55	27,24	53,50	23,92
- frais de personnel	77,88	35,26	0,47	4,87	26,49	3,42
- intérêts de dette	41,25	4,59	0,37	0,73	2,58	0,91
- transferts versés (coll. loc.)	-	25,33	5,93	9,70	9,70	-
- dépenses d'intervention (Etat)	-	-	-	-	-	-
Dépenses d'investissement	28,14	63,57	8,59	15,08	24,58	15,32
- investissements directs civils	4,00	32,65	2,28	6,24	15,18	8,94
- remboursement de dette (2)	-	17,62	2,24	4,24	7,60	3,54
- subventions aux investissements civils	12,81	nd	nd	nd	nd	nd
Total des recettes	230,11	182,28	16,35	42,43	78,08	45,41
Recettes fiscales totales	301,55	82,62	7,89	23,08	39,54	12,12
dont recettes fiscales nettes	240,22	-	-	-	-	-
Remboursements, prélèvements et dégrèvements fiscaux (État)	-110,89	-	-	-	-	-
Recettes non fiscales	39,45	99,66	8,47	19,35	38,54	33,30
- fonds de concours, transferts	4,05	56,09	5,68	13,71	21,36	15,34
- emprunts (2)	-	17,76	2,40	4,29	7,25	3,82
Déficit (budget de l'État) (2)	-49,99	-				
Variation du fonds de roulement (coll. loc.)	-	+6,51	+0,21	+0,12	+0,01	+6,17

(1) Ensemble des groupements, avec et sans fiscalité propre.

(2) Les remboursements de dette et les emprunts ne sont pas retracés dans le budget de l'État, ils interviennent dans le calcul du financement du déficit budgétaire.

Source : Direction générale de la comptabilité publique et DGCL.

3.2 - L'évolution des finances de l'ensemble des collectivités territoriales* 1997-2002

Dépenses et recettes en milliards d'euros : Calculs des soldes intermédiaires

	<i>en milliards d'euros</i>					
	1997	1998	1999	2000	2001	2002
Dépenses totales	115,62	118,67	123,76	126,78	130,39	136,53
Ressources totales	116,32	118,62	124,20	126,21	129,72	136,87
Dépenses de gestion ① (dépenses de fonctionn. - intérêts)	70,07	72,83	75,98	76,05	77,85	84,60
dont - personnel	25,25	26,34	27,84	28,95	30,21	31,83
- transferts versés (1)	20,42	21,28	22,07	21,14	21,74	25,33
Recettes de fonctionnement ②	94,69	97,56	102,04	102,62	104,12	110,15
dont - impôts et taxes (2)	60,92	63,31	66,11	67,80	67,63	70,51
(produit 4 taxes)	42,81	44,32	44,51	43,48	41,05	40,63
- dotations État	19,67	20,00	21,09	20,78	22,91	25,01
Épargne de gestion ③=②-①	24,62	24,73	26,06	26,57	26,27	25,54
intérêts de dette ④	5,65	4,64	4,24	4,07	4,09	3,68
Épargne brute ⑤=③-④	18,97	20,08	21,82	22,50	22,18	21,86
remboursement de dette ⑥ (3)	12,11	11,83	12,74	13,18	13,85	14,08
Épargne nette ⑦=⑤-⑥	6,86	8,26	9,07	9,32	8,33	7,78
Autres dépenses d'investissement ⑧	27,79	29,36	30,79	33,48	34,60	34,17
dont - subventions d'équipement	7,05	6,63	7,07	7,31	7,68	8,16
- équipement brut	19,15	20,55	21,35	24,03	24,49	23,71
Recettes d'investissement ⑨	21,64	21,06	22,15	23,59	25,59	26,72
dont - dotations, subventions	8,02	8,13	8,24	9,01	9,33	9,70
- emprunts ⑩ (3)	11,12	10,28	10,98	11,46	12,59	13,94
Endettement nouveau (4) =⑩-⑥	-0,99	-1,54	-1,76	-1,72	-1,25	-0,14
Variation du fonds de roulement =⑦+⑨-⑥	+0,71	-0,05	+0,44	-0,57	-0,68	+0,34

* Collectivités territoriales au sens strict : communes, départements et régions. Les séries annuelles concernant l'ensemble des groupements de communes et des autres établissements publics locaux ne sont pas disponibles à ce jour.

(1) Transferts versés : ils comprennent exclusivement les contingents, participations, allocations et subventions (au sens de la M14). (2) Impôts et taxes : y compris les taxes à caractère fiscal (taxe pour enlèvement des ordures ménagères, ...). (3) Remboursement de dette et emprunts : ils comportent les opérations de réaménagement de dette. (4) Endettement nouveau : écart entre emprunts et remboursement de dette.

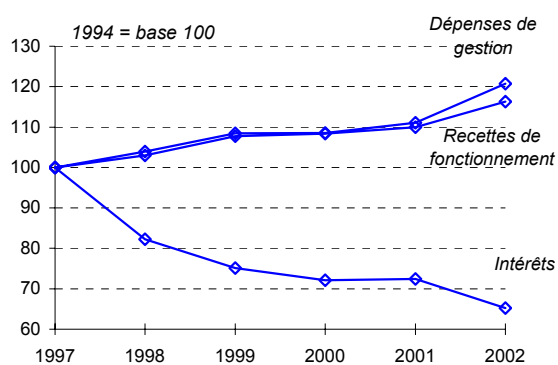
Source : Direction générale de la comptabilité publique.
(Données non consolidées entre les différents niveaux de collectivité).

Évolution des données en euros constants (taux de croissance en volume) (taux déflatés par l'indice des prix du PIB *)

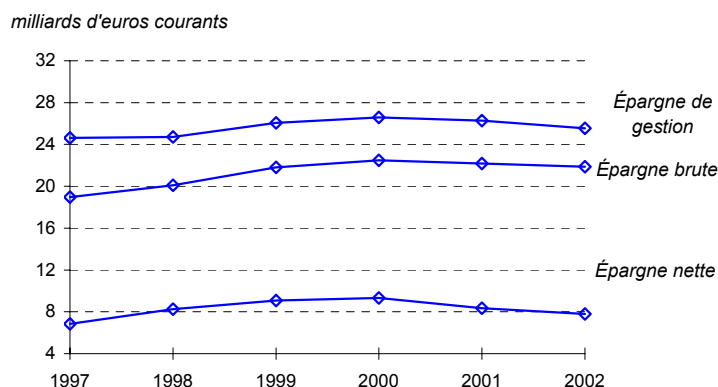
	1997/ 1996	1998/ 1997	1999/ 1998	2000/ 1999	2001/ 2000	2002/ 2001
Dépenses totales	+0,7%	+1,7%	+3,7%	+1,5%	+1,1%	+2,4%
Ressources totales	+0,5%	+1,0%	+4,1%	+0,6%	+1,0%	+3,2%
Dépenses de gestion	+2,2%	+3,0%	+3,8%	-0,9%	+0,6%	+6,3%
Recettes de fonctionnement	+2,9%	+2,1%	+4,0%	-0,4%	-0,3%	+3,4%
Épargne de gestion	+4,8%	-0,5%	+4,8%	+1,0%	-2,9%	-4,9%
- intérêts	-10,5%	-18,5%	-9,1%	-4,9%	-1,3%	-12,0%
Épargne brute	+10,5%	+4,9%	+8,0%	+2,1%	-3,1%	-3,6%
- remboursement de dette	+8,4%	-3,2%	+7,2%	+2,4%	+3,2%	-0,6%
Épargne nette	+14,4%	+19,3%	+9,3%	+1,7%	-12,1%	-8,6%
Autres dépenses d'investissement	-3,6%	+4,7%	+4,3%	+7,7%	+1,5%	-3,4%
- équipement brut	+0,4%	+6,3%	+3,3%	+11,5%	+0,2%	-5,4%
Recettes d'investissement	-8,8%	-3,6%	+4,6%	+5,5%	+6,6%	+2,1%
- emprunts	-9,8%	-8,4%	+6,2%	+3,4%	+8,0%	+8,3%
Endettement nouveau	-	+54,2%	+13,4%	-3,4%	-28,3%	-89,4%

Prix du PIB, source : Comptes de la Nation 2003.

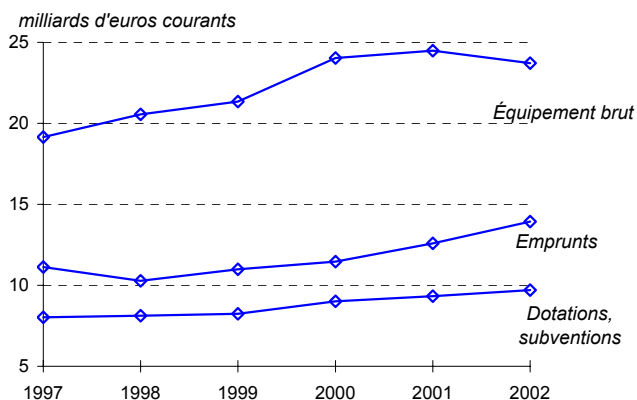
Évolution des dépenses et des recettes courantes



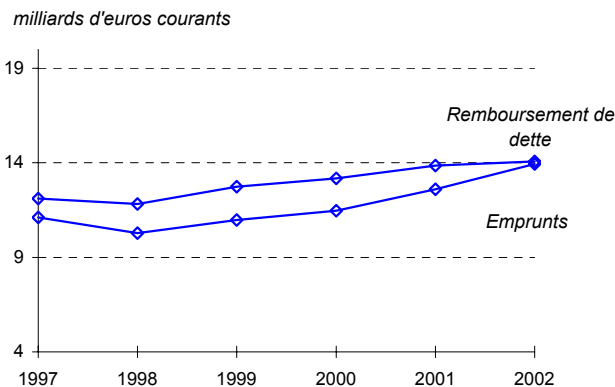
Évolution de l'épargne



Financement des dépenses d'équipement



Variation de l'endettement



3.3 - Les finances des collectivités territoriales et de leurs établissements publics locaux en 2002

Dépenses et recettes en millions d'euros : calculs des soldes intermédiaires

en millions d'euros

	Collectivités territoriales (1)	Groupements à fiscalité propre	Groupements sans fiscalité propre
Dépenses totales	136 535	23 973	15 267
Ressources totales	136 871	27 483	17 930
Dépenses de gestion ① (dépenses de fonctionn. - intérêts)	84 605	15 404	7 613
dont - personnel	31 835	2 189	1 232
- autres	52 770	13 215	6 381
Recettes de fonctionnement ②	110 149	17 650	9 375
dont - impôts et taxes (2) (produit 4 taxes)	70 510 40 633	10 673 14 357	1 442 271
- transferts reçus	31 044	5 292	2 573
Épargne de gestion ③=②-①	25 544	2 246	1 762
intérêts de dette ④	3 682	443	463
Épargne brute ⑤=③-④	21 862	1 803	1 299
remboursement de dette ⑥ (3)	14 078	1 928	1 616
Épargne nette ⑦=⑤-⑥	7 784	-125	-317
Autres dépenses d'investissement ⑧	34 369	6 198	5 575
dont - équipement brut	23 707	4 717	4 221
- autres	10 662	1 481	1 354
Recettes d'investissement ⑨	26 722	9 833	8 555
dont - dotations, subventions	9 701	4 273	3 205
- emprunts ⑩ (3)	13 942	2 110	1 705
Endettement nouveau	-136	182	89
=⑩-⑨			
Variation du fonds de roulement	336	3 510	2 663
=⑦+⑨-⑧			

(1) Collectivités territoriales au sens strict : régions, départements et communes.

(2) Y compris les taxes à caractère fiscal (taxe d'enlèvement des ordures ménagères...).

(3) Les remboursements de dette et les emprunts comportent les opérations de réaménagement de dette.

Source : Direction générale de la comptabilité publique.

Les données relatives aux groupements à fiscalité propre diffèrent de celles fournies en pages suivantes du fait de sources différentes (comptes de gestion pour la Direction générale de la comptabilité publique et comptes administratifs en mouvements réels pour la Direction générale des collectivités locales), et de champs non identiques.

en millions d'euros

Centres communaux d'action sociale	Caisses des écoles	Régies personnalisées	Services départementaux d'incendie et de secours	Associations syndicales de propriétaires
2 341	580	1 202	3 524	288
2 381	585	1 231	2 721	364
2 103	548	538	2 754	115
1294	258	200	1861	20
809	290	338	893	95
2153	549	569	2010	204
0	0	0	0	0
0	0	0	0	0
1 452	328	116	1904	36
50	1	31	-744	89
16	1	17	23	19
34	0	14	-767	70
53	5	31	89	66
-19	-5	-17	-856	4
169	26	616	658	88
97	20	99	587	72
72	6	517	71	16
228	36	662	711	160
40	12	51	187	77
44	4	517	196	22
-9	-1	486	107	-44
40	5	29	-803	76

Les opérations financières des services à comptabilité distincte (budgets annexes communaux et départementaux) ne sont pas connus de façon exhaustive à cette date. Pour cette raison, il n'est pas possible de fournir un total des dépenses et des recettes des établissements publics locaux.

3.4 - Les groupements de communes à fiscalité propre en 2002

Dépenses et recettes en millions d'euros en 2002 (ventilation selon le statut fiscal)

en millions d'euros

	Communautés urbaines	Communautés d'agglomération	Syndicats d'aggl. nouvelle	Communes de communes avec TP unique	Communes de communes sans TP unique	Total
Nombre de groupements en 2002	14	120	8	607	1 425	2 174
Population regroupée en milliers	6 202	15 969	676	8 409	13 868	45 123
Dépenses totales *	5 392	7 937	737	2 676	2 977	19 718
· Fonctionnement	4 000	6 797	479	2 098	1 898	15 272
- personnel	937	543	106	254	454	2 294
- intérêts	165	99	65	35	83	448
- transferts et reversés fiscaux	1 999	5 031	183	1 422	623	9 259
· Investissement *	1 392	1 139	258	578	1 079	4 447
- remboursement de dette *	369	231	114	103	227	1 044
- équipement brut	979	822	144	448	778	3 171
Recettes totales *	5 331	8 126	754	2 756	3 034	20 000
· Fonctionnement	4 681	7 424	584	2 360	2 306	17 354
- produit des 4 taxes	2 054	3 963	362	1 179	1 054	8 612
(intégration fiscale(1))	-	(39,4%)	-	(34,9%)	(24,2%)	-
(taux de reversement TP (2))	-	(68,9%)	(24,4%)	(69,9%)	-	-
- dont DGF	501	644	31	222	288	1 686
· Investissement *	650	702	170	396	728	2 645
- dont emprunts *	288	368	122	174	246	1 198

(1) Le coefficient d'intégration fiscale est égal au rapport entre la fiscalité levée par le groupement et la fiscalité

levée par l'ensemble "communes et groupement".

(2) Reversement TP : part de la taxe professionnelle unique reversée par les groupements aux communes membres.

Évolution des dépenses et recettes 2002/2001

	Communautés urbaines	Communautés d'agglomération	Syndicats d'aggl. nouvelle	Communes de communes avec TP unique	Communes de communes sans TP unique	Total
Dépenses totales *	+6,1%	+26,0%	+0,5%	+39,3%	+14,3%	+18,5%
· Fonctionnement	+16,0%	+33,6%	+1,9%	+48,8%	+18,8%	+27,1%
- intérêts de dette	-6,7%	-9,3%	-21,5%	+15,8%	-2,8%	-7,7%
· Investissement *	-14,8%	-5,9%	-2,0%	+13,0%	+7,2%	-3,9%
- équipement brut	-10,9%	-12,0%	-5,1%	+6,9%	-1,7%	-6,6%
Recettes totales *	+4,7%	+26,7%	+5,4%	+39,4%	+15,6%	+18,9%
· Fonctionnement	+11,7%	+32,7%	+2,5%	+46,3%	+17,8%	+24,6%
- produit 4 taxes	+6,1%	+17,0%	-6,1%	+34,0%	+13,9%	+14,6%
- DGF	+2,1%	+33,5%	+2,8%	+38,1%	+27,7%	+21,3%
· Investissement *	-27,8%	-14,1%	+16,7%	+8,9%	+9,4%	-8,5%
- emprunts *	-30,8%	+15,7%	+22,5%	+12,1%	+6,3%	-1,8%

* : hors gestion active de la dette.

Source : comptes administratifs 2001 et 2002, DGCL - Département des études et des statistiques locales.

Cf. chapitre 1.7 pour plus de détails sur le dénombrement, la composition et l'évolution des groupements.

Évolution de 1997 à 2002 des opérations financières des groupements de communes à fiscalité propre

Pour le calcul des évolutions annuelles, les groupements sont classés selon leur appartenance fiscale et juridique de 2002.

Dépenses totales en millions d'euros et croissance annuelle

Hors gestion active de la dette

	1997	1998	1999	2000	2001	2002
Communautés urbaines	3 516	3 753	4 219	4 525	5 083	5 392
	-	+6,7%	+12,4%	+7,3%	+12,3%	+6,1%
Communautés d'agglomération	2 104	2 450	2 768	4 492	6 297	7 937
	-	+16,5%	+13,0%	+62,3%	+40,2%	+26,0%
SAN	637	636	687	747	733	737
	-	-0,2%	+8,1%	+8,8%	-1,9%	+0,5%
Autres organismes à TPU	604	729	914	1 367	1 921	2 676
	-	+20,8%	+25,3%	+49,7%	+40,5%	+39,3%
CC et Districts sans TPU	1 543	1 793	2 015	2 349	2 604	2 977
	-	+16,2%	+12,4%	+16,6%	+10,8%	+14,3%
Ensemble	8 404	9 361	10 602	13 481	16 638	19 718
	-	+11,4%	+13,3%	+27,2%	+23,4%	+18,5%

Produit des 4 taxes en millions d'euros et croissance annuelle

	1997	1998	1999	2000	2001	2002
Communautés urbaines	1 559	1 616	1 625	1 910	1 936	2 054
	-	+3,7%	+0,6%	+17,6%	+1,3%	+6,1%
Communautés d'agglomération	1 086	1 207	1 227	2 448	3 387	3 963
	-	+11,2%	+1,6%	+99,6%	+38,3%	+17,0%
SAN	367	377	382	395	386	362
	-	+2,7%	+1,1%	+3,5%	-2,3%	-6,1%
Autres organismes à TPU	256	303	388	615	880	1 179
	-	+18,5%	+27,9%	+58,5%	+43,0%	+34,0%
CC et Districts sans TPU	674	763	803	897	987	1 132
	-	+13,2%	+5,2%	+11,6%	+10,1%	+14,7%
Ensemble	3 892	4 227	4 402	6 225	7 514	8 612
	-	+8,6%	+4,1%	+41,4%	+20,7%	+14,6%

Dépenses d'équipement en millions d'euros et croissance annuelle

	1997	1998	1999	2000	2001	2002
Communautés urbaines	591	696	1 169	1 111	1 098	979
	-	+17,8%	+67,9%	-5,0%	-1,1%	-10,9%
Communautés d'agglomération	367	560	761	733	934	822
	-	+52,7%	+35,8%	-3,7%	+27,5%	-12,0%
SAN	79	109	121	162	151	144
	-	+37,7%	+10,8%	+33,9%	-6,5%	-5,1%
Autres organismes à TPU	151	192	228	317	419	448
	-	+27,4%	+18,6%	+39,0%	+32,1%	+6,9%
CC et Districts sans TPU	432	517	588	696	791	778
	-	+19,6%	+13,7%	+18,3%	+13,8%	-1,7%
Ensemble	1 620	2 075	2 867	3 018	3 394	3 171
	-	+28,1%	+38,2%	+5,3%	+12,5%	-6,6%
nombre de groupements	1 446	1 577	1 680	1 846	2 000	2 174

Dépenses et recettes en euros par habitant en 2002

(ventilation selon le statut fiscal)

	Communautés urbaines	Communautés d'agglomération	Syndicats d'aggl. nouvelle	Communes avec TP unique	Communes sans TP unique	Moyenne
Dépenses totales *	869	497	1 090	318	215	437
· Fonctionnement	645	426	708	249	137	338
- personnel	151	34	156	30	33	51
- intérêts	27	6	97	4	6	10
- transferts + reverses fiscaux (dont reversement TP) (1)	322 (150)	315 (238)	271 (174)	169 (135)	45 (2)	205 (133)
· Investissement *	224	71	382	69	78	99
- remboursement de dette *	60	14	169	12	16	23
- équipement brut	158	51	213	53	56	70
Recettes totales *	860	509	1 115	328	219	443
· Fonctionnement	755	465	864	281	166	385
- produit des 4 taxes	331	248	536	140	76	191
- DGF	81	40	45	26	21	37
· Investissement *	105	44	251	47	52	59
- subventions et participations	40	16	62	17	23	22
- emprunts *	47	23	181	21	18	27

* hors gestion active de la dette.

(2) Reversement TP : part de la taxe professionnelle d'agglomération reversée par les groupements aux communes membres, ou reversements conditionnels de fiscalité pour les autres EPCI.

Évolution des dépenses et recettes à champ constant (1) 2002/2001

	Communautés urbaines	Communautés d'agglomération	Syndicats d'aggl. nouvelle	Communes avec TP unique	Communes sans TP unique	Moyenne
Dépenses totales	+6,1%	+15,3%	+0,5%	+23,6%	+10,3%	+12,0%
· Fonctionnement	+16,0%	+21,0%	+1,9%	+29,5%	+14,2%	+18,9%
- intérêts de dette	-6,7%	-9,7%	-21,5%	+6,7%	-5,8%	-8,9%
· Investissement	-14,8%	-8,7%	-2,0%	+7,2%	+4,1%	-5,9%
- équipement brut	-10,9%	-14,9%	-5,1%	+1,9%	-5,0%	-8,8%
Recettes totales	+4,7%	+15,2%	+5,4%	+23,6%	+11,0%	+11,9%
· Fonctionnement	+11,7%	+19,7%	+2,5%	+28,1%	+12,7%	+16,6%
- produit des 4 taxes	+6,1%	+6,4%	-6,1%	+15,3%	+8,3%	+6,9%
- DGF	+2,1%	+15,5%	+2,8%	+29,9%	+22,8%	+13,4%
· Investissement	-27,8%	-15,7%	+16,7%	+3,6%	+5,9%	-10,5%
- emprunts	-30,8%	+13,4%	+22,5%	+4,4%	+3,0%	-4,0%

(1) : à champ constant : non compris les groupements ayant démarré en 2002.

Ce tableau présente les croissances des mouvements financiers des groupements existant en 2001 et 2002.

Le tableau de croissance de la page ci-contre présentait la croissance globale de l'intercommunalité : les évolutions tenaient donc compte de l'émergence des nouveaux groupements ayant démarré en 2002.

Source : comptes administratifs 2002, DGCL-Département des études et des statistiques locales.

Cf. chapitre 1.7 pour plus de détails sur le dénombrement, la composition et l'évolution des groupements.

Communautés de communes

Ventilation selon la taille démographique et l'année de création

Impôts et taxes en euros par habitant en 2002

Taille des groupements	Année de création Moy.	par année de création :										
		< 1992	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001
Groupements 4 taxes :												
moins de 5 000 habitants	102	308	97	97	93	98	90	84	70	76	80	75
de 5 000 à 10 000 habitants	86	283	83	83	64	89	85	60	82	75	76	46
de 10 000 à 20 000 habitants	102	305	81	67	63	70	90	79	69	83	65	35
de 20 000 à 50 000 habitants	99	181	64	75	106	111	78	90	9	72	56	46
de 50 000 à 100 000 habitants	72	75	72	71	19	133	90	22	-	102	79	125
plus de 100 000 habitants	129	250	-	-	-	68	-	96	-	-	22	-
total groupements 4 taxes	96	217	79	77	72	92	85	74	72	81	63	51
total groupements à TPU	167	222	136	163	149	150	166	174	167	151	151	192
(reversement de TPU)	(135)	(149)	(94)	(131)	(104)	(113)	(131)	(121)	(160)	(135)	(139)	(188)

Les impôts et taxes comportent le produit des 4 taxes directes locales, le produit de la taxe pour enlèvement des ordures ménagères, et, éventuellement, d'autres impôts et taxes.

Coefficient d'intégration fiscale* des groupements à fiscalité propre en 2002

en %

Taille des groupements	Année de création Moy.	par année de création :										
		< 1992	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001
Groupements 4 taxes :												
moins de 5 000 habitants	33,1	46,9	32,2	32,9	31,3	34,4	34,6	25,9	30,4	26,8	27,5	nd
de 5 000 à 10 000 habitants	26,6	31,1	29,1	27,4	22,2	29,0	29,3	22,1	28,4	24,3	22,9	nd
de 10 000 à 20 000 habitants	24,4	40,1	21,7	20,8	18,8	21,2	23,9	22,9	23,3	20,1	15,6	nd
de 20 000 à 50 000 habitants	20,9	28,7	15,9	19,7	19,4	27,6	18,0	17,9	1,9	11,8	13,7	nd
de 50 000 à 100 000 habitants	17,6	19,8	22,8	11,8	25,2	29,6	13,7	3,2	-	25,3	21,3	nd
plus de 100 000 habitants	24,4	25,0	-	-	-	33,3	-	24,7	-	-	10,5	nd
total groupements 4 taxes	21,8	30,5	18,6	19,5	18,7	25,9	19,8	19,0	21,8	14,4	15,7	nd

* CIF: au rapport entre la fiscalité directe levée par le groupement, minoré depuis 2000 d'une partie des transferts versés, et le total de la fiscalité directe levée par l'ensemble "communes + groupement".

Dépenses d'équipement en euros par habitant en 2002

Taille des groupements	Année de création Moy.	par année de création :										
		< 1992	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001
Groupements 4 taxes :												
moins de 5 000 habitants	103	167	129	109	90	115	107	93	106	106	80	44
de 5 000 à 10 000 habitants	63	157	72	61	56	73	76	53	59	54	37	26
de 10 000 à 20 000 habitants	53	124	48	36	43	74	59	48	58	22	28	10
de 20 000 à 50 000 habitants	49	72	32	46	56	72	52	87	0	17	23	17
de 50 000 à 100 000 habitants	20	33	7	11	7	7	27	4	-	19	47	44
plus de 100 000 habitants	28	45	-	-	-	37	-	18	-	-	10	-
total groupements 4 taxes	56	88	57	53	53	70	63	47	64	41	35	23
total groupements à TPU	53	79	61	53	61	64	63	55	37	60	35	21

3.5 - Les finances des collectivités territoriales en 2003 : éléments d'évolution

Dépenses et recettes des collectivités territoriales* en 2003

en milliards d'euros

	2003	2003/2002		2003	2003/2002
Dépenses totales	143,01	+4,7%	Recettes totales	142,98	+4,5%
- Fonctionnement	91,64	+3,8%	- Fonctionnement	114,12	+3,6%
- personnel	32,93	+3,5%	- impôts et taxes (3)	73,43	+4,1%
- intérêts	3,25	-11,7%	- produit 4 taxes	41,60	+2,4%
- transferts versés (1)	26,99	+6,6%	- dotations Etat	25,52	+2,0%
- Investissement	51,37	+6,5%	- Investissement	28,86	+8,0%
- remboursement de dette (2)	14,91	+5,9%	- dotations, subventions	9,96	+2,6%
- équipement brut	25,20	+6,3%	- emprunts	15,07	+8,1%

Source : estimations (Direction générale de la comptabilité publique) et budgets primitifs 2003 (DGCL).

* Collectivités territoriales stricto sensu : communes, départements, régions (données non consolidées).

Concours financiers de l'État aux collectivités locales en 2003

(lois de finances révisées)

en milliards d'euros

Total des concours financiers hors fiscalité transférée :	57,85	+3,3%
- Dotations et subventions de fonctionnement	20,70	+2,2%
dont DGF : 19,0 (+2,3%), FNPTP : 0,55 (-0,6%)		
dotations instituteurs : 0,24 (-3,6 %)		
- Dotations et subventions d'équipement	6,26	+5,5%
dont FCTVA : 3,7 (+1,4%), DGE : 0,9 (+2,6%)		
- Compensation financière des transferts de compétences :	8,69	+2,2%
dont DGD : 6,2 (+1,2%), DRES et DDEC : 0,87 (+2,6%)		(hors fiscalité transférée)
dont Formation professionnelle : 1,4 (+6,3%)		
- Compensation d'exonérations et dégrèvements législatifs :	22,20	+2,3%
dont réforme de la taxe professionnelle : 8,97		

Fiscalité directe locale en 2003 : évolution des produits et des taux votés (France entière)

Évolution à législation constante	Communes	Communes et groupements	Départements	Régions	Collectivités locales (4)
des produits en euros courants	+0,1%	+3,7%	+5,8%	+1,5%	+4,2%
taxe d'habitation	+6,9%	+5,6%	+6,9%	s.o.	+6,0%
foncier bâti	+6,5%	+5,3%	+7,5%	+3,8%	+5,8%
foncier non bâti	+2,6%	+2,7%	+8,6%	+0,0%	+2,9%
taxe professionnelle	-19,0%	+1,6%	+4,2%	+0,3%	+2,2%
des taux en pourcentage	+1,5%	+1,6%	+3,9%	+0,2%	+2,2%
taxe d'habitation	+1,4%	+1,6%	+3,5%	s.o.	+2,2%
foncier bâti	+1,5%	+1,7%	+3,7%	+0,2%	+2,2%
foncier non bâti	+1,0%	+1,4%	+3,8%	+0,2%	-
taxe professionnelle	+1,6%	+1,4%	+4,3%	+0,2%	+2,1%

(1), (2) et (3) : voir page suivante.

(4) ensemble des collectivités locales : collectivités territoriales + groupements.

Source : DGCL. Cf. chapitre 5, "La fiscalité directe locale".

Tendances par catégorie de collectivités territoriales 2003/2002

en milliards d'euros

► Communes	2003	2003/2002		2003	2003/2002
Dépenses totales	79,80	+2,2%	Recettes totales	80,11	+2,6%
· Dépenses de fonctionnement	53,71	+0,4%	· Recettes de fonctionnement	63,59	+1,3%
- personnel	27,12	+2,4%	- dotations Etat	12,38	+1,0%
- intérêts	2,34	-9,4%	- impôts et taxes (3)	40,82	+3,2%
- transferts versés (1)	9,55	-1,5%	- produit 4 taxes directes	23,44	+0,1%
· Dépenses d'investissement	26,09	+6,1%	· Recettes d'investissement	16,51	+7,9%
- remboursement de dette (2)	8,04	+5,8%	- dotations, subventions	6,33	+4,0%
- équipement brut	16,20	+6,7%	- emprunts	7,72	+6,5%
			· Dette totale au 01/01/2003	50,80	-0,7%

► Départements	2003	2003/2002		2003	2003/2002
Dépenses totales	45,85	+8,3%	Recettes totales	45,69	+7,7%
· Dépenses de fonctionnement	29,98	+10,1%	· Recettes de fonctionnement	37,87	+7,9%
dont - personnel	5,29	+5,3%	- dotations Etat	9,02	+2,8%
- intérêts	0,63	-13,5%	- impôts et taxes (3)	21,12	+6,5%
- transferts versés	11,38	+17,3%	dont - produit 4 taxes directes	15,10	+6,2%
dont - aide sociale	17,79	+13,7%	- vignette	0,21	-34,6%
- collèges	1,23	+0,2%	- droits de mutation	3,91	+10,8%
· Dépenses d'investissement	15,87	+5,2%	· Recettes d'investissement	7,82	+6,7%
dont - remboursement de dette (2)	4,43	+4,5%	- dotations, subventions	2,21	+1,4%
- équipement brut	6,47	+3,6%	- emprunts	4,63	+7,8%
dont - collèges	2,25	+105,8%	· Dette totale au 01/01/2003	18,27	+0,3%

► Régions	2003	2003/2002		2003	2003/2002
Dépenses totales	17,37	+7,6%	Recettes totales	17,19	+5,1%
· Dépenses de fonctionnement	7,95	+5,3%	· Recettes de fonctionnement	12,66	+3,2%
dont - personnel	0,52	+10,8%	- dotations Etat	4,12	+3,6%
- intérêts	0,28	-23,9%	- impôts et taxes (3)	7,91	+0,3%
- transferts versés	6,06	+2,3%	dont - produit 4 taxes directes	3,06	+1,5%
dont - lycées	1,03	+6,0%	- permis de conduire	0,02	-
- formation			- droits de mutation	-	-
professionnelle	2,39	-13,8%	- cartes grises	1,47	-2,3%
· Dépenses d'investissement	9,42	+9,6%	· Recettes d'investissement	4,53	+10,8%
dont - remboursement de dette (2)	2,44	+8,9%	- dotations, subventions	1,42	-1,2%
- équipement brut	2,54	+11,3%	- emprunts	2,72	+13,4%
dont - lycées	2,40	+5,8%			
- formation professionnelle	0,17	+64,2%	· Dette totale au 01/01/2003	7,82	+2,1%

(1) Les transferts comportent uniquement les contingents, participations, allocations et subventions (au sens de la M14).

(2) Hors subventions en annuités.

(3) y compris les taxes à caractère fiscal (taxe pour enlèvement des ordures ménagères...).

Source : - estimations Direction générale de la comptabilité publique et DGCL ; budgets primitifs des collectivités territoriales, DGCL.

3.6 - Les budgets primitifs des collectivités territoriales en 2004

Dépenses et recettes des collectivités territoriales* en 2004

milliards d'euros

	2004	2004/2003		2004	2004/2003
Dépenses totales	157,19	+9,9%	Recettes totales	156,96	+9,8%
· Fonctionnement	100,05	+9,2%	· Fonctionnement	123,56	+8,3%
- personnel	33,96	+3,1%	- impôts et taxes	76,17	+3,7%
- intérêts	3,02	-7,2%	(produit 4 taxes)	43,12	+3,7%
- transferts versés	31,93	+18,3%	- dotations et transferts	36,90	+14,3%
· Investissement	57,13	+11,2%	· Investissement	31,75	+10,0%
- remboursement de dette	15,42	+3,4%	- dotations, subventions	10,71	+7,5%
- équipement brut	28,67	+13,8%	- emprunts	17,27	+14,6%

Source : DGCL (budgets primitifs)

* Collectivités territoriales stricto sensu : communes, départements, régions (données non consolidées).

Évolution par catégorie de collectivité (budgets primitifs 2004/2003)

	Communes	Départements	Régions	Collectivités territoriales
Dépenses totales	+5,3%	+18,7%	+7,6%	+9,9%
· Fonctionnement	+2,0%	+21,7%	+10,5%	+9,2%
- personnel	+2,3%	+6,7%	+8,2%	+3,1%
- intérêts	-9,6%	-1,7%	+0,1%	-7,2%
- transferts versés	+2,5%	+35,4%	+11,1%	+18,3%
· Investissement	+12,2%	+13,1%	+5,2%	+11,2%
- remboursement de dette	-3,0%	+14,0%	+5,4%	+3,4%
- équipement brut	+15,0%	+15,5%	+1,5%	+13,8%
Recettes totales	+4,1%	+21,3%	+5,7%	+9,8%
· Fonctionnement	+2,3%	+18,7%	+7,1%	+8,3%
- impôts et taxes	+3,3%	+6,5%	-31,4%	+3,7%
(produit 4 taxes)	+2,7%	+5,2%	+3,4%	+3,7%
- dotations Etat et transferts reçus	-0,1%	+10,7%	+72,2%	+5,8%
· Investissement	+11,0%	+12,8%	+1,7%	+10,0%
- dotations, subventions	+10,0%	+3,3%	+3,0%	+7,5%
- emprunts	+12,8%	+21,0%	+8,5%	+14,6%

Source : DGCL (budgets primitifs)

* Collectivités territoriales stricto sensu : communes, départements, régions (données non consolidées).

Concours financiers de l'État aux collectivités locales en 2004

59,1 milliards d'euros (+ 1,8 %) hors fiscalité transférée (cf. chapitre 7).

Fiscalité directe locale en 2004 (France entière) - Évolution à législation constante

	Communes	Communes et groupements	Départements	Régions	Total (1)
Evolution du produit 4 taxes	+2,4%	+4,3%	+4,5%	+3,4%	+4,3%
taxe d'habitation	+5,0%	+4,6%	+5,1%	-	+4,8%
foncier bâti	+4,9%	+4,5%	+4,6%	+3,7%	+4,5%
foncier non bâti	+2,4%	+2,6%	+3,3%	+2,8%	+2,6%
taxe professionnelle	-6,7%	+4,1%	+4,1%	+3,3%	+4,0%

(1) Ensemble des collectivités locales : collectivités territoriales + groupements à fiscalité propre.

Source : DGCL. Cf. chapitre 5, "La fiscalité directe locale".

Commentaire d'ensemble :

- Après une période de forte tension budgétaire, la situation financière des collectivités locales s'est améliorée depuis 1996 ;
- Les dépenses et les recettes des collectivités territoriales en 2002 ;
- Évolution récente des budgets des collectivités territoriales.

Après une période de forte tension budgétaire, la situation financière des collectivités locales s'est améliorée depuis 1996

Au cours des vingt années qui viennent de s'écouler depuis la mise en place des premières lois de décentralisation, des mutations considérables ont modifié l'environnement juridique et financier des collectivités locales. Les profonds bouleversements économiques qui sont intervenus dans notre pays ont touché les collectivités locales comme les autres agents économiques. Les comportements se sont modifiés face à des contraintes nouvelles, liées parfois au contexte plus général de l'évolution nationale ou européenne, mais aussi à des modifications législatives visant à réorganiser le financement des dépenses sociales, à alléger la fiscalité des contribuables...

Cette bonne situation financière globale résulte de plusieurs facteurs :

- **1** - Tout d'abord on notera le changement radical de comportement par rapport à **l'endettement**. Pendant les années de forte croissance, les collectivités locales ont accompagné les lois de décentralisation par un formidable effort d'équipement. Le financement en a été assuré par un recours massif à l'emprunt, qui a constitué pendant longtemps la recette d'investissement privilégiée : rappelons que les taux d'intérêt, pourtant bien supérieurs à ceux d'aujourd'hui, se sont avérés souvent des « taux réels négatifs », compte tenu de l'inflation.

Dès la fin des années quatre-vingt, la forte baisse de l'inflation a rendu très lourde la charge de la dette. Les collectivités locales se sont alors engagées dans la renégociation de leur dette avec les établissements prêteurs pour bénéficier de la baisse des taux. De nouveaux produits financiers ont été mis sur le marché pour offrir aux collectivités des moyens de financement plus souples que le prêt traditionnel. Cependant, jusqu'en 1992, le recours à l'emprunt s'est poursuivi à un rythme soutenu.

Mais les effets de la crise économique de 1993 ont contribué à réduire les marges de manœuvre et les assemblées locales ont commencé à restreindre leurs programmes d'investissement et l'appel aux capitaux extérieurs qui en découle. La situation financière s'est améliorée sous l'effet des restrictions budgétaires, la charge de la dette s'allégeant à la fois grâce à la baisse du coût des emprunts et à une diminution des emprunts nouveaux. Et depuis 1997, on assiste à une **baisse constante du niveau de l'endettement local**, les collectivités s'étant engagées dans la reprise de l'effort d'équipement en faisant davantage appel à leurs fonds propres.

- 2 - Par ailleurs, **les décideurs locaux se sont efforcés de maîtriser l'évolution des charges courantes**, pourtant peu « élastiques » par nature . Malgré l'émergence de besoins nouveaux en matière d'action sociale et de santé et la progression des dépenses occasionnées par la prise en charge des établissements scolaires, la croissance des dépenses de fonctionnement a connu un ralentissement. Ce sont surtout les frais de personnel qui ont porté cette évolution à la hausse, sous l'effet, notamment, du GVT (glissement vieillesse-technicité), de la hausse du taux de cotisation à la CNRACL, des accords salariaux de la fonction publique, des contrats emploi-solidarité et de la mise en place des emplois-jeunes.

- 3 - **Les effets de la crise économique ont eu des répercussions sensibles sur les recettes courantes** des collectivités locales. La progression des transferts versés par l'État est restée soumise aux conditions économiques et budgétaires. Et **la fiscalité indirecte**, qui constituait une ressource essentielle pour les régions et les départements, **a subi une chute brutale de son rendement**. Ces impôts étant assis sur l'activité économique (mutations immobilières, marché automobile), ils sont plus vivement touchés par les fluctuations conjoncturelles que les impôts directs, qui reposent davantage sur des bases s'apparentant à des stocks (valeurs locatives, masse salariale).

Ainsi, autant les départements et les régions ont bénéficié d'évolutions favorables de leur fiscalité indirecte en période de croissance, à la fin des années quatre-vingt, autant ils ont subi le contrecoup du ralentissement intervenu à partir de 1991. Le « manque à gagner » a dû être compensé par un recours supplémentaire à la pression fiscale directe, qui a continué à croître rapidement jusqu'en 1994.

- 4 - En 1995-1996, se situe le coup d'arrêt dans l'évolution de la pression fiscale directe. Toutes catégories de collectivités confondues, les assemblées locales ont limité la progression de la pression fiscale, et ce, malgré un ralentissement de la croissance des bases d'imposition, qui a touché d'abord la taxe professionnelle, puis les taxes ménages. Ce phénomène s'est encore amplifié en 1998 et traduit bien la volonté unanime de stopper la progression des impôts locaux.

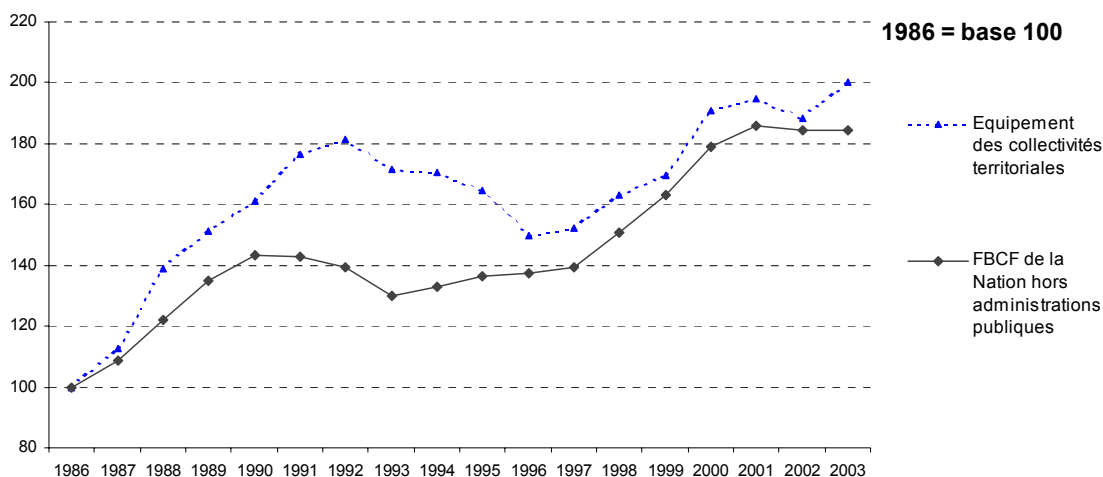
Le produit des quatre taxes directes locales ne joue plus le rôle de variable d'ajustement comme dans le passé. Et, comme on le verra plus loin, le législateur est intervenu en 1999 pour alléger la fiscalité locale des contribuables.

C'est ainsi que la pression fiscale s'est stabilisée à compter de 1997. Le rebond observé depuis 2002 est imputable, pour les communes au retour du « cycle électoral », et pour les départements à la prise en compte de nouvelles charges (allocation personnalisée d'autonomie [APA], charges des services d'incendie et de secours...).

Le resserrement des budgets de fonctionnement locaux a toutefois permis aux collectivités locales de reconstituer peu à peu la capacité d'épargne. Mais ces ressources disponibles ont été consacrées davantage à l'amélioration de la situation financière, par le biais du désendettement, qu'au financement de nouveaux équipements.

- 5 - S'agissant de l'effort d'investissement, il est intéressant de comparer l'évolution des dépenses d'investissement direct des collectivités locales et l'évolution de la FBCF de la Nation, pour apprécier la façon dont a évolué l'équipement public local au cours des années de fléchissement économique.

Comparaison de l'évolution des investissements de la Nation (hors administrations publiques) et des collectivités locales



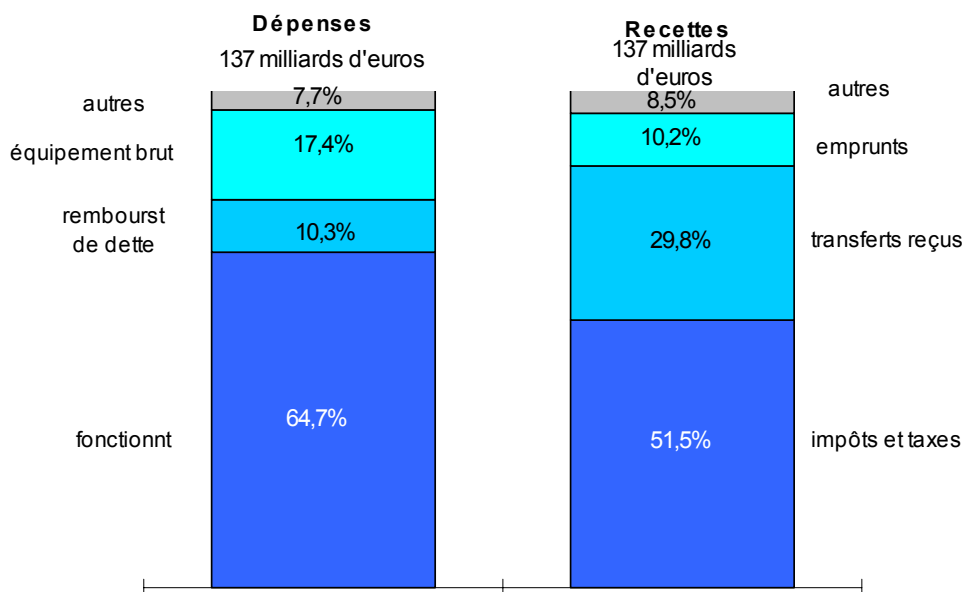
Sous l'effet probablement de la réalisation de programmes pluriannuels, et surtout de l'impact des lois de décentralisation, l'investissement direct local a continué à croître jusqu'en 1992 nettement plus vite que la FBCF de la Nation (hors administrations publiques). De 1993 à 1996, en revanche, il a notablement diminué, sans doute du fait des restrictions budgétaires, et n'a pas connu le retour à la croissance observée par ailleurs au niveau national en 1994 et 1995. C'est à ce moment que les collectivités locales se sont engagées dans un large mouvement de désendettement. Depuis cinq ans, les dépenses d'équipement locales retrouvent toutefois un rythme de croissance identique à celui de la FBCF de la Nation et l'année 2003 marque le retour à une forte croissance de l'investissement local.

- 6 - Un autre phénomène remarquable des années quatre-vingt-dix est le **développement de l'intercommunalité à fiscalité propre**, relancée par la loi de 1992, et davantage encore par la loi du 12 juillet 1999, relative au renforcement et à la simplification de la coopération intercommunale. **Le nombre de groupements à fiscalité propre est ainsi passé de 466 en 1993 à 2 461 en 2004**, et la population regroupée, de **16 à 51 millions d'habitants**. Le paysage français, qui se caractérise par un fort émiettement communal, est resté longtemps organisé, pour la gestion de ses services publics, autour des formes associatives traditionnelles que sont les SIVU et les SIVOM : on comptait encore quelque 17 000 syndicats en 1999. L'apparition des communautés de communes, puis celle des communautés d'agglomération ont modifié le tissu rural et urbain. Le développement de la taxe professionnelle unique encourage notamment la mise en place de projets de développement et d'aménagement du territoire plus cohérents.

Les dépenses et les recettes des collectivités territoriales en 2002

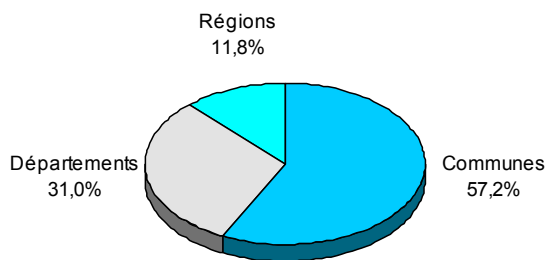
En 2002, dernière année pour laquelle les comptes des collectivités territoriales *stricto sensu* (communes, départements et régions) sont connus de façon définitive, le volume budgétaire atteignait 137 milliards d'euros.

Dépenses et recettes en 2002



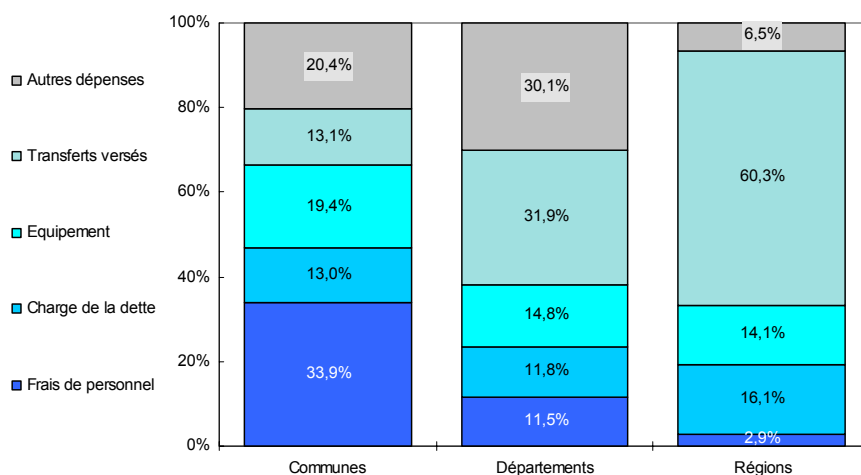
Source : Direction générale de la comptabilité publique.

Répartition des dépenses par catégorie de collectivités en 2002

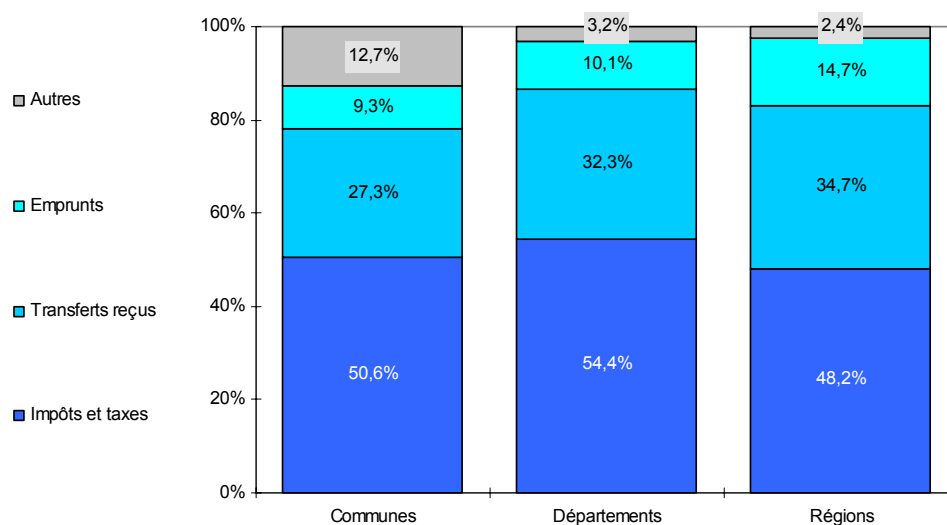


(Hors groupements de communes et autres établissements publics locaux)

Dépenses par type de collectivités en 2002



Recettes par type de collectivités en 2002



Évolution récente des budgets des collectivités territoriales

L'analyse des comptes 2000 à 2002, des estimations 2003 et des éléments tirés des budgets primitifs 2004 met en évidence les différentes mesures prises par l'État en matière sociale et fiscale.

La loi dite « CMU » (couverture maladie universelle), tout d'abord, a retiré des compétences des départements l'aide médicale générale et mis un terme au système des contingents communaux d'aide sociale. Il en résulte une baisse des dépenses et des recettes des départements et des communes, mouvement qui s'équilibre en recettes et en dépenses : les départements ne financent plus l'aide médicale générale, et voient leur DGD diminuer d'autant ; les communes n'ont plus à financer aux départements les contingents communaux d'aide sociale, mais leur DGF est diminuée de ce montant au profit des départements.

La loi de finances pour 1999 a décidé la suppression progressive de la part « salaires » des bases d'imposition à la taxe professionnelle, par le biais d'abattements progressifs jusqu'en 2002, pour parvenir à une suppression totale en 2003. L'État assure aux collectivités locales la compensation de cette perte de ressources, puis intégrera, à terme, cette compensation au sein de la DGF.

La loi de finances pour 1999 a également supprimé la taxe additionnelle régionale aux droits de mutation, en fournissant aux régions une compensation calculée sur la base des droits perçus en 1997. **Elle a réduit également les droits d'enregistrement des départements** pour les immeubles autres qu'habitation et garage, **mesure étendue en loi de finances 2000** à tous les immeubles qui sont maintenant au taux unique de 3,6%.

La loi de finances rectificative pour 2000 a supprimé la part régionale de la taxe d'habitation : les régions ont perçu le produit en 2000 sous la forme d'un dégrèvement total de cette taxe, puis reçoivent à compter de 2001 une compensation calculée en fonction de l'exonération.

La loi de finances pour 2001 supprime la taxe différentielle sur les véhicules à moteur (« vignette ») des particuliers et associations, l'État compensant cette perte de recettes par un abondement de la DGD.

L'ensemble de ces allègements fiscaux ont modifié la structure des recettes des collectivités locales, et en 2003, 34% de la fiscalité directe locale sont pris en charge par l'État.

La loi du 20 juillet 2001 relative à l'allocation personnalisée d'autonomie, entrée en vigueur en 2002, puis modifiée par la loi du 31 mars 2003 a transféré aux départements l'aide aux personnes âgées dépendantes.

La loi du 18 décembre 2003 a confié aux départements la gestion du « revenu minimum d'insertion » et la mise en place du « revenu minimum d'activité ». Ce transfert de compétences est financé par une partie du produit de la taxe intérieure sur les produits pétroliers (TIPP).

Globalement, la situation financière des collectivités locales est satisfaisante depuis plusieurs années, ce qui constitue un atout pour la relance de la décentralisation.

Il est de plus en plus difficile de mesurer l'évolution globale des finances locales, compte tenu des nombreuses modifications structurelles, qui continuent à redessiner le paysage local, financier et fiscal : notamment du fait du développement de l'intercommunalité, surtout à taxe professionnelle unique, ce qui a pour effet de bouleverser les budgets communaux (en 2004, par exemple la taxe professionnelle est prélevée à hauteur de 69% par des structures intercommunales), et de la poursuite de la réforme fiscale.

Toutefois, on peut observer certaines tendances.

- **Les dépenses de gestion ont renoué avec une croissance soutenue jusqu'en 2003** du fait de la hausse des frais de personnel (emplois jeunes, mise en place des 35 heures ...) et de la mise en place de nouvelles compétences. Les charges liées aux compétences en matière d'aide sociale, de fonctionnement des établissements scolaires, de formation professionnelle continue et d'apprentissage semblent maintenant maîtrisées. Mais les départements ont dû faire face aux nouvelles charges occasionnées par l'APA à compter de 2002, et à celles liées au RMI-RMA à partir de 2004. Et les régions ont vu leurs budgets augmenter sensiblement avec la régionalisation des transports ferroviaires de voyageurs.

Toutefois l'année 2004 fait état d'un ralentissement : la baisse des intérêts de la dette se poursuit en 2004, et la croissance des frais de personnel est moins élevée, ce qui permet aux collectivités locales de conserver encore un bon niveau d'épargne.

- Les recettes courantes affichent une croissance généralement comparable à celle des dépenses. D'une part, **les concours financiers versés par l'État ont évolué très favorablement**, grâce aux modes d'indexation et à la prorogation du *Contrat de croissance et de solidarité*. La fiscalité indirecte des régions et départements, après suppression et modification de certains impôts, a retrouvé une croissance liée au dynamisme des marchés automobile et immobilier.

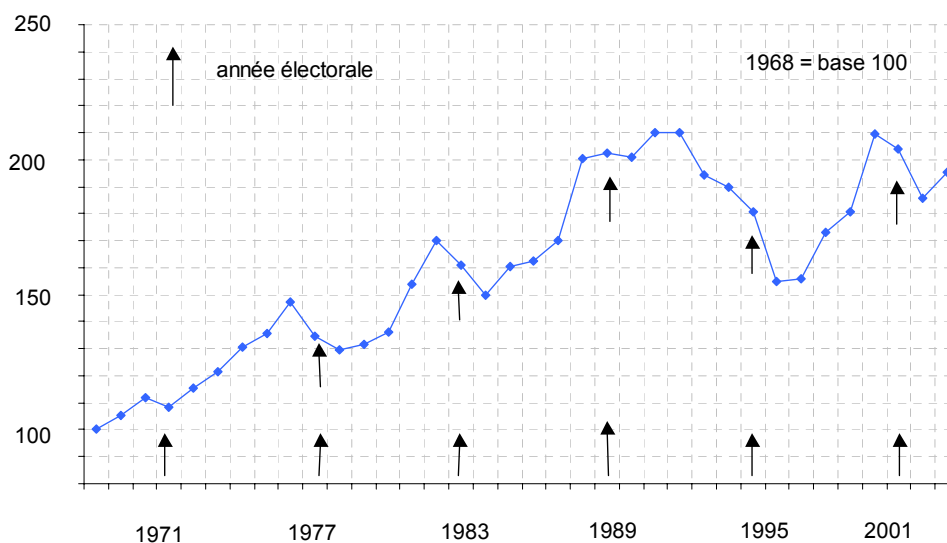
D'autre part, **les impôts locaux, bien qu'en profonde mutation, progressent sensiblement sous l'effet de la vive augmentation des bases d'imposition.**

Les taux d'imposition, stables jusqu'en 2001, avaient renoué avec la croissance en 2002 et en 2003. Ce phénomène s'explique pour les communes par une tendance traditionnelle liée au cycle électoral, mais résulte pour les départements de la prise en compte de nouvelles charges (APA...). En 2004, la tendance générale se caractérise par un net ralentissement de la pression fiscale, toutes collectivités confondues.

- Globalement, les collectivités locales disposent d'une capacité d'épargne qui peut leur permettre d'accroître leur effort d'équipement.

Les années 1993 à 1996 avaient été marquées par un recul sans précédent de l'**investissement direct** de toutes les catégories de collectivités territoriales. Les coupes claires opérées dans les budgets d'investissement résultaient surtout du souci de restaurer la marge de manœuvre financière. On a pu observer, pour la première fois depuis plusieurs décennies, une rupture du cycle électoral classique. Mais en 1997, la tendance générale à la baisse s'est stoppée, et le cycle électoral a refait son apparition pour les dernières élections municipales.

Évolution des dépenses d'équipement des communes en volume



C'est en 1998 que se situe la reprise de l'effort d'équipement des communes et des départements, les régions, quant à elles, restant sur une certaine réserve. L'année 1999, en revanche, a présenté des réalisations plus modestes pour les collectivités territoriales, mais très fortes pour les groupements de communes, de plus de 38%. Et l'exercice 2000 a connu une très forte poussée de l'investissement local : +13% pour l'ensemble des collectivités territoriales et +5% pour les structures intercommunales à fiscalité propre.

L'équipement communal a marqué un repli en 2001, résultant probablement de l'effet du cycle électoral, mais aussi du très fort développement des groupements de communes et notamment des communautés d'agglomération (les croissances étant respectivement de 13% et de 51%). En 2002 la baisse de l'investissement direct s'est confirmée, -3,2%.

L'année 2003 marque le retour de l'effort d'équipement : toutes les catégories de collectivités ont accru leurs dépenses d'investissement, et de façon sensible. **Cette tendance se poursuit en 2004 où les budgets votés affichent de fortes hausses des crédits d'investissement (+15% pour les communes).**

Les organismes de coopération intercommunale sont devenus le relais de l'investissement communal et l'outil de développement et de gestion des services publics locaux.

Avec la mise en œuvre de la loi relative au renforcement et à la simplification de la coopération intercommunale du 12 juillet 1999, le regroupement de communes a connu un nouvel essor, qui se traduit dans les chiffres : au 1^{er} janvier 2004, 2 461 groupements à fiscalité propre rassemblent 86% des communes et 82% de la population. En particulier, 1 028 groupements, rassemblant plus d'un habitant sur deux, ont choisi la taxe professionnelle unique : ces structures gèrent dorénavant 69% des ressources de taxe professionnelle du secteur communal. Il s'agit en particulier **des nouvelles communautés d'agglomération**, qui sont passées de 50 en 2000 à 155 en 2004. Ces structures ont voté pour 2004 un budget total de 12,4 milliards d'euros, dont 2,4 pour le seul effort d'équipement. À ces chiffres s'ajoutent les crédits prévus pour les 14 communautés urbaines (dont 11 sont déjà passées à la taxe professionnelle unique), 6,4 milliards d'euros au total, dont 1,4 de dépenses d'équipement.

On ne peut plus, désormais, dissocier l'évolution des finances communales de celles de leurs structures de regroupement à fiscalité propre. La place que tiennent ces organismes, notamment dans l'investissement et dans la gestion des services publics, est appelée encore à se développer.

Les collectivités locales, à la veille d'une nouvelle étape de décentralisation

Le processus de **désendettement** dans lequel les collectivités territoriales se sont engagées leur a permis de dégager une « capacité de financement », et de participer activement à la réduction du déficit public, au sens du traité sur l'Union européenne. Depuis 1997, elles ont remboursé plus d'emprunts qu'elles n'en ont contractés, et ont reconstitué une marge de manœuvre financière. **Les élus ont fait nettement du retour à un autofinancement solide la condition préalable à la mise en place de nouveaux projets d'investissement.**

L'effort d'équipement, qui avait faibli pendant plusieurs années redémarre et va permettre de répondre aux exigences nouvelles, notamment en matière de développement économique et d'aménagement du territoire, et dans le cadre des directives européennes.

La loi du 13 août 2004 relative aux libertés et responsabilités locales conforte la place des collectivités locales dans la vie quotidienne des citoyens. Elles assuraient déjà plus de 70% de l'investissement public ; ce pourcentage devrait encore augmenter avec les nouveaux transferts de compétences.

3.7 - Les données détaillées sur les départements et les régions

► Les départements

en milliards d'euros

	Comptes administratifs		Budgets primitifs	
	2002		2004	
Dépenses réelles totales	40,64		51,86	
· Dépenses réelles de fonctionnement (1)	27,43	100,0%	36,37	100,0%
par nature:				
- frais de personnel	4,85	17,7%	6,22	17,1%
- intérêts	0,77	2,8%	0,81	2,2%
- transferts versés	18,35	66,9%	23,92	65,8%
par fonction:				
- aide sociale	15,26	55,6%	23,17	63,7%
- services économiques	4,05	14,8%	nd	nd
- voirie	2,64	9,6%	1,09	3,0%
- collèges	1,23	4,5%	0,98	2,7%
· Dépenses réelles d'investissement (1)	12,79	100,0%	17,17	100,0%
par nature:				
- dépenses d'équipement brut	5,93	46,4%	7,88	50,8%
- remboursement de dette **	2,52	19,7%	2,43	15,7%
- subventions d'équipement	3,64	28,5%	4,62	29,8%
par fonction:				
- aide aux communes	2,20	17,2%	nd	nd
- voirie	3,16	24,7%	3,78	24,0%
- collèges	2,09	16,3%	2,51	16,2%
Recettes réelles totales	40,62		51,86	
· Recettes réelles de fonctionnement	35,26	100,0%	42,23	100,0%
- recettes fiscales	22,99	65,2%	26,60	63,0%
- fiscalité directe	17,42	49,4%	16,09	38,1%
- fiscalité indirecte	5,57	15,8%	9,87	23,4%
(vignette)	(0,24)	(0,7%)	(0,13)	(0,3%)
(droits de mutation)	(4,47)	(12,7%)	(4,23)	(10,0%)
(autres)	(0,86)	(2,4%)	(5,51)	(13,0%)
- transferts reçus	11,68	33,1%	13,90	32,9%
- DGF	5,08	14,4%	9,07	21,5%
- DGD	3,77	10,7%	1,92	4,5%
· Recettes réelles d'investissement	5,01	100,0%	9,62	100,0%
- subventions et participations	1,99	39,7%	2,34	24,3%
- FCTVA	0,77	15,4%	0,87	9,0%
- DGE	0,42	8,4%	0,44	4,6%
- DDEC (2)	0,30	6,0%	0,28	2,9%
- emprunts	2,21	44,1%	6,91	71,7%

* Les montants regroupent des départements aux nomenclatures différentes, certains expérimentent en effet la M52, ils ont été retraités pour pouvoir être agrégés aux autres.

Source : Direction générale des collectivités locales, comptes administratifs et budgets primitifs.

Les écarts que l'on peut observer avec les données diffusées par la Direction générale de la comptabilité publique s'expliquent par des différences de concept.

** : hors gestion active de la dette.

► les régions

en milliards d'euros

	Comptes administratifs		Budgets primitifs	
	2002		2004	
Dépenses réelles totales	14,92		17,91	
· Dépenses réelles de fonctionnement (1)	7,55	100,0%	9,35	100,0%
par nature:				
- frais de personnel	0,47	6,2%	0,57	6,1%
- intérêts de dette	0,37	4,9%	0,40	4,3%
- transferts versés	6,11	80,8%	7,60	81,4%
par fonction:				
- lycées	0,97	12,9%	1,08	11,6%
- formation professionnelle	2,06	27,3%	2,77	29,7%
- transport ferroviaire de voyageurs	1,53	20,2%	1,84	19,7%
· Dépenses réelles d'investissement (1)	7,37	100,0%	8,56	100,0%
par nature:				
- dépenses d'équipement brut y compris avances	2,50	34,0%	2,82	33,0%
- remboursement de dette *	1,03	13,9%	0,91	10,6%
- subventions d'équipement	3,53	47,9%	4,31	50,3%
par fonction:				
- lycées	2,27	30,8%	2,46	28,8%
- formation professionnelle	0,11	1,4%	0,18	2,1%
- transports et télécommunications	1,85	25,1%	2,18	25,5%
- action économique	0,83	11,3%	1,07	12,5%
- transport ferroviaire de voyageurs	0,53	7,2%	0,49	5,8%
Recettes réelles totales	15,13		17,85	
· Recettes réelles de fonctionnement	12,26	100,0%	12,37	100,0%
- recettes fiscales propres	5,07	41,4%	5,09	38,5%
- fiscalité directe	3,01	24,6%	3,13	23,6%
- fiscalité indirecte	2,06	16,8%	1,97	14,8%
(cartes grises)	1,50	12,3%	1,41	10,6%
(permis de conduire)	0,02	0,2%	0,01	0,1%
(autres)	0,54	4,4%	0,55	4,1%
- compensations fiscales (3)	2,68	21,8%	-	-
(compensation de fiscalité directe)	1,82	14,8%	-	-
(compensation de droits de mutation)	0,86	7,0%	-	-
- transferts reçus	4,42	36,0%	7,85	59,3%
- DGF	-	-	4,78	36,1%
- DGD	0,88	7,2%	ns	ns
- dotation formation professionnelle	1,31	10,7%	1,63	12,3%
- dotation transfert ferroviaire (3)	1,52	12,4%	-	-
· Recettes réelles d'investissement	2,87	100,0%	4,60	100,0%
- subventions et participations	1,44	50,2%	1,49	32,4%
- FCTVA	0,30	10,3%	0,32	6,9%
- DRES (2)	0,56	19,5%	0,58	12,6%
- transport ferroviaire de voyageurs (3)	-	-	-	-
- emprunts	1,15	40,3%	2,94	64,0%

(1) Les dépenses de fonctionnement et d'investissement peuvent être ventilées de deux façons : par nature de dépenses, et par secteur d'intervention.

(2) DDEC : dotation départementale d'équipement des collèges; DRES : dotation régionale d'équipement scolaire.

(3) En 2004, les compensations fiscales et la dotation de compensation de la compétence ferroviaire sont dans leur majorité intégrées dans la DGF.

* : hors gestion active de la dette.

3.8 - Les interventions économiques des collectivités locales en 2002

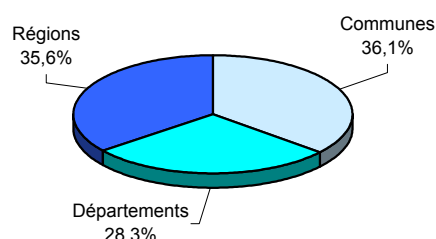
Total des interventions économiques en millions d'euros en 2002

	<i>en millions d'euros</i>			
	Total	Communes	Départements	Régions
- Aides directes, dont:	1 657	548	515	594
· subventions	1 432	411	479	542
dont PRCE	33	3	10	20
dont PRE	43	27	4	12
· prêts et avances de l'année	200	117	31	52
· achats de bâtiments et terrains	7	7	0	0
· avances résultant de la mise en jeu des garanties d'emprunts (flux)	18	16	1	1
- Aides indirectes, dont:	508	235	98	176
· prises de participation	60	32	7	21
· aides immobilières	132	78	26	28
· aménagement ZI	114	78	22	15
· prestations de service au bénéfice des entrep	56	6	3	47
· autres	146	41	40	65
Total hors garanties d'emprunts	2 166	783	613	770
croissance 2002/2001	-0,1%	-3,0%	+8,3%	-3,3%

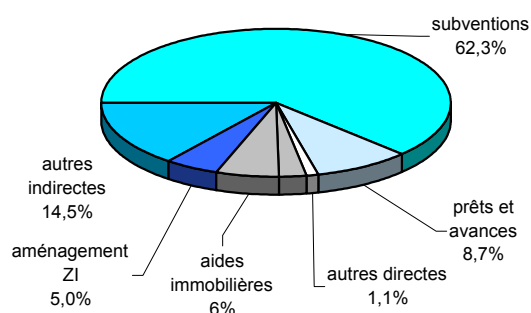
PRCE : prime régionale à la création d'entreprises

PRE : prime régionale à l'emploi.

Répartition des aides totales (hors garanties) par collectivités en 2002



Répartition des aides totales (hors garanties) par nature



Structure et évolution des aides totales (hors garanties) par bénéficiaire de 1999 à 2002

	1999	2000	2001	2002	2002/2001
Industrie-commerce-artisanat	40,1%	43,8%	41,2%	34,4%	-16,9%
Logement	23,1%	18,9%	18,4%	22,0%	+19,5%
Agriculture	11,6%	12,5%	12,7%	15,2%	+19,7%
Tourisme	8,4%	9,4%	7,7%	9,5%	+23,9%
Bâtiments-Travaux publics	5,1%	3,6%	8,4%	4,8%	-43,4%
Divers	11,6%	11,8%	11,6%	14,1%	+21,2%
Tous secteurs	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	-0,2%

Source : Direction générale de la comptabilité publique - Site internet du MINEFI

4

Les séries financières longues

4.1 - L'ensemble des collectivités territoriales 1993-2002

4.2 - Les communes 1993-2002

4.3 - Les départements 1993-2002

4.4 - Les régions 1993-2002

4.5 - Le budget de l'État 1994-2003

4.6 - L'évolution des dépenses transférées aux collectivités locales 1995-2004

4.7 - Données budgétaires en euros par habitant

Les données figurant dans ce chapitre sont issues:

- pour les collectivités locales : des comptes administratifs, des comptes de gestion et des budgets primitifs.
- pour l'État : des lois de règlement.

Sources :

- *Direction générale de la comptabilité publique* : Les finances du secteur public local
Synthèses comptables des collectivités locales : Les comptes des départements;
Les comptes des régions; Les comptes des communes;
- *Direction générale des collectivités locales* : Les finances des communes de plus de 10 000 habitants; Les finances des communes de moins de 10 000 habitants; Guide des ratios des régions; Les finances des départements; Les budgets primitifs des communes; Les budgets primitifs des départements et Les budgets primitifs des régions en 2003 et 2004 (cf. bibliographie).

4.1 - Les collectivités territoriales 1993 -2002

(communes, départements et régions)

Évolution des dépenses et des recettes en millions d'euros

	1993	1994	1995	1996	1997
Dépenses totales	104 085	109 762	110 059	113 400	115 615
	-	+ 5,5%	+ 0,3%	+ 3,0%	+ 2,0%
	-	+ 3,7%	- 1,4%	+ 1,6%	+ 0,7%
· Fonctionnement	65 022	67 734	70 608	73 912	75 718
	-	+ 4,2%	+ 4,2%	+ 4,7%	+ 2,4%
	-	+ 2,5%	+ 2,5%	+ 3,2%	+ 1,1%
dont - frais de personnel	20 768	21 537	23 271	24 192	25 249
	-	+ 3,7%	+ 8,1%	+ 4,0%	+ 4,4%
	-	+ 2,0%	+ 6,3%	+ 2,5%	+ 3,0%
- intérêts	6 769	6 594	6 261	6 231	5 648
	-	- 2,6%	- 5,0%	- 0,5%	- 9,4%
	-	- 4,2%	- 6,6%	- 1,9%	- 10,5%
- transferts versés (1)	16 634	18 029	18 657	19 809	20 422
	-	+ 8,4%	+ 3,5%	+ 6,2%	+ 3,1%
	-	+ 6,6%	+ 1,8%	+ 4,7%	+ 1,8%
· Investissement	39 064	42 029	39 451	39 488	39 897
	-	+ 7,6%	- 6,1%	+ 0,1%	+ 1,0%
	-	+ 5,8%	- 7,7%	- 1,3%	- 0,2%
dont - remboursement de dette (2)	7 618	10 566	9 160	11 034	12 111
	-	+ 38,7%	- 13,3%	+ 20,5%	+ 9,8%
	-	+ 36,4%	- 14,7%	+ 18,7%	+ 8,4%
- équipement brut	21 615	21 465	20 731	18 833	19 155
	-	- 0,7%	- 3,4%	- 9,2%	+ 1,7%
	-	- 2,3%	- 5,0%	- 10,4%	+ 0,4%
Recettes totales	104 384	110 823	109 215	114 292	116 322
	-	+ 6,2%	- 1,5%	+ 4,6%	+ 1,8%
	-	+ 4,4%	- 3,1%	+ 3,2%	+ 0,5%
· Fonctionnement	79 315	83 207	86 073	90 866	94 686
	-	+ 4,9%	+ 3,4%	+ 5,6%	+ 4,2%
	-	+ 3,2%	+ 1,7%	+ 4,1%	+ 2,9%
dont - impôts et taxes (3)	49 238	52 538	54 671	57 887	60 915
	-	+ 6,7%	+ 4,1%	+ 5,9%	+ 5,2%
	-	+ 4,9%	+ 2,3%	+ 4,4%	+ 3,9%
dont - produit quatre taxes	34 170	36 777	38 282	40 839	42 813
	-	+ 7,6%	+ 4,1%	+ 6,7%	+ 4,8%
	-	+ 5,9%	+ 2,4%	+ 5,2%	+ 3,5%
dont - dotations État (DGF, DGD)	17 260	17 930	18 283	19 297	19 673
	-	+ 3,9%	+ 2,0%	+ 5,5%	+ 1,9%
	-	+ 2,2%	+ 0,3%	+ 4,0%	+ 0,7%
· Investissement	25 069	27 616	23 142	23 425	21 636
	-	+ 10,2%	- 16,2%	+ 1,2%	- 7,6%
	-	+ 8,3%	- 17,6%	- 0,2%	- 8,8%
dont - dotations et subventions	9 388	8 925	8 542	8 194	8 021
	-	- 4,9%	- 4,3%	- 4,1%	- 2,1%
	-	- 6,5%	- 5,9%	- 5,4%	- 3,4%
dont - emprunts et dettes	12 593	14 951	11 240	12 167	11 118
	-	+ 18,7%	- 24,8%	+ 8,2%	- 8,6%
	-	+ 16,8%	- 26,1%	+ 6,7%	- 9,8%

En italique : taux de croissance en volume déflatés par l'indice des prix du PIB (Comptes de la Nation 2003).

Source : Direction générale de la comptabilité publique .

Les collectivités territoriales 1993 -2002

(communes, départements et régions)

en millions d'euros

	1998	1999	2000	2001	2002
Dépenses totales	118 665	123 761	126 783	130 390	136 535
	+ 2,6%	+ 4,3%	+ 2,4%	+ 2,8%	+ 4,7%
	+ 1,7%	+ 3,7%	+ 1,5%	+ 1,1%	+ 2,4%
· Fonctionnement	77 474	80 228	80 124	81 943	88 287
	+ 2,3%	+ 3,6%	- 0,1%	+ 2,3%	+ 7,7%
	+ 1,4%	+ 3,0%	- 1,1%	+ 0,5%	+ 5,4%
dont - frais de personnel	26 341	27 844	28 953	30 214	31 835
	+ 4,3%	+ 5,7%	+ 4,0%	+ 4,4%	+ 5,4%
	+ 3,4%	+ 5,1%	+ 3,0%	+ 2,5%	+ 3,0%
- intérêts	4 644	4 245	4 074	4 090	3 682
	- 17,8%	- 8,6%	- 4,0%	+ 0,4%	- 10,0%
	- 18,5%	- 9,1%	- 4,9%	- 1,3%	- 12,0%
- transferts versés (1)	21 281	22 072	21 140	21 741	25 326
	+ 4,2%	+ 3,7%	- 4,2%	+ 2,8%	+ 16,5%
	+ 3,2%	+ 3,2%	- 5,1%	+ 1,1%	+ 13,9%
· Investissement	41 191	43 533	46 659	48 447	48 248
	+ 3,2%	+ 5,7%	+ 7,2%	+ 3,8%	- 0,4%
	+ 2,3%	+ 5,1%	+ 6,2%	+ 2,0%	- 2,6%
dont - remboursement de dette (2)	11 828	12 743	13 178	13 847	14 078
	- 2,3%	+ 7,7%	+ 3,4%	+ 5,1%	+ 1,7%
	- 3,2%	+ 7,2%	+ 2,4%	+ 3,2%	- 0,6%
- équipement brut	20 555	21 350	24 029	24 494	23 707
	+ 7,3%	+ 3,9%	+ 12,5%	+ 1,9%	- 3,2%
	+ 6,3%	+ 3,3%	+ 11,5%	+ 0,2%	- 5,4%
Recettes totales	118 618	124 198	126 212	129 715	136 871
	+ 2,0%	+ 4,7%	+ 1,6%	+ 2,8%	+ 5,5%
	+ 1,0%	+ 4,1%	+ 0,6%	+ 1,0%	+ 3,2%
· Fonctionnement	97 558	102 044	102 620	104 122	110 149
	+ 3,0%	+ 4,6%	+ 0,6%	+ 1,5%	+ 5,8%
	+ 2,1%	+ 4,0%	- 0,4%	- 0,3%	+ 3,4%
dont - impôts et taxes (3)	63 310	66 108	67 802	67 631	70 510
	+ 3,9%	+ 4,4%	+ 2,6%	- 0,3%	+ 4,3%
	+ 3,0%	+ 3,9%	+ 1,6%	- 2,0%	+ 2,0%
dont - produit quatre taxes	44 321	44 513	43 484	41 054	40 633
	+ 3,5%	+ 0,4%	- 2,3%	- 5,6%	- 1,0%
	+ 2,6%	- 0,1%	- 3,2%	- 7,2%	- 3,2%
dont - dotations État (DGF, DGD)	19 998	21 090	20 777	22 907	25 007
	+ 1,7%	+ 5,5%	- 1,5%	+ 10,3%	+ 9,2%
	+ 0,7%	+ 4,9%	- 2,4%	+ 8,3%	+ 6,8%
· Investissement	21 060	22 153	23 592	25 593	26 722
	- 2,7%	+ 5,2%	+ 6,5%	+ 8,5%	+ 4,4%
	- 3,6%	+ 4,6%	+ 5,5%	+ 6,6%	+ 2,1%
dont - dotations et subventions	8 126	8 243	9 008	9 334	9 701
	+ 1,3%	+ 1,4%	+ 9,3%	+ 3,6%	+ 3,9%
	+ 0,4%	+ 0,9%	+ 8,2%	+ 1,8%	+ 1,6%
dont - emprunts et dettes	10 283	10 982	11 462	12 595	13 942
	- 7,5%	+ 6,8%	+ 4,4%	+ 9,9%	+ 10,7%
	- 8,4%	+ 6,2%	+ 3,4%	+ 8,0%	+ 8,3%

(1) Les transferts comportent uniquement les contingents, participations, allocations et subventions (au sens de la M14). (2) Hors subventions en annuités.

(3) Y compris les taxes à caractère fiscal (taxe pour enlèvement des ordures ménagères...) et les compensations fiscales.

Direction générale des collectivités locales/DESL

Mise en ligne : décembre 2004

4.2 - Les communes 1993 - 2002

Évolution des dépenses et des recettes en millions d'euros

	1993	1994	1995	1996	1997
Dépenses totales	62 926	66 006	66 166	67 356	68 199
	-	+ 4,9%	+ 0,2%	+ 1,8%	+ 1,3%
	-	+ 3,2%	- 1,4%	+ 0,3%	- 0,0%
· Fonctionnement	41 689	43 058	44 761	46 670	47 586
	-	+ 3,3%	+ 4,0%	+ 4,3%	+ 2,0%
	-	+ 1,6%	+ 2,2%	+ 2,8%	+ 0,7%
dont - frais de personnel	17 711	18 328	19 763	20 496	21 401
	-	+ 3,5%	+ 7,8%	+ 3,7%	+ 4,4%
	-	+ 1,8%	+ 6,1%	+ 2,2%	+ 3,1%
- intérêts	4 709	4 534	4 209	4 188	3 886
	-	- 3,7%	- 7,2%	- 0,5%	- 7,2%
	-	- 5,3%	- 8,7%	- 1,9%	- 8,4%
- transferts versés (1)	8 333	9 208	9 513	9 958	10 136
	-	+ 10,5%	+ 3,3%	+ 4,7%	+ 1,8%
	-	+ 8,7%	+ 1,6%	+ 3,2%	+ 0,5%
· Investissement	21 236	22 948	21 404	20 686	20 613
	-	+ 8,1%	- 6,7%	- 3,4%	- 0,4%
	-	+ 6,3%	- 8,3%	- 4,7%	- 1,6%
dont - remboursement de dette (2)	4 844	6 527	5 529	6 559	7 311
	-	+ 34,7%	- 15,3%	+ 18,6%	+ 11,5%
	-	+ 32,5%	- 16,7%	+ 16,9%	+ 10,1%
- équipement brut	14 032	13 921	13 483	11 722	11 934
	-	- 0,8%	- 3,1%	- 13,1%	+ 1,8%
	-	- 2,4%	- 4,7%	- 14,3%	+ 0,5%
Recettes totales	63 055	66 772	65 403	67 942	68 698
	-	+ 5,9%	- 2,1%	+ 3,9%	+ 1,1%
	-	+ 4,1%	- 3,7%	+ 2,4%	- 0,2%
· Fonctionnement	48 214	49 962	51 476	54 238	56 097
	-	+ 3,6%	+ 3,0%	+ 5,4%	+ 3,4%
	-	+ 1,9%	+ 1,3%	+ 3,9%	+ 2,1%
dont - impôts et taxes (3)	28 175	29 739	30 986	32 862	34 456
	-	+ 5,6%	+ 4,2%	+ 6,1%	+ 4,8%
	-	+ 3,8%	+ 2,5%	+ 4,5%	+ 3,5%
dont - produit quatre taxes	21 330	22 728	23 384	24 907	26 128
	-	+ 6,6%	+ 2,9%	+ 6,5%	+ 4,9%
	-	+ 4,8%	+ 1,2%	+ 5,0%	+ 3,6%
dont - dotations État	11 831	12 225	12 259	12 844	12 767
	-	+ 3,3%	+ 0,3%	+ 4,8%	- 0,6%
	-	+ 1,6%	- 1,4%	+ 3,3%	- 1,9%
· Investissement	14 841	16 810	13 927	13 704	12 601
	-	+ 13,3%	- 17,1%	- 1,6%	- 8,1%
	-	+ 11,4%	- 18,5%	- 3,0%	- 9,2%
dont - dotations et subventions	5 897	5 601	5 273	4 987	4 735
	-	- 5,0%	- 5,9%	- 5,4%	- 5,1%
	-	- 6,6%	- 7,4%	- 6,8%	- 6,3%
dont - emprunts et dettes	6 822	8 624	6 223	6 602	6 305
	-	+ 26,4%	- 27,8%	+ 6,1%	- 4,5%
	-	+ 24,3%	- 29,0%	+ 4,6%	- 5,7%

En italique : taux de croissance en volume déflatés par l'indice des prix du PIB (Comptes de la Nation 2003).

Source : Direction générale de la comptabilité publique .

Les communes 1993 - 2002

Évolution des dépenses et des recettes en millions d'euros

en millions d'euros

	1998	1999	2000	2001	2002
Dépenses totales	70 428	73 366	75 934	77 467	78 080
	+ 3,3%	+ 4,2%	+ 3,5%	+ 2,0%	+ 0,8%
	+ 2,3%	+ 3,6%	+ 2,5%	+ 0,2%	- 1,4%
· Fonctionnement	48 464	50 275	50 559	51 480	53 498
	+ 1,8%	+ 3,7%	+ 0,6%	+ 1,8%	+ 3,9%
	+ 0,9%	+ 3,2%	- 0,4%	+ 0,1%	+ 1,6%
dont - frais de personnel	22 271	23 492	24 339	25 269	26 489
	+ 4,1%	+ 5,5%	+ 3,6%	+ 3,8%	+ 4,8%
	+ 3,1%	+ 4,9%	+ 2,6%	+ 2,0%	+ 2,5%
- intérêts	3 020	2 775	2 746	2 810	2 581
	- 22,3%	- 8,1%	- 1,1%	+ 2,3%	- 8,1%
	- 23,0%	- 8,6%	- 2,0%	+ 0,6%	- 10,2%
- transferts versés (1)	10 509	10 775	9 600	9 458	9 700
	+ 3,7%	+ 2,5%	- 10,9%	- 1,5%	+ 2,6%
	+ 2,7%	+ 2,0%	- 11,8%	- 3,2%	+ 0,3%
· Investissement	21 964	23 091	25 375	25 987	24 582
	+ 6,6%	+ 5,1%	+ 9,9%	+ 2,4%	- 5,4%
	+ 5,6%	+ 4,6%	+ 8,8%	+ 0,6%	- 7,5%
dont - remboursement de dette (2)	6 672	7 043	7 167	7 573	7 599
	- 8,7%	+ 5,6%	+ 1,8%	+ 5,7%	+ 0,3%
	- 9,6%	+ 5,0%	+ 0,8%	+ 3,8%	- 1,9%
- équipement brut	13 394	14 065	16 450	16 305	15 184
	+ 12,2%	+ 5,0%	+ 17,0%	- 0,9%	- 6,9%
	+ 11,2%	+ 4,4%	+ 15,8%	- 2,6%	- 8,9%
Recettes totales	70 084	73 548	75 236	77 045	78 085
	+ 2,0%	+ 4,9%	+ 2,3%	+ 2,4%	+ 1,3%
	+ 1,1%	+ 4,4%	+ 1,3%	+ 0,6%	- 0,9%
· Fonctionnement	57 486	59 829	60 300	61 108	62 777
	+ 2,5%	+ 4,1%	+ 0,8%	+ 1,3%	+ 2,7%
	+ 1,5%	+ 3,5%	- 0,2%	- 0,4%	+ 0,5%
dont - impôts et taxes (3)	35 512	36 783	37 656	38 490	39 544
	+ 3,1%	+ 3,6%	+ 2,4%	+ 2,2%	+ 2,7%
	+ 2,1%	+ 3,0%	+ 1,4%	+ 0,4%	+ 0,5%
dont - produit quatre taxes	27 007	27 058	25 690	24 162	23 406
	+ 3,4%	+ 0,2%	- 5,1%	- 5,9%	- 3,1%
	+ 2,4%	- 0,3%	- 6,0%	- 7,6%	- 5,3%
dont - dotations État	12 941	13 362	11 881	11 965	12 261
	+ 1,4%	+ 3,3%	- 11,1%	+ 0,7%	+ 2,5%
	+ 0,4%	+ 2,7%	- 11,9%	- 1,0%	+ 0,2%
· Investissement	12 598	13 719	14 936	15 937	15 308
	- 0,0%	+ 8,9%	+ 8,9%	+ 6,7%	- 3,9%
	- 0,9%	+ 8,3%	+ 7,8%	+ 4,8%	- 6,1%
dont - dotations et subventions	4 859	4 966	5 665	5 862	6 082
	+ 2,6%	+ 2,2%	+ 14,1%	+ 3,5%	+ 3,8%
	+ 1,7%	+ 1,7%	+ 13,0%	+ 1,7%	+ 1,5%
dont - emprunts et dettes	6 039	6 791	7 185	7 319	7 248
	- 4,2%	+ 12,5%	+ 5,8%	+ 1,9%	- 1,0%
	- 5,1%	+ 11,8%	+ 4,8%	+ 0,1%	- 3,2%

(1) Les transferts comportent uniquement les contingents, participations, allocations et subventions (au sens de la M14). (2) Hors subventions en annuités.

(3) Y compris les taxes à caractère fiscal (taxe pour enlèvement des ordures ménagères...) et les compensations fiscales.

4.3 - Les départements 1993-2002

Évolution des dépenses et des recettes en millions d'euros

	1993	1994	1995	1996	1997
Dépenses totales	31 614	33 598	33 511	34 794	35 488
	-	+ 6,3%	- 0,3%	+ 3,8%	+ 2,0%
	-	+ 4,5%	- 1,9%	+ 2,3%	+ 0,7%
· Fonctionnement	19 924	20 973	21 669	22 653	23 068
	-	+ 5,3%	+ 3,3%	+ 4,5%	+ 1,8%
	-	+ 3,5%	+ 1,6%	+ 3,0%	+ 0,5%
dont - frais de personnel	2 848	2 979	3 242	3 403	3 532
	-	+ 4,6%	+ 8,8%	+ 5,0%	+ 3,8%
	-	+ 2,9%	+ 7,0%	+ 3,5%	+ 2,5%
- intérêts	1 480	1 467	1 430	1 414	1 196
	-	- 0,9%	- 2,5%	- 1,2%	- 15,4%
	-	- 2,5%	- 4,1%	- 2,6%	- 16,5%
- transferts versés (1)	6 075	6 383	6 272	6 667	6 668
	-	+ 5,1%	- 1,7%	+ 6,3%	+ 0,0%
	-	+ 3,3%	- 3,3%	+ 4,8%	- 1,3%
· Investissement	11 691	12 624	11 842	12 141	12 421
	-	+ 8,0%	- 6,2%	+ 2,5%	+ 2,3%
	-	+ 6,2%	- 7,7%	+ 1,1%	+ 1,0%
dont - remboursement de dette (2)	2 096	3 194	2 751	3 483	3 774
	-	+ 52,4%	- 13,9%	+ 26,6%	+ 8,4%
	-	+ 49,9%	- 15,3%	+ 24,8%	+ 7,0%
- équipement brut	5 246	5 133	5 071	4 723	4 784
	-	- 2,2%	- 1,2%	- 6,9%	+ 1,3%
	-	- 3,8%	- 2,8%	- 8,2%	+ 0,0%
Recettes totales	31 693	33 837	33 497	34 920	35 765
	-	+ 6,8%	- 1,0%	+ 4,2%	+ 2,4%
	-	+ 5,0%	- 2,6%	+ 2,8%	+ 1,1%
· Fonctionnement	24 583	25 884	26 787	28 075	29 357
	-	+ 5,3%	+ 3,5%	+ 4,8%	+ 4,6%
	-	+ 3,6%	+ 1,8%	+ 3,3%	+ 3,2%
dont - impôts et taxes	16 280	17 314	17 957	18 934	20 067
	-	+ 6,3%	+ 3,7%	+ 5,4%	+ 6,0%
	-	+ 4,6%	+ 2,0%	+ 3,9%	+ 4,6%
dont - produit quatre taxes	10 181	10 957	11 581	12 360	13 004
	-	+ 7,6%	+ 5,7%	+ 6,7%	+ 5,2%
	-	+ 5,8%	+ 4,0%	+ 5,2%	+ 3,9%
dont - dotations État (DGF, DGD)	3 971	4 083	4 191	4 352	4 455
	-	+ 2,8%	+ 2,6%	+ 3,8%	+ 2,4%
	-	+ 1,1%	+ 1,0%	+ 2,4%	+ 1,1%
· Investissement	7 110	7 953	6 710	6 845	6 408
	-	+ 11,9%	- 15,6%	+ 2,0%	- 6,4%
	-	+ 10,0%	- 17,0%	+ 0,6%	- 7,6%
dont - dotations et subventions	2 194	2 179	2 143	2 024	2 102
	-	- 0,7%	- 1,7%	- 5,5%	+ 3,8%
	-	- 2,3%	- 3,3%	- 6,9%	+ 2,5%
dont - emprunts et dettes	4 196	4 909	3 789	4 106	3 502
	-	+ 17,0%	- 22,8%	+ 8,4%	- 14,7%
	-	+ 15,1%	- 24,1%	+ 6,8%	- 15,8%

En italique : taux de croissance en volume déflatés par l'indice des prix du PIB (Comptes de la Nation 2003).

Source : Direction générale de la comptabilité publique .

Les départements 1993-2002

Évolution des dépenses et des recettes en millions d'euros

en millions d'euros

	1998	1999	2000	2001	2002
Dépenses totales	36 300	37 699	37 891	39 226	42 314
	+ 2,3%	+ 3,9%	+ 0,5%	+ 3,5%	+ 7,9%
	+ 1,3%	+ 3,3%	- 0,5%	+ 1,7%	+ 5,5%
• Fonctionnement	23 615	24 315	23 804	24 313	27 237
	+ 2,4%	+ 3,0%	- 2,1%	+ 2,1%	+ 12,0%
	+ 1,4%	+ 2,4%	- 3,0%	+ 0,4%	+ 9,6%
dont - frais de personnel	3 732	3 983	4 217	4 516	4 874
	+ 5,7%	+ 6,7%	+ 5,9%	+ 7,1%	+ 7,9%
	+ 4,7%	+ 6,2%	+ 4,8%	+ 5,2%	+ 5,5%
- intérêts	1 092	975	870	845	733
	- 8,6%	- 10,7%	- 10,8%	- 2,9%	- 13,2%
	- 9,5%	- 11,2%	- 11,6%	- 4,6%	- 15,1%
- transferts versés (1)	6 785	7 083	7 202	7 615	9 700
	+ 1,8%	+ 4,4%	+ 1,7%	+ 5,7%	+ 27,4%
	+ 0,8%	+ 3,8%	+ 0,7%	+ 3,9%	+ 24,6%
• Investissement	12 684	13 383	14 087	14 913	15 077
	+ 2,1%	+ 5,5%	+ 5,3%	+ 5,9%	+ 1,1%
	+ 1,2%	+ 4,9%	+ 4,2%	+ 4,0%	- 1,1%
dont - remboursement de dette (2)	4 017	4 037	4 278	4 274	4 240
	+ 6,4%	+ 0,5%	+ 6,0%	- 0,1%	- 0,8%
	+ 5,4%	- 0,0%	+ 5,0%	- 1,8%	- 3,0%
- équipement brut	5 023	5 160	5 448	6 037	6 243
	+ 5,0%	+ 2,7%	+ 5,6%	+ 10,8%	+ 3,4%
	+ 4,0%	+ 2,2%	+ 4,6%	+ 8,9%	+ 1,1%
Recettes totales	36 413	37 964	38 003	38 965	42 432
	+ 1,8%	+ 4,3%	+ 0,1%	+ 2,5%	+ 8,9%
	+ 0,9%	+ 3,7%	- 0,9%	+ 0,7%	+ 6,5%
• Fonctionnement	30 505	32 087	32 144	32 523	35 108
	+ 3,9%	+ 5,2%	+ 0,2%	+ 1,2%	+ 7,9%
	+ 2,9%	+ 4,6%	- 0,8%	- 0,6%	+ 5,6%
dont - impôts et taxes	21 165	22 307	22 921	21 672	23 078
	+ 5,5%	+ 5,4%	+ 2,8%	- 5,4%	+ 6,5%
	+ 4,5%	+ 4,8%	+ 1,8%	- 7,1%	+ 4,1%
dont - produit quatre taxes	13 535	13 655	13 846	13 802	14 210
	+ 4,1%	+ 0,9%	+ 1,4%	- 0,3%	+ 3,0%
	+ 3,1%	+ 0,3%	+ 0,4%	- 2,1%	+ 0,7%
dont - dotations État (DGF, DGD)	4 512	5 017	6 262	8 184	8 772
	+ 1,3%	+ 11,2%	+ 24,8%	+ 30,7%	+ 7,2%
	+ 0,3%	+ 10,6%	+ 23,6%	+ 28,4%	+ 4,8%
• Investissement	5 908	5 877	5 860	6 441	7 324
	- 7,8%	- 0,5%	- 0,3%	+ 9,9%	+ 13,7%
	- 8,7%	- 1,1%	- 1,3%	+ 8,0%	+ 11,2%
dont - dotations et subventions	2 078	2 041	2 096	2 213	2 182
	- 1,2%	- 1,8%	+ 2,7%	+ 5,6%	- 1,4%
	- 2,1%	- 2,3%	+ 1,7%	+ 3,7%	- 3,6%
dont - emprunts et dettes	3 108	3 059	2 918	3 515	4 293
	- 11,2%	- 1,6%	- 4,6%	+ 20,4%	+ 22,1%
	- 12,1%	- 2,1%	- 5,5%	+ 18,4%	+ 19,4%

(1) Les transferts comportent uniquement les contingents, participations, allocations et subventions (au sens de la M14). (2) Hors subventions en annuités.

(3) Y compris les taxes à caractère fiscal et les compensations fiscales.

4.4 - Les régions 1993 - 2002

Évolution des dépenses et des recettes en millions d'euros

	1993	1994	1995	1996	1997
Dépenses totales	9 545	10 159	10 382	11 250	11 928
	-	+ 6,4%	+ 2,2%	+ 8,4%	+ 6,0%
	-	+ 4,7%	+ 0,5%	+ 6,8%	+ 4,7%
· Fonctionnement	3 409	3 702	4 178	4 590	5 065
	-	+ 8,6%	+ 12,9%	+ 9,9%	+ 10,4%
	-	+ 6,8%	+ 11,0%	+ 8,3%	+ 9,0%
dont - frais de personnel	210	229	266	293	317
	-	+ 9,4%	+ 16,0%	+ 10,2%	+ 8,0%
	-	+ 7,6%	+ 14,1%	+ 8,6%	+ 6,6%
- intérêts	580	593	622	629	566
	-	+ 2,3%	+ 4,9%	+ 1,1%	- 10,0%
	-	+ 0,6%	+ 3,1%	- 0,3%	- 11,2%
- transferts versés (1)	2 227	2 438	2 872	3 185	3 618
	-	+ 9,5%	+ 17,8%	+ 10,9%	+ 13,6%
	-	+ 7,7%	+ 15,9%	+ 9,3%	+ 12,1%
· Investissement	6 137	6 457	6 204	6 661	6 863
	-	+ 5,2%	- 3,9%	+ 7,4%	+ 3,0%
	-	+ 3,5%	- 5,5%	+ 5,8%	+ 1,7%
dont - remboursement de dette (2)	678	845	879	992	1 026
	-	+ 24,7%	+ 4,0%	+ 12,8%	+ 3,4%
	-	+ 22,7%	+ 2,3%	+ 11,2%	+ 2,1%
- équipement brut	2 337	2 411	2 177	2 388	2 436
	-	+ 3,2%	- 9,7%	+ 9,7%	+ 2,0%
	-	+ 1,5%	- 11,2%	+ 8,2%	+ 0,7%
Recettes totales	9 636	10 215	10 316	11 429	11 860
	-	+ 6,0%	+ 1,0%	+ 10,8%	+ 3,8%
	-	+ 4,3%	- 0,7%	+ 9,2%	+ 2,4%
· Fonctionnement	6 518	7 362	7 811	8 553	9 232
	-	+ 12,9%	+ 6,1%	+ 9,5%	+ 7,9%
	-	+ 11,1%	+ 4,4%	+ 7,9%	+ 6,6%
dont - impôts et taxes	4 783	5 486	5 728	6 091	6 393
	-	+ 14,7%	+ 4,4%	+ 6,3%	+ 5,0%
	-	+ 12,8%	+ 2,7%	+ 4,8%	+ 3,6%
dont - produit quatre taxes	2 659	3 092	3 316	3 572	3 681
	-	+ 16,3%	+ 7,2%	+ 7,7%	+ 3,1%
	-	+ 14,4%	+ 5,5%	+ 6,2%	+ 1,7%
dont - dotations État (DGF, DGD)	1 457	1 622	1 832	2 101	2 451
	-	+ 11,3%	+ 12,9%	+ 14,7%	+ 16,7%
	-	+ 9,5%	+ 11,1%	+ 13,0%	+ 15,2%
· Investissement	3 118	2 853	2 505	2 876	2 627
	-	- 8,5%	- 12,2%	+ 14,8%	- 8,7%
	-	- 10,0%	- 13,6%	+ 13,2%	- 9,8%
dont - dotations et subventions	1 298	1 145	1 127	1 183	1 184
	-	- 11,7%	- 1,6%	+ 5,0%	+ 0,1%
	-	- 13,2%	- 3,2%	+ 3,5%	- 1,2%
dont - emprunts et dettes	1 574	1 417	1 228	1 458	1 311
	-	- 10,0%	- 13,3%	+ 18,8%	- 10,1%
	-	- 11,5%	- 14,8%	+ 17,1%	- 11,2%

En italique : taux de croissance en volume déflatés par l'indice des prix du PIB (Comptes de la Nation 2003).

Source : Direction générale de la comptabilité publique .

Les régions 1993 - 2002

Évolution des dépenses et des recettes en millions d'euros

en millions d'euros

	1998	1999	2000	2001	2002
Dépenses totales	11 938	12 696	12 958	13 697	16 141
	+ 0,1%	+ 6,4%	+ 2,1%	+ 5,7%	+ 17,8%
	- 0,9%	+ 5,8%	+ 1,1%	+ 3,9%	+ 15,2%
· Fonctionnement	5 394	5 638	5 761	6 150	7 552
	+ 6,5%	+ 4,5%	+ 2,2%	+ 6,8%	+ 22,8%
	+ 5,5%	+ 3,9%	+ 1,2%	+ 4,9%	+ 20,1%
dont - frais de personnel	338	368	398	429	472
	+ 6,8%	+ 8,9%	+ 8,1%	+ 7,7%	+ 10,1%
	+ 5,8%	+ 8,3%	+ 7,0%	+ 5,9%	+ 7,6%
- intérêts	531	494	458	435	367
	- 6,2%	- 7,0%	- 7,3%	- 4,9%	- 15,7%
	- 7,1%	- 7,5%	- 8,2%	- 6,6%	- 17,6%
- transferts versés (1)	3 987	4 214	4 338	4 668	5 926
	+ 10,2%	+ 5,7%	+ 2,9%	+ 7,6%	+ 26,9%
	+ 9,2%	+ 5,1%	+ 2,0%	+ 5,7%	+ 24,1%
· Investissement	6 543	7 058	7 197	7 547	8 589
	- 4,7%	+ 7,9%	+ 2,0%	+ 4,9%	+ 13,8%
	- 5,6%	+ 7,3%	+ 1,0%	+ 3,0%	+ 11,3%
dont - remboursement de dette (2)	1 139	1 663	1 734	2 001	2 239
	+ 11,1%	+ 45,9%	+ 4,2%	+ 15,4%	+ 11,9%
	+ 10,0%	+ 45,2%	+ 3,2%	+ 13,4%	+ 9,4%
- équipement brut	2 138	2 126	2 131	2 152	2 280
	- 12,2%	- 0,6%	+ 0,3%	+ 1,0%	+ 5,9%
	- 13,1%	- 1,1%	- 0,7%	- 0,8%	+ 3,6%
Recettes totales	12 121	12 686	12 973	13 705	16 354
	+ 2,2%	+ 4,7%	+ 2,3%	+ 5,6%	+ 19,3%
	+ 1,3%	+ 4,1%	+ 1,3%	+ 3,8%	+ 16,7%
· Fonctionnement	9 568	10 128	10 177	10 491	12 264
	+ 3,6%	+ 5,9%	+ 0,5%	+ 3,1%	+ 16,9%
	+ 2,7%	+ 5,3%	- 0,5%	+ 1,3%	+ 14,3%
dont - impôts et taxes	6 633	7 019	7 225	7 468	7 888
	+ 3,8%	+ 5,8%	+ 2,9%	+ 3,4%	+ 5,6%
	+ 2,8%	+ 5,2%	+ 2,0%	+ 1,6%	+ 3,3%
dont - produit quatre taxes	3 778	3 800	3 948	3 091	3 017
	+ 2,6%	+ 0,6%	+ 3,9%	- 21,7%	- 2,4%
	+ 1,7%	+ 0,0%	+ 2,9%	- 23,1%	- 4,5%
dont - dotations État (DGF, DGD)	2 545	2 711	2 634	2 758	3 974
	+ 3,8%	+ 6,5%	- 2,8%	+ 4,7%	+ 44,1%
	+ 2,9%	+ 5,9%	- 3,8%	+ 2,9%	+ 40,9%
· Investissement	2 554	2 558	2 796	3 214	4 090
	- 2,8%	+ 0,2%	+ 9,3%	+ 15,0%	+ 27,2%
	- 3,7%	- 0,4%	+ 8,3%	+ 13,0%	+ 24,4%
dont - dotations et subventions	1 189	1 236	1 247	1 259	1 437
	+ 0,4%	+ 4,0%	+ 0,9%	+ 1,0%	+ 14,1%
	- 0,5%	+ 3,4%	- 0,1%	- 0,8%	+ 11,6%
dont - emprunts et dettes	1 136	1 132	1 359	1 761	2 401
	- 13,4%	- 0,3%	+ 20,0%	+ 29,6%	+ 36,4%
	- 14,2%	- 0,9%	+ 18,9%	+ 27,3%	+ 33,4%

(1) Les transferts comportent uniquement les contingents, participations, allocations et subventions (au sens de la M14). (2) Hors subventions en annuités.

4.5 - L'évolution du budget de l'État de 1994 à 2003

Évolution des dépenses et des recettes en milliards d'euros

	1994	1995	1996	1997	1998
Dépenses totales	236,69	243,43	250,33	252,37	255,24
	+3,3%	+2,8%	+2,8%	+0,8%	+1,1%
	+1,6%	+1,2%	+1,4%	-0,5%	+0,2%
· Dépenses ordinaires	207,21	216,53	221,89	225,62	229,87
	+4,2%	+4,5%	+2,5%	+1,7%	+1,9%
	+2,5%	+2,8%	+1,0%	+0,4%	+0,9%
Rémunérations et charges	62,49	64,65	66,60	68,12	70,32
Dettes publiques	33,05	37,79	37,30	38,10	38,94
	29,48	26,89	28,44	26,75	25,37
	-2,6%	-8,8%	+5,8%	-5,9%	-5,2%
	-4,2%	-10,3%	+4,2%	-7,1%	-6,1%
Investissements civils directs	3,88	3,79	4,42	3,87	3,76
Subventions investissements civils	12,11	11,71	12,13	11,30	11,10
Ressources totales	194,68	197,08	205,10	211,33	216,77
	+5,6%	+1,2%	+4,1%	+3,0%	+2,6%
	+3,9%	-0,4%	+2,6%	+1,7%	+1,6%
· Recettes fiscales nettes	191,24	198,44	207,27	215,96	221,40
	+3,7%	+3,8%	+4,4%	+4,2%	+2,5%
	+2,0%	+2,1%	+3,0%	+2,9%	+1,6%
· Recettes fiscales brutes	(223,38)	(232,31)	(246,99)	(256,45)	(269,72)
	(+2,5%)	(+4,0%)	(+6,3%)	(+3,8%)	(+5,2%)
	(+0,8%)	(+2,3%)	(+4,8%)	(+2,5%)	(+4,2%)
dont:					
- Impôts sur le revenu	(45,07)	(45,29)	(47,89)	(44,74)	(46,34)
- Impôts sur les sociétés	(20,49)	(23,00)	(26,18)	(30,79)	(34,45)
- Taxe intérieure sur les produits pétroliers	(21,52)	(21,85)	(22,62)	(22,98)	(23,47)
- TVA	(98,41)	(102,02)	(111,02)	(115,16)	(123,10)
moins les remboursements et dégrèvements fiscaux	(-32,14)	(-33,87)	(-39,72)	(-40,49)	(-48,32)
· Recettes non fiscales	30,49	25,11	24,32	24,07	24,24
· Fonds de concours	9,05	9,35	10,57	9,83	9,91
· Prélèvements	-36,10	-35,81	-37,05	-38,53	-38,78
Déficit	-42,01	-46,35	-45,23	-41,04	-38,47

En italique : taux de croissance en volume déflatés par l'indice des prix du PIB (Rapport sur les Comptes de la Nation 2003).

Source : lois de règlement du budget général (opérations définitives hors remboursements et dégrèvements fiscaux).

L'évolution du budget de l'État de 1994 à 2003

Évolution des dépenses et des recettes en milliards d'euros

en milliards d'euros

	1999	2000	2001	2002	2003
Dépenses totales	263,24	262,34	268,67	280,10	280,82
	+3,1%	-0,3%	+2,4%	+4,3%	+0,3%
	+2,6%	-1,3%	+0,6%	+1,9%	-1,2%
· Dépenses ordinaires	237,56	235,93	241,54	251,96	252,00
	+3,3%	-0,7%	+2,4%	+4,3%	+0,0%
	+2,8%	-1,6%	+0,6%	+2,0%	-1,5%
Rémunérations et charges	71,99	73,08	74,68	77,88	78,27
Dettes publiques	39,90	39,25	39,92	41,25	40,80
	25,68	26,42	27,13	28,14	28,82
	+1,3%	+2,9%	+2,7%	+3,7%	+2,4%
	+0,7%	+1,9%	+0,9%	+1,4%	+0,9%
Investissements civils directs	3,41	3,36	3,77	4,00	4,08
Subventions investissements civi	11,75	12,37	12,53	12,81	12,92
Ressources totales	230,43	233,03	237,07	230,11	224,11
	+6,3%	+1,1%	+1,7%	-2,9%	-2,6%
	+5,7%	+0,2%	-0,0%	-5,1%	-4,1%
· Recettes fiscales nettes	238,68	240,05	244,85	240,22	239,82
	+7,8%	+0,6%	+2,0%	-1,9%	-0,2%
	+7,2%	-0,4%	+0,2%	-4,1%	-1,7%
· Recettes fiscales brutes	(288,85)	(296,18)	(305,55)	(301,55)	(305,95)
	(+7,1%)	(+2,5%)	(+3,2%)	(-1,3%)	(+1,5%)
	(+6,5%)	(+1,6%)	(+1,4%)	(-3,5%)	(-0,1%)
dont:					
- Impôts sur le revenu	(50,86)	(53,25)	(53,46)	(49,99)	(53,75)
- Impôts sur les sociétés	(41,38)	(45,15)	(49,24)	(47,17)	(48,47)
- Taxe intérieure sur les produits pétroliers	(24,65)	(24,27)	(23,41)	(23,96)	(24,30)
- TVA	(128,28)	(133,27)	(136,50)	(138,50)	(142,13)
moins les remboursements et dégrèvements fiscaux	(-50,18)	(-56,13)	(-60,71)	(-61,33)	(-66,13)
· Recettes non fiscales	25,68	30,51	33,86	35,40	32,71
· Fonds de concours	6,89	5,98	4,56	4,05	4,50
· Prélèvements	-40,81	-43,51	-46,20	-49,56	-52,92
Déficit	-32,81	-29,32	-31,61	-49,99	-56,71

4.6 - L'évolution des dépenses au titre des compétences transférées aux collectivités locales 1996-2004

Compétences transférées aux départements en millions d'euros

	<i>en millions d'euros</i>			
	1996	1997	1998	1999
Dépenses totales d'aide sociale	13 737	14 002	14 375	14 790
(fonctionnement)	(+4,3%)	(+1,9%)	(+2,7%)	(+2,9%)
dont RMI	613	618	694	816
APA	0	0	0	0
Dépenses nettes obligatoires (a)	11 554	11 967	12 289	12 765
APA	(+5,3%)	(+3,6%)	(+2,7%)	(+3,9%)
Dépenses totales pour les collèges	2 586	2 657	2 805	2 937
	(+7,8%)	(+2,7%)	(+5,6%)	(+4,7%)
Fonctionnement	1 066	1 136	1 226	1 237
Investissement	1 519	1 520	1 580	1 700
Contingents destinés aux SDIS (fonctionnement)	nd	nd	667	816
				(+22,3%)

(a) dépenses nettes des recouvrements effectués.

Source : DGCL - CA = comptes administratifs et BP = budgets primitifs

Compétences transférées aux régions en millions d'euros

	<i>en millions d'euros</i>			
	1996	1997	1998	1999
Dépenses de formation professionnelle continue et apprentissage	1 792	1 900	2 089	2 125
	(+15,6%)	(+6,0%)	(+10,0%)	(+1,7%)
Fonctionnement	1 701	1 814	1 993	2 005
Investissement	91	86	96	120
Dépenses totales pour les lycées	2 860	2 892	2 725	2 854
	(+6,2%)	(+1,2%)	(-5,8%)	(+4,7%)
Fonctionnement	728	748	784	816
Investissement	2 131	2 143	1 942	2 038
Dépenses pour la régionalisation ferroviaire *	-	443	560	546
			(+26,4%)	(-2,5%)

(a) dépenses nettes des recouvrements effectués.

Source : DGCL - CA = comptes administratifs et BP = budgets primitifs

* 2002 : généralisation du transfert de compétences à l'ensemble des régions hors Ile-de-France, Corse et DOM (auparavant 6, puis 7).

Seuls sont traités, ci-dessus, les transferts de compétences importants par leur masse financière :

- formation professionnelle continue et apprentissage, vers les régions, en 1983 et formation qualifiante et préqualifiante des jeunes de moins de 26 ans, en 1994 (effet en 1995);

- aide sociale, vers les départements, en 1984;

- équipements scolaires du second degré, vers les régions (lycées) et les départements (collèges) en 1986.

Compétences transférées aux départements en millions d'euros

	<i>en millions d'euros</i>				
	2000	2001	2002	BP 2003	BP 2004
Dépenses totales d'aide sociale	13 582	13 710	15 657	17 791	23 646
(fonctionnement)	(-8,2%)	(+0,9%)	(+14,2%)	(+13,7%)	(+32,9%)
<i>dont RMI</i>	717	835	864	803	5 794
<i>APA</i>	0	0	1 855	3 209	3 725
Dépenses nettes obligatoires (a)	11 591	11 909	13 102	15 038	16 392
<i>APA</i>	(-9,2%)	(+2,8%)	(+10,0%)	(+18,1%)	(+9,0%)
Dépenses totales pour les collègues	3 118	3 182	3 324	3 484	3 491
	(+6,1%)	(+2,1%)	(+4,5%)	(+5,4%)	(+0,2%)
Fonctionnement	1 311	1 295	1 230	1 233	983
Investissement	1 807	1 887	2 094	2 251	2 508
Contingents destinés aux SDIS (fonctionnement)	973	1 141	1 207	1 584	1 523
	(+19,3%)	(+17,3%)	(+5,8%)	(+18,2%)	(-3,9%)

(a) dépenses nettes des recouvrements effectués.

Source : DGCL - CA = comptes administratifs et BP = budgets primitifs

Compétences transférées aux régions en millions d'euros

	<i>en millions d'euros</i>				
	2000	2001	2002	BP 2003	BP 2004
Dépenses de formation professionnelle continue et apprentissage	2 151	2 189	2 167	2 564	2 953
	(+1,2%)	(+1,8%)	(-1,0%)	(+7,0%)	(+15,2%)
Fonctionnement	2 045	2 078	2 060	2 390	2 774
Investissement	107	112	106	174	179
Dépenses totales pour les lycées	2 861	2 973	3 237	3 428	3 545
	(+0,2%)	(+3,9%)	(+8,9%)	(+3,0%)	(+3,4%)
Fonctionnement	861	913	971	1 029	1 081
Investissement	1 999	2 060	2 266	2 398	2 465
Dépenses pour la régionalisation ferroviaire *	575	584	2 055	2 067	2 334
	(+5,2%)	(+1,6%)	-	(+0,6%)	(+12,9%)

(a) dépenses nettes des recouvrements effectués.

Source : DGCL - CA = comptes administratifs et BP = budgets primitifs

* 2002 : généralisation du transfert de compétences à l'ensemble des régions hors Ile-de-France, Corse et DOM (auparavant 6, puis 7).

* Montants et croissances obtenus à partir des budgets primitifs (comptes administratifs pour les années précédentes).

4.7 - Données budgétaires en euros par habitant

Les dépenses totales en euros par habitant (1)

	2001	2002	2003	2004
État	4 464	4 654	4 666	nd
Régions	228	268	289	311
Départements	652	703	762	904
EPCI à fiscalité propre	381	453	nd	nd
Communes : ensemble	1 257	1 267	1 295	1 366
moins de 500 habitants	843	903	976	1 037
500 à 2 000 habitants	851	902	989	1 106
2 000 à 3 500 habitants	974	1 029	1 113	1 178
3 500 à 5 000 habitants	1 045	1 072	1 106	1 193
5 000 à 10 000 habitants	1 195	1 252	1 328	1 402
10 000 à 20 000 habitants	1 290	1 301	1 345	1 403
20 000 à 50 000 habitants	1 426	1 437	1 482	1 535
50 000 à 100 000 habitants	1 593	1 594	1 630	1 696
100 000 à 300 000 habitants	1 396	1 376	1 402	1 421
plus de 300 000 habitants	1 793	1 863	1 905	2 043

Dépenses totales : fonctionnement + investissement (hors gestion active de dette).

Les impôts et taxes en euros par habitant (1)

hors compensations fiscales (compensations 4 taxes, vignette, DMT0)

	2001	2002	2003	2004
État	4 068	3 991	3 985	nd
Régions	83	84	83	85
Départements	318	330	351	447
EPCI à fiscalité propre	225	237	nd	nd
Communes : ensemble				
des impôts et taxes	536	550	569	588
dont produit 4 taxes	392	380	380	391
moins de 500 habitants	186	194	200	208
500 à 2 000 habitants	235	240	247	255
2 000 à 3 500 habitants	299	296	298	306
3 500 à 5 000 habitants	332	322	321	334
5 000 à 10 000 habitants	386	374	372	383
10 000 à 20 000 habitants	432	415	416	424
20 000 à 50 000 habitants	491	477	468	477
50 000 à 100 000 habitants	544	527	503	517
100 000 à 300 000 habitants	463	418	428	433
plus de 300 000 habitants	587	561	539	567

Impôts et taxes : directs et indirects, hors compensations fiscales (communes hors groupements).

(1) Population : recensement général de 1999

Source : -État: lois de règlement.

-Collectivités locales : réalisations jusqu'en 2002, estimations à partir des budgets primitifs pour 2002 à 2003 (DGCL).

5

La fiscalité locale

- 5.1 - La structure de la fiscalité locale en 2003**
- 5.2 - La fiscalité directe locale en 2004 :
premiers résultats d'ensemble**
- 5.3 - L'évolution des quatre taxes directes
locales 1996 -2004 (métropole)**
- 5.4 - Taxe et redevance pour l'enlèvement
des ordures ménagères (communes et groupements)**
- 5.5 - Décomposition des bases de taxe professionnelle**
- 5.6 - Les contributions de l'État à la fiscalité directe locale**

Source : Direction générale des impôts et direction générale des collectivités locales

Références :

-"Guide statistique de la fiscalité directe locale" (Guide 2004 à paraître).

(Cf. bibliographie)

5.1 - La structure de la fiscalité locale en 2003

en milliards d'euros

Nature des impôts	Communes et groupements	Départements	Régions	Total
Fiscalité Directe	41,7	14,85	3,06	59,61
Contributions directes(1)	33,22	14,84	3,06	51,12
Taxe d'habitation	8,33	3,73	0,00	12,06
Taxe sur le foncier bâti	10,26	4,46	1,12	15,84
Taxe sur le foncier non bâti	0,85	0,04	0,01	0,90
Taxe professionnelle (dont FDPTP)(a)	13,78	6,60	1,93	22,31
Autres fiscalité directe	8,48	0,02		8,50
dont : -taxe d'enlèvement des ordures ménagères	3,74			3,74
-versement destiné aux transports en commun	4,52			4,52
Fiscalité Indirecte	2,85	5,64	1,52	10,01
Taxe de publicité foncière et droit d'enregistrement		4,94		4,94
Vignette Automobile		0,21		0,21
Taxe sur l'électricité	0,79	0,40		1,19
Taxe additionnelle aux droits de mutatic	1,53	0,08	0,00	1,61
Taxe sur les cartes grises			1,47	1,47
Taxe sur les permis de conduire	0,00	0,00	0,02	0,02
Autres taxes	0,53	0,01	0,03	0,57
Taxes liées à l'urbanisme(2)	0,39	0,16	0,14	0,69
Total (3)	44,94	20,65	4,72	69,62

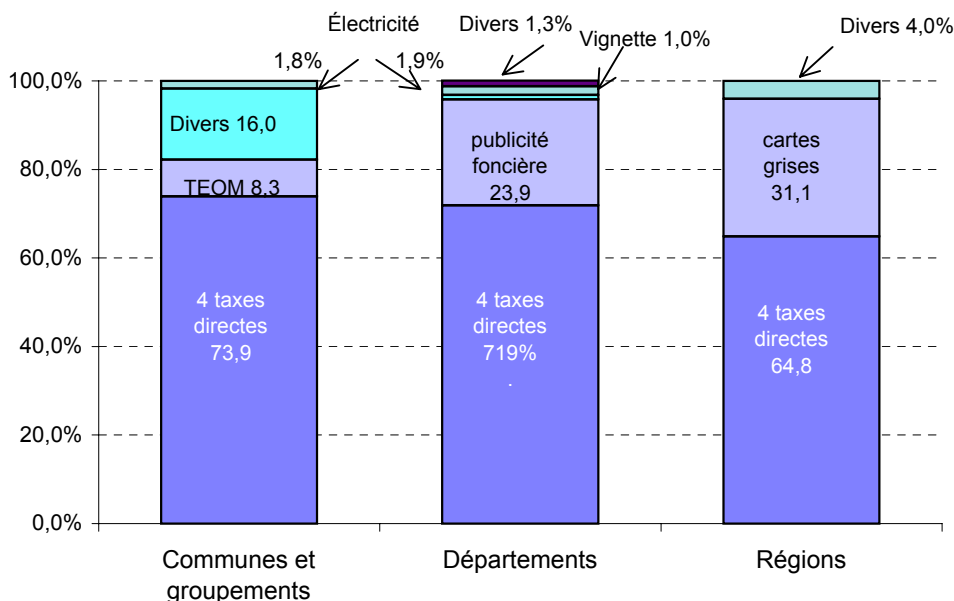
(1) Total des rôles recouvrés durant l'année.

(2) Comptabilisées en dotations et subventions d'investissement.

(3) Une faible partie de ce produit fiscal total (moins de 1%) se réfère à l'année 2002.

(a) Cinquième année de la suppression progressive de la part des salaires de la taxe professionnelle

(b) Suppression de la part régionale et abaissement du taux départemental sur les cessions d'immeubles professionnels



* En comptabilité publique, depuis la mise en place de la M14, les impôts et taxes figurent à l'article comptable 73, les taxes d'urbanisme à l'article 10.

* La fiscalité ne comporte pas les compensations de l'État.

5.2 - La fiscalité directe locale en 2004 : premiers résultats d'ensemble

En 2004, le produit levé par les collectivités locales au titre des quatre taxes directes locales devrait s'élever à 53,5 milliards d'euros. Les taux d'imposition augmentent nettement moins qu'en 2003 (+1,2% en moyenne contre +2,2% en 2003), le ralentissement étant particulièrement marqué pour les départements (+1,2% contre +3,9% en 2003). C'est donc l'augmentation des bases d'imposition (environ 3%) qui explique la majeure partie de l'évolution globale du produit des quatre taxes (+4,3% soit +2,8% en euros constants). 34,9 milliards, soit 65% de ces recettes fiscales vont aux communes et à leurs groupements, 15,4 milliards, soit un peu moins de 30 % aux départements et 3,2 milliards (6%) aux régions. La part des groupements dans la fiscalité directe est en forte augmentation, notamment en raison de la progression de la taxe professionnelle unique (TPU). Les produits de taxe professionnelle sont désormais levés à hauteur de 69% par les groupements à fiscalité propre. Et à plus de 95% environ, il s'agit de taxe professionnelle unique.

Les produits respectifs de ces quatre taxes sont très différents : moins d'un milliard pour la taxe sur le foncier non bâti et plus de 23 milliards pour la taxe professionnelle.

L'évolution du produit au sein du secteur communal de + 4,3 % masque une disparité entre communes (+ 2,4 %) et groupements (+ 8,6%). Deux mouvements se combinent : l'adhésion de communes à de nouveaux groupements et le passage à la taxe professionnelle unique (TPU) de groupements à fiscalité additionnelle. Ces mouvements entraînent à la fois une baisse de la taxe professionnelle levée par les communes seules (- 6,7 %) et du produit des taxes « ménages » des EPCI (- 5,5 % pour la taxe d'habitation et - 4,1 % pour le foncier bâti), alors que le produit de la taxe professionnelle des groupements augmente (+ 9,7 %).

L'augmentation des taux d'imposition a été moins forte qu'en 2003 et 2002. Le ralentissement a été très marqué pour les départements (+1,2% contre +3,9%). Seuls 38 départements ont augmenté leurs taux d'imposition ; ils étaient 72 l'année dernière. Pour les communes et groupements, les taux ont augmenté en moyenne de +1,3% contre +1,6% en 2003. Comme pour les départements, la proportion de communes qui ont augmenté leurs taux est plus faible qu'en 2003. Enfin, pour les régions, l'augmentation moyenne des taux est un peu plus forte (+0,4% contre +0,2%), mais ne concerne qu'un nombre limité de régions : seules 3 régions ont augmenté leurs taux.

La croissance des bases explique l'essentiel de la croissance totale du produit. Les bases d'imposition connaissent en 2004 une croissance dynamique pour les taxes sur les ménages : + 3,5 % pour la taxe d'habitation et + 3,4 % pour le foncier bâti, grâce notamment à la revalorisation forfaitaire de 1,5%. Au total, c'est l'augmentation des bases qui explique la majeure partie (près des trois quarts) de l'augmentation totale du produit de la fiscalité directe locale en 2003. L'augmentation (+4,3%) peut en effet se décomposer en +1,2 % d'augmentation des taux et environ 3% d'augmentation des bases.

À noter que si l'on ajoute au produit voté par les collectivités les diverses compensations encore versées par l'État, notamment au titre de la réduction progressive de la fraction des recettes pour les bénéficiaires non commerciaux, le produit total de la fiscalité directe perçue par les collectivités locales en 2004 passe de 53,5 à 54,0 milliards d'euros en progression de + 4,5% par rapport à 2003.

Évolution des produits votés des 4 taxes en 2004 (France entière)

		Produits votés (millions d'euros)		Évolution brute en %	Produit /habitant 2004
		2003	2004		
Communes	ensemble des 4 taxes	23 249	23 579	+ 1,4	381
(a)	taxe d'habitation	8 142	8 268	+ 1,6	133
	foncier bâti	10 059	10 212	+ 1,5	165
	foncier non bâti	769	777	+ 1,0	13
	taxe professionnelle	4 279	4 322	+ 1,0	70
Groupements à fiscalité propre	ensemble des 4 taxes	9 801	10 320	+ 5,3	203
(b)	taxe d'habitation	301	284	- 5,6	22
	foncier bâti	380	365	- 4,0	28
	foncier non bâti	82	86	+ 4,9	7
	taxe professionnelle	9 037	9 911	+ 9,7	195
	dont TPU(1) des SAN(2)	340	216	- 36,5	623
	TPU(1) des CA(3)	4 611	4 993	+ 8,3	253
Syndicats intercommunaux à contributions fiscalisées	ensemble des 4 taxes	215	217	+ 0,9	24
(c)					
FDPTP(4) (d)	taxe professionnelle	453	488	+ 7,7	8
Communes et groupements	ensemble des 4 taxes	33 481	34 930	+ 4,3	564
(a+b+c+d)	taxe d'habitation	8 245	8 626	+ 4,6	139
	foncier bâti	10 196	10 660	+ 4,6	172
	foncier non bâti	847	869	+ 2,6	14
	taxe professionnelle	14 193	14 775	+ 4,1	239
	dont TPU(1)	8 568	9 244	+ 7,9	245
	TPZ(5)	47	48	+ 2,1	9
Départements	ensemble des 4 taxes	14 777	15 439	+ 4,5	249
	taxe d'habitation	3 695	3 884	+ 5,1	63
	foncier bâti	4 448	4 652	+ 4,6	75
	foncier non bâti	38	40	+ 5,3	1
	taxe professionnelle	6 595	6 864	+ 4,1	111
Régions	ensemble des 4 taxes	3 050	3 155	+ 3,4	51
	taxe d'habitation	s.o	s.o		
	foncier bâti	1 114	1 155	+ 3,7	19
	foncier non bâti	9	10	+ 11,1	0
	taxe professionnelle	1 927	1 990	+ 3,3	32
Ensemble des collectivités	ensemble des 4 taxes	51 308	53 524	+ 4,3	864
	taxe d'habitation	11 941	12 510	+ 4,3	202
	foncier bâti	15 759	16 467	+ 4,8	266
	foncier non bâti	895	918	+ 2,6	15
	taxe professionnelle	22 714	23 629	+ 4,0	381
	dont TPU(1)	8 568	9 244	+ 7,9	245
	TPZ(5)	47	48	+ 2,1	9

s.o. : sans objet

(1) TPU : Taxe Professionnelle Unique.

(2) SAN: Syndicats d'Agglomération Nouvelle

(3) CA : Communauté d'Agglomération

(4) Fonds Départementaux de Péréquation de la Taxe Professionnelle.

(5) TPZ : Taxe Professionnelle de Zone

Évolution des taux d'imposition en 2004 (France entière)

		Taux moyen en % 2004	Évolution à champ constant(1) en %
Communes	ensemble des 4 taxes		+ 1,4
	taxe d'habitation	13,59	+ 1,6
	foncier bâti	17,35	+ 1,5
	foncier non bâti	38,57	+ 1,1
	taxe professionnelle	12,32	+ 1,0
Groupements à fiscalité propre	ensemble des 4 taxes		+ 1,0
	taxe d'habitation	2,39	- 4,2
	foncier bâti	3,48	- 2,7
	foncier non bâti	8,90	+ 3,3
	taxe professionnelle(2)	2,67	+ 3,8
	TPU(3)	16,71	+ 1,0
	dont TPU(3) des SAN(4)	20,36	+ 2,2
	TPU(3) des CA(5)	17,23	+ 0,1
TPZ(6)	9,89	- 1,8	
Communes et groupements	ensemble des 4 taxes		+ 1,3
	taxe d'habitation	14,17	+ 1,2
	foncier bâti	18,11	+ 1,2
	foncier non bâti	43,13	+ 1,2
	taxe professionnelle	15,36	+ 1,4
	dont TPU(3)	16,71	+ 1,0
TPZ(6)	9,89	- 1,8	
Départements	ensemble des 4 taxes		+ 1,2
	taxe d'habitation	6,37	+ 1,2
	foncier bâti	8,90	+ 1,1
	foncier non bâti	21,39	+ 0,7
	taxe professionnelle	7,46	+ 1,3
Régions	ensemble des 4 taxes		+ 0,4
	taxe d'habitation		
	foncier bâti	1,99	+ 0,3
	foncier non bâti	4,99	+ 0,4
	taxe professionnelle	2,03	+ 0,5
Ensemble des collectivités	ensemble des 4 taxes		+ 1,2
	taxe d'habitation	20,54	+ 1,2
	foncier bâti	28,13	+ 1,1
	foncier non bâti		
	taxe professionnelle	24,38	+ 1,3
	dont TPU(3)	16,71	+ 1,0
	TPZ(6)	9,89	- 1,8

s.o. : sans objet

(1) Evolutions "à champ constant" : groupements existant les deux années avec la même nature juridique

(2) Hors taxe professionnelle unique et taxe professionnelle de zone

(3) TPU : Taxe Professionnelle Unique.

(4) SAN: Syndicat d'Agglomération Nouvelle

(5) CA : Communauté d'Agglomération

(6) TPZ : Taxe Professionnelle de Zone

(7) L'assiette du foncier non bâti départemental et régional est très réduite.

5.3 - L'évolution des quatre taxes directes locales 1996 - 2004 (métropole)

Les années récentes ont été marquées par l'introduction de diverses modifications législatives significatives au plan national :

- en 1997 : exonérations de taxe professionnelle instituées par le pacte de relance pour la ville dans les zones de redynamisation urbaine et les zones franches urbaines. Exonérations en zone franche de Corse.
- en 1998 : extension de l'exonération de la taxe professionnelle dans les zones de revitalisation rurale à certaines opérations de décentralisation et de reconversion ainsi qu'à certains artisans.
- en 1999 : suppression progressive, sur 5 ans, de la part des salaires de la taxe professionnelle (compensée).
- en 2000 : suppression de la part régionale de la taxe d'habitation (compensée).
- en 2002 : sortie progressive sur trois ans du dispositif d'exonération de la taxe professionnelle dans les ZRU pour les établissements existants au 1^{er} janvier 1997.
- en 2003 : réduction progressive sur trois ans de la fraction des recettes dans l'assiette de la taxe professionnelle pour les titulaires de bénéfices non commerciaux. France Télécom est assujettie dans les conditions de droit commun aux impôts directs locaux perçus au profit des collectivités locales.

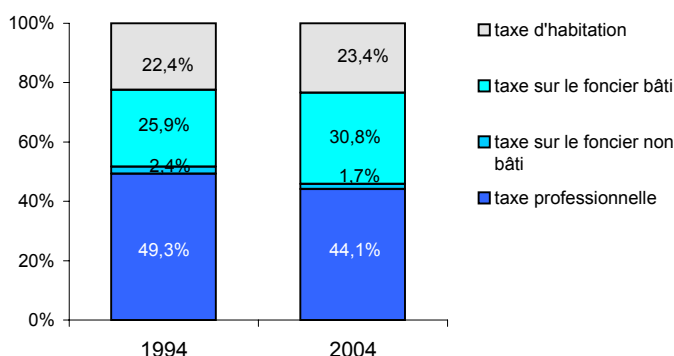
L'évolution du produit voté par les collectivités locales (métropole) a été la suivante :

	Évolution en euros courants	Évolution en euros courants à législation constante*	Évolution en euros constants** à législation constante*
1995/1994	+5,1%	+5,1%	+3,3%
1996/1994	+6,9%	+6,9%	+4,9%
1997/1994	+5,0%	+5,0%	+3,8%
1998/1994	+3,9%	+4,2%	+3,6%
1999/1994	+0,6%	+4,2%	+3,7%
2000/1994	+1,5%	+4,2%	+2,6%
2001/2000	-1,3%	+4,0%	+2,4%
2002/2000	+1,5%	+5,7%	+3,9%
2003/2000	+4,2%	+5,8%	+4,2%
2004/2000	+4,3%	+4,3%	+2,7%

* : en ajoutant les compensations induites par les exonérations nouvelles

** : taux déflatés par l'indice des prix à la consommation (hors tabac) (moyenne annuelle)

Part des quatre taxes dans le produit voté :



Évolution des taux d'imposition par type de collectivités en % (métropole)

	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	Taux 2004
Communes										
taxe d'habitation	+ 4,2	+ 1,0	+ 0,7	+ 0,2	- 0,5	+ 0,5	+ 1,7	+ 1,4	+1,5	13,56
foncier bâti	+ 4,1	+ 1,0	+ 0,7	+ 0,2	- 0,4	+ 0,4	+ 1,7	+ 1,5	+1,5	17,26
foncier non bâti	+ 0,9	- 0,2	+ 0,1	+ 0,0	+ 0,1	+ 1,0	+ 1,3	+ 1,0	+1,1	38,62
taxe professionnelle	+ 3,3	+ 1,0	+ 0,6	+ 0,1	- 0,4	+ 0,5	+ 1,6	+ 1,6	+1,0	12,32
Communes et groupements										
taxe d'habitation	+ 4,5	+ 1,5	+ 1,1	+ 0,4	- 0,3	+ 0,7	+ 1,9	+ 1,6	+1,2	14,15
foncier bâti	+ 4,5	+ 1,5	+ 1,1	+ 0,4	- 0,2	+ 0,6	+ 1,9	+ 1,7	+1,2	18,01
foncier non bâti	+ 1,9	+ 1,1	+ 0,8	+ 0,6	+ 0,3	+ 1,0	+ 1,9	+ 1,4	+1,1	43,2
taxe professionnelle	+ 3,4	+ 1,6	+ 0,9	+ 0,5	+ 0,0	+ 0,7	+ 1,4	+ 1,4	+1,4	15,37
Départements*										
taxe d'habitation	+ 3,6	+ 1,4	+ 0,8	+ 0,5	- 0,4	- 0,9	+ 3,2	+ 3,5	+1,2	6,35
foncier bâti	+ 3,5	+ 1,3	+ 0,7	+ 0,7	- 0,2	- 0,2	+ 3,7	+ 3,7	+1,1	8,84
foncier non bâti	- 10,2	+ 0,9	+ 0,7	+ 0,5	+ 0,3	- 0,3	+ 3,4	+ 3,8	+0,8	21,4
taxe professionnelle	+ 3,6	+ 1,3	+ 0,7	+ 0,6	- 0,1	- 0,6	+ 3,5	+ 4,3	+1,3	7,47
Régions										
taxe d'habitation	+ 4,3	- 1,1	- 0,4	+ 0,0	+ 2,7	s.o.	s.o.	s.o.	s.o.	s.o.
foncier bâti	+ 3,6	- 0,8	- 0,4	+ 0,3	+ 2,3	+ 0,9	+ 0,3	+ 0,2	+0,3	1,98
foncier non bâti	+ 1,6	- 1,8	- 0,4	+ 1,3	+ 4,9	+ 1,5	+ 0,1	+ 0,2	+0,3	5,1
taxe professionnelle	+ 3,8	- 0,9	- 0,4	+ 0,4	+ 2,8	+ 1,0	+ 0,3	+ 0,2	+0,5	2,04

Évolution des bases d'imposition du secteur communal * (métropole)**Évolution à législation constante et en euros courants en %**

	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	Niveau 2004 millions €
taxe d'habitation	+ 2,4	+ 2,9	+ 3,0	+ 2,6	+ 3,0	+ 3,6	+ 3,0	+ 3,9	+3,5	60 114
foncier bâti	+ 3,6	+ 3,8	+ 3,9	+ 3,0	+ 3,0	+ 2,3	+ 3,0	+ 3,6	+3,3	57 956
foncier non bâti	- 0,2	- 0,3	- 0,4	+ 1,5	+ 1,0	+ 0,7	+ 1,4	+ 1,3	+1,4	1 984
taxe professionnelle	+ 3,1	+ 3,9	+ 3,2	+ 3,8	+ 6,3	+ 4,3	+ 2,5	+ 4,3	+3,0	91 614

* bases des communes + bases de taxe professionnelle unique et de zone des groupements pour la taxe professionnelle ; bases des communes pour les autres taxes

Source : Direction générale des impôts et Direction générale des collectivités locales.

Séries des taux d'imposition pour l'ensemble des collectivités locales depuis 1982 (métropole)

	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991	1992
Communes											
Taxe d'habitation	10,43	10,51	10,64	10,72	10,88	10,95	10,87	10,89	11,17	10,91	11,02
Foncier bâti	11,99	12,28	12,68	12,84	13,12	13,25	13,24	13,34	13,75	13,51	13,88
Foncier non bâti	34,07	34,52	35,16	35,61	36,07	36,50	36,51	36,66	37,13	36,09	36,45
Taxe professionnelle	11,49	11,56	11,70	11,78	11,90	11,95	11,85	11,88	12,11	11,79	12,07
Groupements (1)											
Taxe d'habitation	5,34	5,40	5,46	5,01	5,05	5,09	5,07	5,10	5,37	5,27	4,72
Foncier bâti	5,71	5,88	5,89	5,17	5,18	5,28	5,33	5,39	5,68	5,64	5,30
Foncier non bâti	13,12	14,20	14,84	10,25	10,58	10,93	10,72	10,67	11,34	11,05	8,57
Taxe professionnelle	5,73	5,85	5,94	6,15	6,20	6,31	6,20	6,18	6,51	6,33	5,75
Départements											
Taxe d'habitation	4,76	4,88	4,89	4,92	5,03	5,08	5,06	5,13	5,25	5,18	5,02
Foncier bâti	6,13	6,31	6,26	6,33	6,48	6,55	6,54	6,63	6,78	6,67	6,84
Foncier non bâti	19,11	19,72	19,85	20,03	20,38	20,59	20,39	20,46	20,73	20,30	20,38
Taxe professionnelle	5,28	5,41	5,42	5,46	5,59	5,64	5,62	5,69	5,83	5,75	5,85
Régions											
Taxe d'habitation	-	-	-	0,56	0,58	0,74	0,79	0,96	1,08	1,10	1,12
Foncier bâti	-	-	-	0,66	0,69	0,88	0,93	1,18	1,32	1,34	1,38
Foncier non bâti	-	-	-	2,43	2,56	3,63	3,78	4,43	4,85	4,70	4,70
Taxe professionnelle	-	-	-	0,61	0,64	0,93	0,97	1,19	1,32	1,35	1,38

Séries des taux d'imposition pour l'ensemble des collectivités locales depuis 1982 (métropole)

	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004
Communes												
Taxe d'habitation	11,24	11,36	11,43	11,88	12,00	12,09	12,08	12,26	12,48	12,99	13,37	13,59
Foncier bâti	14,20	14,38	14,50	15,08	15,24	15,43	15,40	15,69	15,94	16,53	17,01	17,35
Foncier non bâti	36,59	36,43	36,28	36,60	36,48	36,44	36,50	36,62	37,00	37,66	38,18	38,57
Taxe professionnelle	12,22	12,35	12,38	12,77	12,86	12,90	12,85	12,50	12,23	11,99	12,21	12,32
Groupements (1)												
	Depuis 1996, ce sont les taux « communes + groupements » :											
Taxe d'habitation	3,94	3,28	3,13	13,14	13,35	13,49	13,52	13,47	13,53	13,78	14,00	14,17
Foncier bâti	4,53	3,97	3,82	16,62	16,90	17,10	17,17	17,13	17,19	17,51	17,82	18,11
Foncier non bâti	6,90	5,86	5,86	39,81	40,19	40,52	40,77	40,92	41,35	42,02	42,65	43,13
Taxe professionnelle	5,67	5,14	5,12	14,54	14,75	14,86	14,87	14,79	14,89	15,05	15,20	15,36
Départements												
Taxe d'habitation	5,23	5,41	5,57	5,78	5,87	5,91	5,94	5,92	5,86	6,06	6,27	6,35
Foncier bâti	7,22	7,43	7,65	7,92	8,03	8,09	8,15	8,13	8,12	8,42	8,74	8,84
Foncier non bâti	20,73	21,18	21,35	19,19	19,35	19,60	19,78	19,84	19,80	20,23	21,09	21,72
Taxe professionnelle	6,08	6,26	6,44	6,68	6,77	6,81	6,84	6,82	6,78	7,02	7,37	7,47
Régions												
Taxe d'habitation	1,33	1,44	1,49	1,56	1,54	1,54	1,54	1,58	s.o.	s.o.	s.o.	s.o.
Foncier bâti	1,62	1,78	1,83	1,90	1,89	1,88	1,89	1,94	1,96	1,97	1,97	1,98
Foncier non bâti	4,20	4,37	4,53	4,60	4,49	4,55	4,66	4,88	4,95	4,86	4,93	5,10
Taxe professionnelle	1,60	1,77	1,83	1,90	1,89	1,89	1,89	1,95	1,97	1,99	2,02	2,04

(1) : Pour la catégorie des groupements, à partir de 1996, ce sont les taux « communes + groupements » et non les taux des groupements.

Évolution du produit voté des quatre taxes directes locales (métropole)

	<i>en millions d'euros</i>				
	1995	1996	1997	1998	1999
Communes	22 557	24 033	25 012	25 881	25 846
	+3,6%	+6,5%	+4,1%	+3,4%	+3,1%
	+1,9%	+4,6%	+2,9%	+2,8%	+2,6%
taxe d'habitation	5 222	5 561	5 777	5 985	6 143
foncier bâti	6 294	6 781	7 111	7 449	7 688
foncier non bâti	676	680	676	674	684
taxe professionnelle	10 365	11 011	11 446	11 773	11 331
Communes et group	25 910	27 724	29 136	30 291	30 415
	+4,4%	+7,0%	+5,1%	+5,6%	+3,9%
	+2,7%	+5,0%	+4,0%	+5,0%	+3,4%
taxe d'habitation	5 750	6 148	6 426	6 685	6 878
foncier bâti	6 903	7 470	7 882	8 290	8 576
foncier non bâti	728	740	745	749	765
taxe professionnelle	12 529	13 366	14 082	14 567	14 196
Départements	11 206	11 918	12 546	13 055	13 174
	+6,1%	+6,4%	+5,3%	+4,1%	+4,3%
	+4,3%	+4,4%	+4,1%	+3,5%	+3,8%
taxe d'habitation	2 575	2 731	2 850	2 953	3 042
foncier bâti	2 919	3 140	3 303	3 464	3 604
foncier non bâti	114	31	31	31	32
taxe professionnelle	5 598	6 015	6 362	6 607	6 497
Régions	3 253	3 497	3 594	3 698	3 717
	+6,7%	+7,5%	+2,8%	+2,9%	+4,4%
	+4,9%	+5,5%	+1,7%	+2,3%	+3,9%
taxe d'habitation	732	783	795	816	836
foncier bâti	784	845	869	900	933
foncier non bâti	8	8	8	8	8
taxe professionnelle	1 729	1 861	1 922	1 974	1 940
Toutes collectivités	40 369	43 139	45 276	47 043	47 306
	+5,1%	+6,9%	+5,0%	+4,2%	+4,2%
	+3,3%	+4,9%	+3,8%	+3,6%	+3,7%
taxe d'habitation	9 057	9 662	10 071	10 455	10 755
	+5,0%	+6,7%	+4,2%	+3,8%	+2,9%
	+3,2%	+4,7%	+3,1%	+3,2%	+2,4%
foncier bâti	10 606	11 455	12 054	12 654	13 113
	+6,7%	+8,0%	+5,2%	+5,0%	+3,6%
	+4,9%	+6,0%	+4,1%	+4,4%	+3,1%
foncier non bâti	849	780	784	787	805
	-8,6%	-8,2%	+0,6%	+0,4%	+2,2%
	-10,2%	-9,9%	-0,5%	-0,2%	+1,7%
taxe professionnelle	19 856	21 242	22 367	23 147	22 633
	+4,9%	+7,0%	+5,3%	+4,1%	+5,1%
	+3,1%	+5,0%	+4,2%	+3,5%	+4,6%

Les évolutions indiquées sont à législation constante, celles en italique sont, de plus, en euros constants (déflation par l'indice des prix à la consommation de l'INSEE).

Source : Direction générale des impôts et Direction générale des collectivités locales.

Évolution du produit voté des quatre taxes directes locales (métropole)

	<i>en millions d'euros</i>				
	2000	2001	2002	2003	2004
Communes	24 404	23 341	22 605	22 635	23 167
	-3,9%	-2,5%	-2,0%	+0,3%	+2,4%
	-5,4%	-4,0%	-3,6%	-1,2%	+0,8%
taxe d'habitation	6 422	6 776	7 264	7 765	8 151
foncier bâti	8 065	8 385	8 954	9 539	10 002
foncier non bâti	693	705	729	748	766
taxe professionnelle	9 225	7 475	5 658	4 583	4 248
Communes et group	30 825	31 098	31 334	32 508	33 882
	+4,0%	+4,3%	+5,2%	+5,3%	+4,2%
	+2,4%	+2,7%	+3,4%	+3,7%	+2,7%
taxe d'habitation	7 057	7 345	7 704	8 133	8 504
foncier bâti	8 810	9 041	9 486	9 993	10 440
foncier non bâti	775	788	814	836	858
taxe professionnelle	14 183	13 923	13 330	13 546	14 080
Départements	13 338	13 309	13 715	14 516	15 169
	+3,9%	+3,2%	+7,2%	+7,2%	+5,0%
	+2,3%	+1,6%	+5,4%	+5,6%	+3,0%
taxe d'habitation	3 118	3 196	3 405	3 640	3 826
foncier bâti	3 706	3 778	4 037	4 341	4 540
foncier non bâti	33	33	35	38	39
taxe professionnelle	6 482	6 303	6 238	6 497	6 764
Régions	3 869	2 995	2 954	2 999	3 101
	+6,8%	+4,7%	+4,5%	+3,7%	+3,4%
	+5,1%	+3,1%	+2,8%	+2,2%	+1,9%
taxe d'habitation	883	s.o.	s.o.	s.o.	s.o.
foncier bâti	984	1 016	1 050	1 090	1 129
foncier non bâti	9	9	9	9	10
taxe professionnelle	1 994	1 971	1 895	1 900	1 962
Toutes collectivités	48 032	47 403	48 003	50 023	52 152
	+4,2%	+4,0%	+5,7%	+5,8%	+4,3%
	+2,6%	+2,4%	+3,9%	+4,2%	+2,7%
taxe d'habitation	11 057	10 541	11 109	11 773	12 181
	+2,8%	+3,7%	+5,4%	+6,0%	+3,5%
	+1,2%	+2,1%	+3,6%	+4,4%	+1,9%
foncier bâti	13 500	13 834	14 573	15 424	16 109
	+2,9%	+2,5%	+5,3%	+5,8%	+4,4%
	+1,3%	+0,9%	+3,5%	+4,2%	+2,9%
foncier non bâti	816	830	858	883	907
	+1,4%	+1,7%	+3,4%	+2,9%	+2,7%
	-0,2%	+0,1%	+1,7%	+1,4%	+1,2%
taxe professionnelle	22 659	22 197	21 463	21 943	22 806
	+5,6%	+5,1%	+6,1%	+5,7%	+3,9%
	+3,9%	+3,4%	+4,3%	+4,1%	+2,4%

Les évolutions indiquées sont à législation constante, celles en italique sont, de plus, en euros constants (déflation par l'indice des prix à la consommation de l'INSEE).

Source : Direction générale des impôts et Direction générale des collectivités locales.

5.4 - Taxe et redevance pour l'enlèvement des ordures ménagères (communes et groupements)

Pour financer la collecte, le stockage et l'élimination des ordures ménagères, les collectivités (communes, syndicats, groupements à fiscalité propre) ont le choix entre trois possibilités :

- prendre directement les fonds sur les recettes du budget de la collectivité et donc indirectement sur le produit des quatre taxes directes locales.
- percevoir une redevance pour service rendu. Ce n'est pas une recette fiscale, car elle est établie en proportion du service rendu.
- instituer une taxe additionnelle à la taxe foncière sur les propriétés bâties, assise sur les mêmes bases, mais qui peut être modulée selon les zones desservies et qui bénéficie d'exonérations spéciales (usines ...).

Proportion de communes sur lesquelles est perçue une taxe ou une redevance d'enlèvement des ordures ménagères en 2003

	Taxe d'enlèvement des ordures ménagères		Redevance d'enlèvement des ordures ménagères	
	Proportion de la strate	Produit en € par habitant	Proportion de la strate	Produit en € par habitant
Moins de 500 habitants	56,50%	52,2	37,10%	58,8
500 à 2 000 habitants	67,00%	58,9	27,10%	57,3
2 000 à 3 500 habitants	75,10%	66,3	17,50%	62,6
3 500 à 5 000 habitants	80,60%	66,7	12,50%	61,2
5 000 à 10 000 habitants	84,10%	69,4	6,20%	73,2
10 000 à 20 000 habitants	86,40%	70,8	3,70%	77,5
20 000 à 50 000 habitants	90,90%	72,4	2,2%	74,9
de 50 000 à 100 000 habitants	96,30%	77,9	-	-
de 100 000 à 300 000 habitants	87,50%	79,5	3,1%	88,7
plus de 300 000 habitants	100,0%	123,9	-	-
Ensemble	62,70%	73,5	30,80%	61,4

Source : Direction générale des impôts - Direction générale des collectivités locales.

Évolution du produit de la taxe d'enlèvement des ordures ménagères de 1996 à 2004

	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004
en millions d'euros	2 383,4	2 550,8	2 688,3	2 825,8	2 917,3	3 066,0	3 370,2	3 675,4	4 006,1
Evol. en euros courants	+ 10,7%	+ 7,0%	+ 5,4%	+ 5,1%	+ 3,2%	+ 5,1%	+ 9,9%	+ 9,1%	+ 9,0%
Evol. en euros constants	+ 8,6%	+ 5,8%	+ 4,8%	+ 3,9%	+ 1,6%	+ 3,4%	+ 8,1%	+ 7,4%	+ 7,4%

En 2004, 23 554 communes et groupements de communes, représentant 52 millions d'habitants (84% de la population), ont perçu la taxe d'enlèvement des ordures ménagères. En 1998, le nombre de communes concernées n'était que de 17 421.

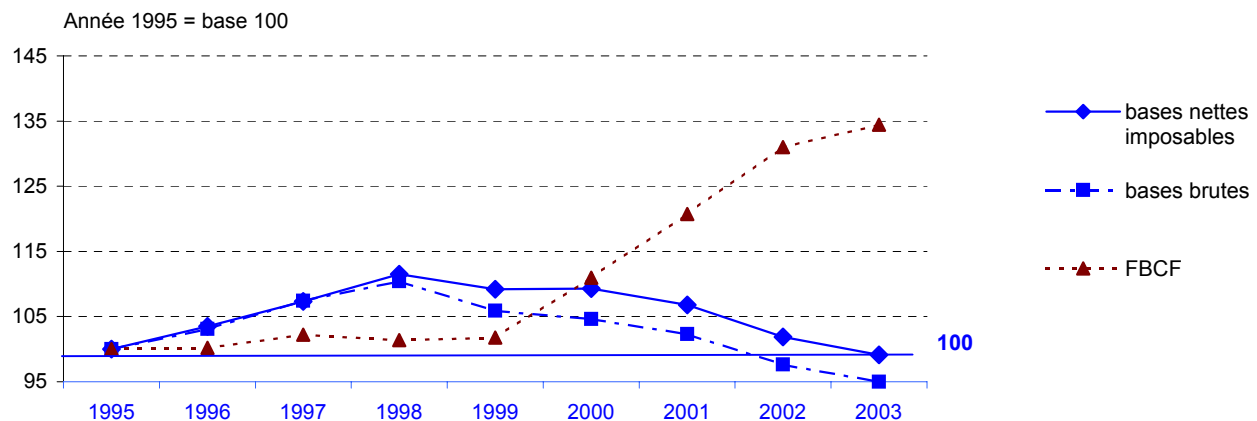
Source : Direction générale des impôts. Rôles généraux + rôles supplémentaires au titre de l'année en cours.

Part de la taxe d'enlèvement des ordures ménagères dans l'imposition du foncier bâti du secteur communal



5.5 - Décomposition des bases de taxe professionnelle

Croissance des bases de taxe professionnelle et indicateurs économiques



Depuis 1999, la croissance des bases est relativement stable, la rupture de tendance constatée à compter des dernières années est essentiellement due à la **réforme de la taxe professionnelle**.

Évolution des composantes de la base brute de taxe professionnelle de 1997 à 2003

	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003
Valeur locative des immeubles							
- totale	+ 3,8%	+ 2,8%	+ 2,8%	+ 3,3%	+ 3,5%	+ 2,6%	+ 3,4%
- hors coefficients de revalorisation	+ 2,3%	+ 2,2%	+ 1,8%	+ 2,3%	+ 2,5%	+ 1,6%	+ 1,8%
Valeur locative matériels et outillages	+ 4,4%	+ 3,4%	+ 4,2%	+ 4,5%	+ 5,8%	+ 6,1%	+ 6,1%
Salaires *	+ 3,1%	+ 1,8%	- 20,0%	- 15,6%	- 26,3%	- 50,9%	- 100,0%
Recettes	+ 3,0%	+ 4,1%	+ 2,8%	+ 4,8%	+ 4,1%	+ 4,4%	+ 1,8%
Ensemble	+ 3,9%	+ 2,8%	- 4,1%	- 1,2%	- 2,2%	- 4,6%	- 2,7%

* Réforme de la taxe professionnelle à compter de 1999.

Part des différentes composantes de la base de taxe professionnelle de 1997 à 2003

	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003
Valeur locative des immeubles	12,5%	12,5%	13,4%	14,0%	14,8%	16,0%	+ 17,0%
Valeur locative matériels et outillages	50,7%	51,0%	55,5%	58,7%	63,5%	70,6%	+ 79,0%
Part des salaires	33,6%	33,3%	27,7%	23,7%	17,8%	9,2%	0,0%
Part des recettes	3,2%	3,2%	3,4%	3,6%	3,9%	4,2%	+ 4,0%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	+ 100,0%

La part des salaires dans l'assiette de la taxe professionnelle atteignait 45% en 1984, elle devient nulle en 2003 compte tenu de la réforme de 1999 visant à supprimer cette composante.

Source des données : direction générale des impôts.

5.6 - Les contributions de l'État à la fiscalité directe locale

Au cours du temps, l'État a été amené à décider de lui-même un certain nombre d'allègements aux quatre taxes, dont il a pris à son compte l'essentiel de la charge pour ne pas porter atteinte aux ressources des collectivités locales.

Les contributions de l'État peuvent prendre deux formes :

- les dégrèvements : l'État se substitue à certains contribuables pour régler tout ou partie de leur cotisation due aux collectivités et incluse dans le produit fiscal qu'elles ont voté. Une partie de ce montant est néanmoins financée par les contribuables aux quatre taxes au titre des frais de dégrèvement.
- les allocations compensatrices, versées en complément du produit des quatre taxes pour compenser les pertes de produit fiscal entraînées par les exonérations. Les collectivités n'ont pas la maîtrise de cette ressource.

Ressources fiscales perçues par les collectivités locales au titre des quatre taxes (produit des quatre taxes(1) + compensations) : charge pour l'État, et pour les contribuables

milliards d'euros

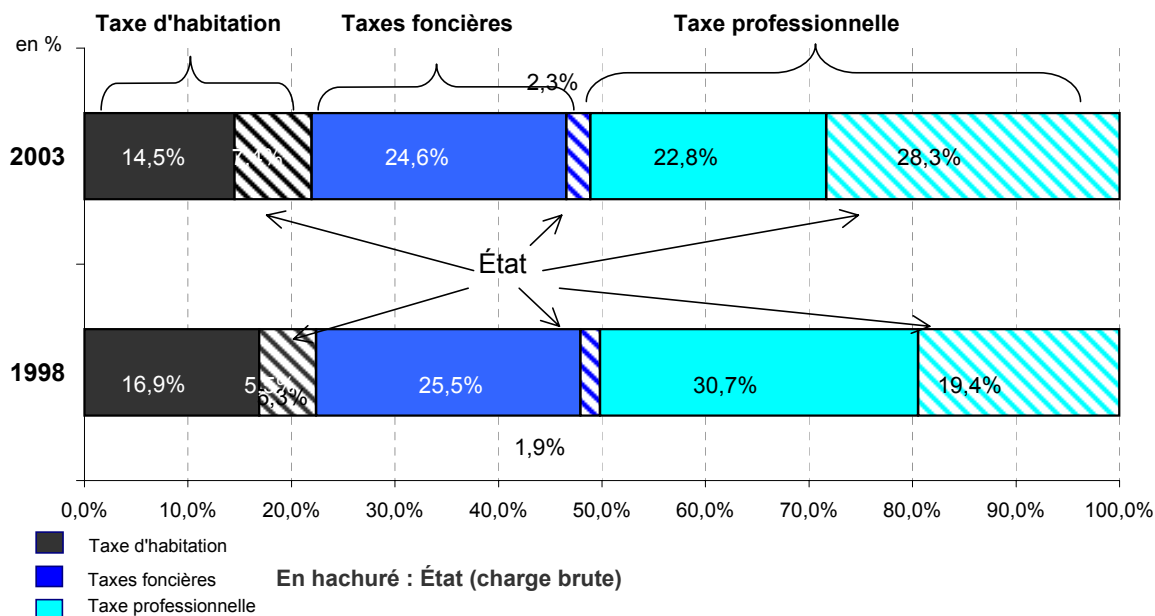
	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003
Ressources fiscales totales	45,8	48,6	50,9	52,9	54,2	56,3	58,2	61,4	64,6
à la charge des contribuables	33,2 72,6%	35,8 73,6%	37,2 73,0%	38,8 73,4%	38,7 71,5%	37,7 66,9%	38,3 65,8%	39,3 64,0%	40,0 61,9%
à la charge de l'État (brute(2))	12,5 27,4%	12,8 26,4%	13,8 27,0%	14,0 26,6%	15,4 28,5%	18,6 33,1%	19,9 34,2%	22,1 36,0%	24,6 38,1%

(1) Rôles généraux et rôles supplémentaires émis au titre de l'année en cours, dont produits destinés aux fonds départementaux de péréquation de la taxe professionnelle.

(2) sans déduction des frais de dégrèvements qui financent en partie le coût des dégrèvements, et que l'État met à la charge des contribuables non dégrévés, indépendamment des produits votés par les collectivités.

Source : Direction générale des impôts.

Répartition de la charge des 4 taxes :



Les compensations et les dégrèvements par taxe et par nature

Les principaux dégrèvements et compensations financés par l'État sont :

- la dotation de compensation de taxe professionnelle pour la suppression de la part des salaires depuis 1999;
- le dégrèvement pour plafonnement de la taxe professionnelle par rapport à la valeur ajoutée : le taux plafond a été abaissé à 4 % en 1989 et à 3,5 % en 1991, puis réajusté à 4 % en 1995 pour les grandes entreprises. À partir de 1996, les hausses de taux décidées par les collectivités ne sont plus prises en charge par l'État;
- la dotation de compensation de taxe professionnelle (DCTP) pour divers allègements de bases et plafonnement des taux (versement réduit en 1994), et la DCTP pour réduction pour embauche ou investissement (REI);
- la compensation de l'exonération totale de taxe d'habitation pour les personnes âgées ou handicapées non imposables sur le revenu (dégrèvement jusque 1992);
- les dégrèvements partiels de taxe d'habitation (augmentés et élargis en 1990).

	<i>milliards d'euros</i>							
	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003
Compensations (a)	4,38	4,59	4,45	5,94	7,19	9,84	12,35	13,51
Taxe d'habitation	1,05	1,08	1,09	1,12	1,14	2,04	2,09	2,11
Foncier bâti (1)	0,27	0,26	0,26	0,24	0,25	0,33	0,32	0,34
Foncier non bâti (2)	0,35	0,34	0,34	0,34	0,34	0,33	0,33	0,33
Taxe professionnelle	2,71	2,91	2,77	4,24	5,47	7,13	9,61	10,73
<i>dont</i>								
- suppression progressive de la part "salaires"	-	-	-	2,00	3,50	5,31	7,84	8,94
- REI	0,46	0,49	0,46	0,19	0,05	0,05	0,06	0,06
- DCTP hors REI	2,20	2,24	2,12	1,86	1,72	1,58	1,54	1,47
- Corse et zones	0,05	0,18	0,20	0,19	0,20	0,20	0,17	0,16
Dégrèvements (b)	8,46	9,16	9,60	9,51	11,40	10,06	9,78	11,11
Taxe d'habitation	1,52	1,57	1,80	1,77	3,60	2,57	2,64	2,70
<i>dont dégrèv. partiels</i>	0,93	0,93	0,91	0,85	1,86	2,28	2,30	2,36
Taxes foncières	0,38	0,46	0,39	0,41	0,47	0,51	0,57	0,82
Taxe professionnelle	6,56	7,13	7,41	7,33	7,33	6,98	6,57	7,59
<i>dont plafonnement VA</i>	5,09	5,64	5,84	5,89	5,89	5,65	5,31	6,21
Contributions de l'État brutes (A=a+b)	12,84	13,75	14,05	15,45	18,59	19,90	22,13	24,63
Taxe d'habitation	2,58	2,65	2,88	2,89	4,74	4,62	4,73	4,81
Taxes foncières	1,01	1,05	0,98	0,98	1,06	1,17	1,23	1,49
Taxe professionnelle	9,27	10,05	10,18	11,58	12,80	14,11	16,17	18,32
Frais de dégrèvements (B)	1,48	1,55	1,59	1,60	1,62	1,62	1,63	1,68
Contributions nettes(A-B)	11,36	12,20	12,46	13,85	16,98	18,29	20,50	22,94

(1) subventions pour exonérations des logements sociaux et exonération des personnes de condition modeste

(2) exonérations départementale et régionale des terres agricoles essentiellement.

Source : Direction générale des impôts.

Ressources fiscales perçues par les collectivités locales au titre des quatre taxes, de 1995 à 2003 (produit des quatre taxes + compensations)

	<i>milliards d'euros</i>									
	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	
Taxe d'habitation	10,18	10,88	11,34	11,72	12,12	12,52	12,83	13,49	14,18	
Foncier bâti	11,11	11,97	12,59	13,21	13,67	14,09	14,53	15,28	16,18	
Foncier non bâti	1,13	1,13	1,14	1,14	1,16	1,17	1,18	1,20	1,23	
Taxe professionnelle	23,36	24,67	25,84	26,27	27,21	28,48	29,63	31,45	33,05	
Total	45,80	48,63	50,92	52,34	54,16	56,26	58,16	61,43	64,63	

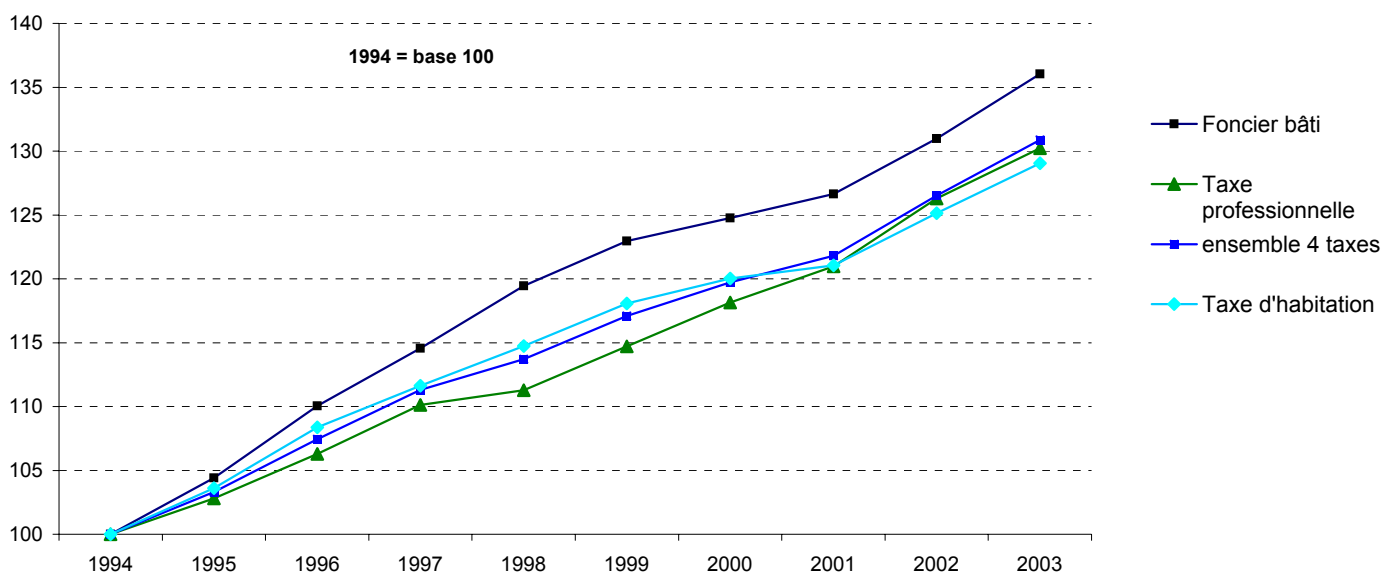
Évolution annuelle des ressources fiscales perçues par les collectivités locales au titre des quatre taxes en euros constants et à législation constante, de 1995 à 2003 (taux déflatés par l'indice des prix à la consommation)

(taux déflatés par l'indice des prix à la consommation)

	<i>en pourcentage</i>									
	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	
Taxe d'habitation	+3,6	+4,6	+3,0	+2,8	+2,9	+1,7	+0,8	+3,4	+3,1	
Foncier bâti	+4,4	+5,4	+4,1	+4,3	+2,9	+1,5	+1,5	+3,4	+3,9	
Foncier non bâti	-1,7	-2,1	-0,2	-1,1	+1,2	-0,4	-1,1	+0,6	+0,1	
Taxe professionnelle	+2,8	+3,4	+3,6	+1,1	+3,1	+3,0	+2,4	+4,4	+3,1	
Total	+3,3	+4,0	+3,6	+2,2	+3,0	+2,2	+1,8	+3,9	+3,4	

Source : Direction générale des impôts.

Évolution des ressources fiscales de l'ensemble des collectivités locales par taxe en euros constants, à législation constante



6

Les concours financiers de l'État aux collectivités locales en 2004 et 2005

*Source : - Loi de Finances pour 2004 : "L'effort financier de l'État
en faveur des collectivités locales"
- Loi de finances pour 2005.*

Tableau d'ensemble des concours financiers de l'État aux collectivités locales (en millions d'euros)

	2003 à structure 2004 (2)*	2004 (LFI*)	2004/ 2003	2005 LFI	2005/ 2004
1 . Dotations et subventions de fonctionnement					
· Dotation globale de fonctionnement totale	36 299	36 826	+1,5%	37 949(5)	+3,0%
- DGF hors majorations exceptionnelles	36 108	36 775	+1,8%	37 939	+3,2%
- majoration DSU, DSR et DNP (1)	191	36			
- majoration exceptionnelle de la dotation d'aménagement		15		10	
· Dotation spéciale instituteurs	243	188	-22,7%	165	-12,4%
· Dotation élu local	46	47	+1,9%	49	+3,3%
· Subventions de divers ministères	735	892	+21,4%	902	+1,1%
Compensation des pertes de bases et redevances des mines	138	138	+0,0%	138	+0,0%
Total	37 461	38 091	+1,7%	39 202	+2,9%
2 . Dotations et subventions d'équipement (autorisations de programme)					
· Dotation globale d'équipement	872	904	+3,7%	932	+3,0%
· Dotation de développement rural		116		120	+3,0%
· Fonds de compensation de la TVA	3 664	3 710	+1,3%	3 791	+2,2%
· Prélèvement au titre des amendes forfaitaires de la circulation	380	500	+31,6%	560	+12,0%
· Subventions de divers ministères	1 253	1 124	-10,3%	1 006	-10,5%
· Comptes spéciaux du Trésor	187	37	-80,2%	37	+0,0%
Total	6 356	6 392	+0,6%	6 445	+0,8%
3 . Financement des transferts de compétences					
· Dotation générale de décentralisation (3)	509	797	+56,6%	858	+7,7%
· Dotation relative à la formation professionnelle	1 389	1 862	+34,1%	2 053	+10,3%
· Dotation régionale et départementale d'équipement scolaire et des collèges	863	895	+3,7%	921	+3,0%
· Dotation générale de décentralisation Corse	240	245	+2,0%	257	+4,9%
Total	3 001	3 799	+26,6%	4 089	+7,6%
(pour mémoire : fiscalité transférée)	6 226	11 365		13 124	
4 . Compensations d'exonérations et de dégrèvements législatifs					
· Dotation de compensation de la TP (hors REI et hors ajustement Pantin)	1 419	1 370	-3,5%	1 224	-10,7%
· Réduction pour embauche et investissement	109	122	+11,3%	78	-35,9%
· Majoration exceptionnelle au titre du règlement de Pantin pour la fraction de	44	36	-20,0%	18	-50,0%
· Contrepartie de l'exonération de la taxe sur le foncier bâti et non bâti					
· Compensation des exonérations relatives à la fiscalité locale	1 937	2 207	+13,9%	2 485	+12,6%
· Contrepartie de divers dégrèvements législatifs	7 762	8 028	+3,4%	8 625	+7,4%
· Compensation de la suppression d'impôts locaux depuis 1999 (3)					
suppression de la part salaires des bases de TP	107(4)	109(4)	+1,9%	113(4)	+3,7%
Total (hors suppressions d'impôts compensées par la DGD)	11 379	11 871	+4,3%	12 543	+5,7%
Total général hors fiscalité transférée	58 197	60 153	+3,4%	62 279	+3,5%

* Loi de finances révisée et prévisions d'exécution 2004

(1) Dont 30,5 M€ en 2002 et 5,5 M€ en 2003 sont issus de reliquats de la dotation spéciale instituteurs, auxquels s'ajoutent, pour 2003, 100 M€ issus de la régularisation de la DGF des communes et des EPCI. (2) Après mouvements entre prélèvements sur recettes et dotations budgétaires, élargissement du périmètre de la DGF et budgétisation du FNPTP/FNP introduits par la LFI pour 2004.

(3) L'essentiel étant basculé dans la DGF par la LFI 2004 (4) Au profit des FDPTP (5) Avant débasage de 880 M€ parallèlement à l'affectation de la taxe sur les conventions d'assurance aux départements

Montant total à la LFI 2005 : 61,4 Mds € (+4,7% par rapport à la LFI 2004 et hors fiscalité transférée)

La loi de finances pour 2004 a engagé une réforme de fond des finances locales au travers de la réforme de l'architecture des dotations. La loi de finances pour 2005 constitue la seconde étape de cette réforme des concours financiers de l'État, par la modification des règles internes des dotations (critères de répartition, formules de calcul...). Par ailleurs, le PLF pour 2005 comporte la traduction financière de certains transferts de compétence en faveur des collectivités territoriales.

1 . Dotations et subventions de fonctionnement : (hors compensations d'exonérations et dégrèvements législatifs)

La LFI pour 2005 reconduit d'une année supplémentaire le contrat de croissance et de solidarité qui lie depuis 1999 l'État et les collectivités locales. L'enveloppe des dotations « actives » de l'État progresse ainsi en 2005 du taux de l'inflation prévue pour 2005 (1,8 %), majorée d'un tiers de la croissance du PIB pour 2005 (2,5 %), soit au total + **2,63 %** par rapport au contrat 2004 lui-même révisé en fonction des derniers indices connus. De LFI 2004 à LFI 2005, le contrat progresse de 2,87%. Au sein de cette enveloppe, qui progresse de 2,63 %, **le montant de la dotation globale de fonctionnement (DGF) atteint 37,948 Mds€ en 2005, soit une évolution de 3,29%** contre 1,93% en 2004.

La dotation globale de fonctionnement des communes

La DGF des communes et groupements comprend une dotation forfaitaire et une dotation d'aménagement.

La dotation forfaitaire des communes a progressé de **+1,11% en 2004** (soit 50% du taux de croissance de la DGF 2004 ainsi que prise en compte des recensements complémentaires). Elle s'est élevée à **13 479 M€ en 2004**. Son montant pour 2005 n'est pas encore connu.

La réforme de la dotation forfaitaire est organisée autour des principes de lisibilité, d'équité et de stabilité. Elle prévoit la mise en place d'une dotation de base par habitant en fonction croissante de la taille des communes. Deux communes de même taille auront donc le même montant de dotation de base par habitant. Elle institue dans la dotation forfaitaire une part dont le montant est proportionnel à la superficie de la commune. Enfin, elle prévoit la création d'un complément de garantie assurant que chaque commune retrouve au moins en 2005 le montant de sa dotation forfaitaire 2004.

La **dotation d'aménagement** comprend trois composantes :

- **la DGF des groupements de communes** qui comprend la dotation d'intercommunalité (1 938 M € en 2004) et, depuis la réforme d'architecture issue de la LFI 2004, une dotation de compensation correspondant à l'ancienne compensation de la suppression des bases salaires de taxe professionnelle (3 666 M€ en 2004). Son montant pour 2005 n'est pas encore connu.
- **la dotation de solidarité urbaine (DSU)**, d'un montant de 635 M € en 2004.
- **la dotation de solidarité rurale (DSR)**, qui comprend une part attribuée aux communes bourgs-centres et une part destinée à la péréquation pour les petites communes ayant de faibles ressources. Ces deux parts représentaient un montant total de 420 M€ en 2004.

La réforme des dotations de péréquation intégrée à la LFI pour 2005 vise à mieux prendre en compte les inégalités de ressources et de charges et à renforcer la péréquation en faveur des collectivités les moins favorisées.

La notion de potentiel fiscal est remplacée par celle de potentiel financier. La dotation forfaitaire, ressource essentielle pour équilibrer les budgets et versée de manière régulière, est désormais prise en compte pour comparer la richesse financière des communes.

Concernant la réforme des règles de répartition interne des dotations, un effort particulier est entrepris pour renforcer l'efficacité de la péréquation.

- Sur la DSU, le projet de loi de programmation renforçant la cohésion sociale prévoit un effort sans précédent de croissance de cette dotation, soit 120 M€ par an pendant 5 ans. Cette croissance est dirigée principalement vers les communes caractérisées par une proportion importante de la population en zone urbaine sensible (ZUS) et en zone franche urbaine.

- Sur la DSR, un effort comparable à celui entrepris sur la DSU serait effectué, dans le respect des choix du comité des finances locales, soit une croissance de près de 20% de chacune de ces dotations. Plus précisément, un effort particulier est entrepris pour la DSR bourgs-centres, en particulier les communes classées en zone de revitalisation rurale (ZRR).

L'ensemble de ces réformes sera accompagné de mécanismes de lissage, par le biais de garanties spécifiques.

La dotation globale de fonctionnement des groupements de communes

La loi de finances pour 2005 prévoit des mesures favorables aux communautés de communes. Il prévoit d'inverser la tendance passée et de réduire l'écart entre la dotation d'intercommunalité des communautés de communes et celle des communautés d'agglomération. Désormais, le taux de croissance de la DGF par habitant des communautés de communes est déterminé en fonction d'une fourchette de progression basée sur le taux retenu pour les communautés d'agglomération fixé par le comité des finances locales.

La LFI pour 2005 permet un renforcement de la prévisibilité de la dotation d'intercommunalité, par le biais de trois mesures :

- la **simplification du coefficient d'intégration fiscale (CIF)** : les dépenses de transfert sont supprimées pour les communautés de communes à fiscalité additionnelle. Pour les communautés de communes à TPU et les communautés d'agglomération, leur définition est concentrée sur les deux dépenses de transfert les plus importantes : l'attribution de compensation et la dotation de solidarité communautaire.
- l'**augmentation du poids de la dotation de base** : actuellement la dotation de base représente 15 % de la dotation d'intercommunalité de chaque catégorie de groupement, et la dotation de péréquation 85%. Le rééquilibrage souhaité par le comité des finances locales (passage des proportions respectives de 30% et 70%) a été opéré.
- la création d'une garantie liée à l'atteinte d'un certain niveau de CIF en valeur absolue et non en valeur relative.

La dotation globale de fonctionnement des départements

En 2004, les crédits réservés à la DGF des départements ont progressé de + 2,00 %, pour s'établir à **11 480 M€**. La dotation forfaitaire a connu une croissance de +1,45%, représentant un montant de 7 288 M€. Le montant de la dotation de compensation est de 3 184 M€ en 2004. La dotation de péréquation a atteint 691,9 M€ en 2004 et la dotation de fonctionnement minimale (DFM) 173,7 M€.

Comme pour la DGF des communes, la réforme de la **dotation forfaitaire des départements** vise à mieux prendre en compte la population dans le calcul de leur dotation.

Elle aboutit à distinguer deux composantes au sein de la dotation forfaitaire :

- une dotation de base de 70 € par habitant ;
- un complément de garantie.

La dotation de base par habitant et le complément de garantie évolueront selon un taux fixé par le comité des finances locales entre 60% et 70% du taux de croissance de la DGF, la dotation de base évoluant également en fonction du nombre d'habitants. Pour 2005, la LFI prévoit néanmoins que ce taux sera de 60%, conduisant à une augmentation de la dotation forfaitaire de 1,97%.

La réforme des **dotations de péréquation** a pour objectif de mieux prendre en compte la richesse réelle des départements et d'améliorer les qualités péréquatrices des dotations.

D'une part, la notion de potentiel fiscal est également remplacée par celle de **potentiel financier**. Outre l'introduction de la dotation forfaitaire et de la dotation de compensation, la partie strictement fiscale de cet indicateur sera également élargie pour les départements : les droits de mutation à titre onéreux seront désormais pris en compte dans le potentiel financier.

D'autre part, **une dotation de péréquation urbaine (DPU)** est créée et **la dotation de fonctionnement minimale (DFM)** est réformée.

Les masses financières de ces deux dotations seront distinctes. Celle de la DPU est constituée des montants de la dotation de péréquation perçus en 2004 par les départements urbains, définis comme les départements dont le taux d'urbanisation est supérieur à 65% et la densité supérieure à 100 hab/km². Celle de la DFM est constituée des montants de la dotation de péréquation perçue en 2004 par les autres départements, et de la masse totale des montants de leur dotation de fonctionnement minimale de l'année 2004 pour ceux qui en bénéficiaient. Pour 2005 et les années suivantes, il appartiendra au comité des finances locales de déterminer l'évolution de chacune de ces deux dotations en répartissant entre elles le solde de croissance de la DGF après l'indexation de la dotation forfaitaire et de la dotation de compensation.

L'éligibilité des départements urbains à la dotation de péréquation urbaine sera déterminée en fonction du potentiel financier. Le montant de la dotation attribuée à chacun de ces départements sera ensuite fonction de la population de chaque département et d'un indicateur synthétique de ressources et de charges, prenant en compte le potentiel financier par habitant, la proportion de bénéficiaires d'aides au logement, la proportion de bénéficiaires du RMI et le revenu moyen par habitant.

Elargie pour ce qui concerne sa masse financière totale, la dotation de fonctionnement minimale concerne l'ensemble des départements qui ne sont pas considérés comme urbains. L'éligibilité à la DFM sera ensuite déterminée en fonction du potentiel financier des départements. À l'exception de l'introduction de la notion de potentiel financier à la place du potentiel fiscal, les critères de répartition ne seront pas modifiés. Cette réforme de la DFM s'accompagne d'une garantie de progression minimale (+6%) en 2005.

La dotation globale de fonctionnement des régions

Instituée par la loi de finances pour 2004, la DGF des régions s'établit à 4 784 M€ en 2004. Elle comprend une part forfaitaire et une part péréquation, dont les montants respectifs pour 2005 seront déterminés par le comité des finances locales.

Autres dotations de fonctionnement

La dotation spéciale instituteurs (DSI) évolue comme la DGF, mais connaît une diminution du fait de l'intégration progressive des instituteurs dans le corps des professeurs des écoles. **Le montant unitaire de la DSI a été fixé à 2 425 € pour 2004** soit un montant équivalent à celui de 2003. La DSI s'élèvera à **164,555 M € en 2005**.

2. Dotations et subventions d'équipement :

La dotation globale d'équipement (DGE), soit 932 M € en 2004 en autorisations de programme, est attribuée par le préfet au département, aux communes de moins de 2 000 habitants (7 500 outre-mer) et à certaines communes de 2 000 à 20 000 habitants, aux groupements de communes de moins de 20 000 habitants (35 000 outre-mer) ou composés uniquement de communes elles-mêmes éligibles, ou encore à certains groupements de communes de moins de 3 500 habitants. La part DGE des communes prend la forme de subventions sur projet. La part DGE des départements est attribuée sous la forme d'un taux de concours. La DGE évolue comme la formation brute de capital fixe des administrations publiques (+3,0% en 2005).

Le fonds de compensation pour la taxe sur la valeur ajoutée (FCTVA), qui compense la TVA payée par les collectivités locales sur leurs dépenses d'équipement de l'antépénultième exercice (à l'exception des communautés d'agglomération et de communes, qui sont compensées l'année même) progresse à titre prévisionnel de **+2,2% en 2005** pour s'établir à **3 791 M €**.

Le produit des **amendes forfaitaires** de la police de la circulation revenant aux collectivités locales est inscrit pour un montant de **560 M € en LFI 2005**, soit une progression de **+30,2%**. Les **subventions d'équipement** des différents ministères atteignent un montant de **1 006 M € en 2005**, tandis que les **comptes spéciaux du trésor** s'élèvent à **37 M €**.

3 . Financement des transferts de compétences :

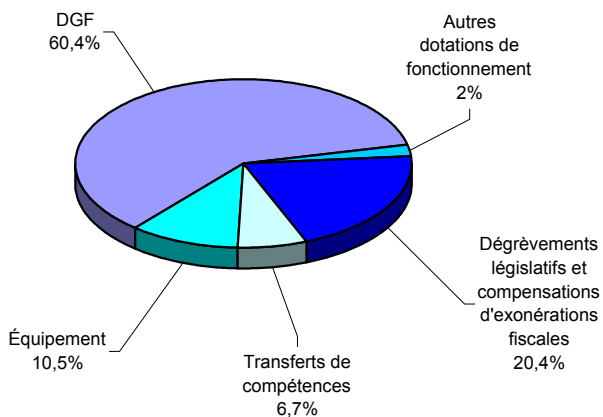
La **dotation générale de décentralisation (DGD)** est à compter de 2004 **intégrée à 95 % dans la DGF**. La **dotation générale de décentralisation de formation professionnelle** et la **DGD Corse** évoluent comme la DGF, soit **+1,93% en 2004**. Elles s'établissent respectivement à **1 826,294 M €** et **245,005 M €**.

En équipement, les régions bénéficient de la **dotation régionale d'équipement scolaire (DRES)**, et les départements de la **dotation départementale d'équipement des collèges (DDEC)**, dont les montants augmentent en autorisations de programme de **+3,7% en 2004**. Ces dotations sont indexées sur le taux prévisionnel de progression de la FBCF des administrations publiques. Elles s'établissent en 2004 à **894,640 M €**.

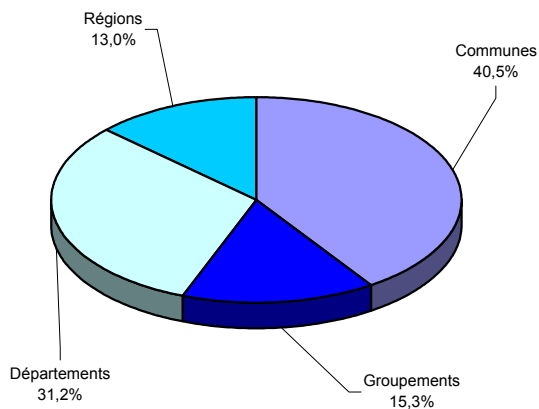
4 . Compensations d'exonérations et de dégrèvements législatifs :

Les divers dégrèvements et exonérations législatifs compensés par l'État atteindront **12 543 M € en 2005** dont 8 625 M € au titre de la compensation des dégrèvements. La dotation de compensation de la taxe professionnelle versée par l'Etat représentera 1 320 M € au total.

Répartition des concours financiers de l'État (hors fiscalité transférée) dans le PLF pour 2005



Répartition de la DGF par collectivité en 2004



7

L'endettement des collectivités locales

7.1 - Niveau et structure de l'endettement des collectivités locales

7.2 - Ratios d'endettement des collectivités locales

Sources :

- *Direction générale de la comptabilité publique et Direction générale des collectivités locales.*
 - *Notes sur les budgets primitifs des communes, des départements et des régions, DGCL-DESL.*
- (Cf. bibliographie)

7.1 - Niveau et structure de l'endettement des collectivités locales

Évolution de la dette des administrations publiques :
(comptabilité nationale)

en milliards d'euros

	1999	2000	2001	2002	2003	2003/2002
Dette publique suivant la définition de la notification à la Commission Européenne						
Dette au 31 décembre de l'exercice						
- État	622,3	642,2	670,6	731,2	799,0	+9,3%
(en % du PIB)	(45,9%)	(45,2%)	(45,4%)	(47,9%)	(51,3%)	-
- APUL	105,9	105,7	105,8	105,0	105,3	+0,3%
(en % du PIB)	(7,8%)	(7,4%)	(7,2%)	(6,9%)	(6,8%)	-

Source : Rapport sur les comptes de la Nation 2003.

Évolution de la dette des collectivités territoriales :
(dette totale des budgets principaux pour emprunts et pour autres engagements)

en milliards d'euros

	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004 (1)
Dette au 1^{er} janvier des :							
Régions (2)	8,77	8,85	8,30	7,90	7,66	7,82	8,10
Départements	22,69	21,86	20,68	19,06	18,22	18,27	18,47
Communes (y compris Paris)	52,27	51,64	51,39	51,41	51,15	50,80	50,04
Total collectivités territoriales	83,73	82,36	80,36	78,36	77,02	76,89	76,61

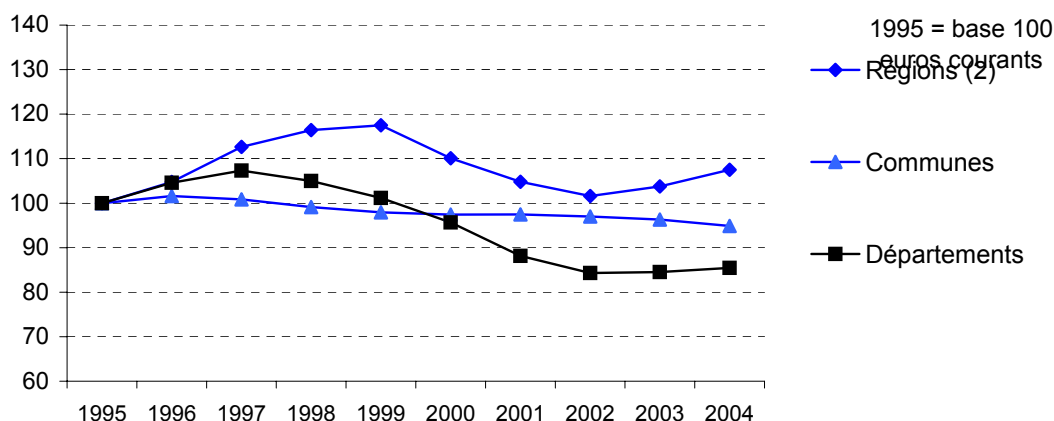
Les collectivités territoriales ne comportent que les communes, les départements et les régions stricto sensu : le champ est donc beaucoup moins large que celui des APUL.

Source : Direction générale de la comptabilité publique et Direction générale des collectivités locales .

(1) Estimations.

(2) Y compris les marchés d'entreprise et de travaux publics (METP).

Évolution de la dette des collectivités territoriales de 1995 à 2004



7.2 - Ratios d'endettement des collectivités locales

Dette (1) en euros par habitant au 1^{er} janvier

(dette des budgets principaux)

	2000	2001	2002	2003	2004
Régions(2)	143	136	132	135	140
Départements	356	328	314	315	318
EPCI à fiscalité propre	243	219	215	nd	nd
Communes : ensemble	885	885	881	875	862
moins de 500 habitants	372	379	375	369	402
500 à 2 000 habitants	520	525	527	513	528
2 000 à 3 500 habitants	686	689	685	688	722
3 500 à 5 000 habitants	763	769	760	726	755
5 000 à 10 000 habitants	863	854	861	869	910
10 000 à 20 000 habitants	892	888	888	881	864
20 000 à 50 000 habitants	1 037	1 046	1 046	1 043	1 034
50 000 à 100 000 habitants	1 217	1 221	1 234	1 215	1 204
100 000 à 300 000 habitants	1 053	1 035	1 020	998	972
plus de 300 000 habitants	985	935	851	821	823

(1) Dette en capital restant à rembourser, dette pour emprunts et dette sans réception de fonds, budgets principaux

(2) y compris les marchés d'entreprise et de travaux publics (METP).

Population : recensement général de 1999.

Annuité (3) de la dette en pourcentage des recettes de fonctionnement

(dette des budgets principaux)

	2000	2001	2002	2003	2004
					en %
Régions	21,5%	23,2%	21,2%	21,5%	21,0%
Départements	16,0%	15,7%	14,2%	13,4%	12,6%
EPCI à fiscalité propre	11,6%	11,2%	8,6%	nd	nd
Communes : ensemble	16,7%	17,0%	16,2%	16,3%	15,5%
moins de 500 habitants	12,2%	12,6%	13,2%	13,0%	12,2%
500 à 2 000 habitants	16,0%	16,0%	16,1%	15,5%	14,8%
2 000 à 3 500 habitants	17,1%	17,1%	16,3%	15,3%	14,7%
3 500 à 5 000 habitants	16,7%	17,4%	16,8%	15,5%	14,4%
5 000 à 10 000 habitants	16,2%	16,6%	15,5%	15,1%	13,9%
10 000 à 20 000 habitants	14,2%	14,2%	14,1%	13,9%	12,6%
20 000 à 50 000 habitants	13,9%	14,0%	13,3%	13,4%	12,6%
50 000 à 100 000 habitants	14,8%	14,7%	14,6%	13,9%	13,0%
100 000 à 300 000 habitants	14,6%	15,0%	13,2%	12,7%	11,9%
plus de 300 000 habitants	10,7%	12,5%	9,1%	8,5%	9,0%

(3) Annuité de la dette : remboursement du capital + intérêts de la dette.

Pour les communes: données 2003 et 2004 résultant d'enquêtes effectuées sur échantillons de budgets primitifs.

Source : Direction de la comptabilité publique et Direction générale des collectivités locales.

8

Les femmes et les hommes dans les collectivités locales

8.1 - Les élus locaux

8.2 - Les effectifs des collectivités locales au 31 décembre 2002

8.3 - Les effectifs des fonctions publiques de l'État, territoriale et hospitalière au 31/12/2002

8.4 - La répartition des effectifs par catégorie de collectivités au 31/12/2002

8.5 - La répartition des effectifs par statut et conditions d'emploi au 31/12/2002

8.6 - La répartition des effectifs par filière d'emploi au 31/12/2002

8.7 - La durée hebdomadaire du temps de travail

8.8 - Les dépenses de personnel dans la fonction publique territoriale

8.9 - La dispersion géographique des effectifs au 31/12/2002

Cartes

Source : Enquête sur les personnels des Collectivités Territoriales et des Établissements Publics locaux, Insee.

Bilans sociaux présentés aux comités techniques paritaires.

8.1 - Les élus locaux

Nombre d'élus locaux en métropole

Mandats	Répartition en % par classe d'âge					Âge moyen
	Effectifs	taux de féminisation	- de 40 ans	de 40 à 59 ans	60 ans et plus	
Conseillers régionaux (en 2004)	1 671	27,6%	7,6%	68,8%	23,6%	53
Conseillers généraux (en 2004)	3 861	9,0%	4,5%	63,6%	31,9%	55
Maires (en 2001)	36 674	10,9%	5,3%	66,2%	28,5%	-

Source : ministère de l'Intérieur, bureau des élections et des études politiques

Les élections municipales de 2001 ont permis de désigner 514 519 conseillers municipaux, dont 433 928 dans les communes de moins de 3 500 habitants et 80 591 dans les communes de plus de 3 500 habitants (parmi lesquels 704 conseillers d'arrondissements ou de secteurs pour Paris, Lyon et Marseille). En France, plus d'un électeur sur cent est donc conseiller municipal.

L'application des règles relatives à la parité fait que les femmes représentent 47,5 % des conseillers municipaux des communes de plus de 3 500 habitants. Ce pourcentage reste cependant inférieur à 11 % pour les maires de l'ensemble des communes.

La surreprésentation des agriculteurs parmi les maires tient en partie au fait que les communes de petite taille ont une pondération beaucoup plus forte dans la répartition des maires que dans la population totale.

Catégorie socio-professionnelle (niveau 8)	Maires en 2001				Rappel : Population active de plus de 15 ans
	hommes	femmes	total	en %	
Agriculteurs exploitants	6 153	452	6 605	18,0%	1,3%
Artisans, commerçants et chefs d'entreprises	2 447	91	2 538	6,9%	3,3%
Cadres et professions intellectuelles supérieurs	7 583	720	8 303	22,7%	7,0%
Professions intermédiaires	2 170	371	2 541	6,9%	11,0%
Employés	2 094	574	2 668	7,3%	16,3%
Ouvriers	537	24	561	1,5%	15,1%
Retraités	10 017	864	10 881	29,7%	22,1%
Autres sans activité professionnelle	1 710	850	2 560	7,0%	23,9%
Total	32 711	3 946	36 657	100,0%	100,0%

* Insee première n° 792-juillet 2001

Source : ministère de l'Intérieur, bureau des élections et des études politiques

8.2 - Les effectifs des collectivités locales au 31 décembre 2002

	2001	2002	2002/2001
1-Organismes communaux	1 183 435	1 202 765	+1,6%
Communes <3 500 habitants	238 460	292 891	
Communes 3 500 - 5 000 habitants	48 291	48 726	
Communes 5 000 - 10 000 habitants	121 412	123 145	
Communes 10 000 - 20 000 habitants	139 241	141 142	
Communes 20 000 - 50 000 habitants	222 719	221 307	
Communes 50 000 - 100 000 habitants	119 862	129 687	
Communes >100 000 habitants	187 787	136 415	
Total des communes	1 077 772	1 093 313	+1,4%
Établissements publics communaux hors EPCI	105 663	109 452	+3,6%
2-Organismes intercommunaux	142 690	160 394	+12,4%
Communautés urbaines	25 235	28 997	
Communautés d'agglomération	11 898	18 128	
Communautés de communes	27 438	36 913	
Districts	4 627	-	
SAN	3 584	3 711	
SIVOM	15 791	15 341	
SIVU	49 582	52 282	
Total des EPCI	138 155	155 372	+12,5%
Établissements publics intercommunaux hors EPCI	4 535	5 022	+10,7%
3-Organismes départementaux	264 415	274 955	+4,0%
Total des départements	181 436	187 199	+3,2%
Établissements publics départementaux	82 979	87 756	+5,8%
4-Régions	11 596	12 514	+7,9%
5-Autres (*)	66 223	67 443	+1,8%
Total	1 668 359	1 718 071	+3,0%

Répartition des collectivités locales selon l'effectif au 31 décembre 2002

	Nombre de collectivités	Effectifs concernés
moins de 5 agents	30 697	68 105
de 5 à 9 agents	11 398	74 236
de 10 à 19 agents	6 087	81 822
de 20 à 49 agents	4 352	133 845
de 50 à 99 agents	1 812	125 940
de 100 à 349 agents	1 638	293 819
de 350 à 999 agents	570	320 727
de 1000 agents et plus	266	619 577
Total	56 820	1 718 071

Source : Enquête sur les personnels des Collectivités Territoriales et des Etablissements Publics locaux, Insee

(*) OPHLM, OPAC, association de syndicats autorisées, caisses de crédit municipal, EPIC.

8.3 - Effectifs de la fonction publique de l'État, territoriale et hospitalière, au 31 décembre 2002

		<i>en %</i>		
	TOTAL	Catégorie A	Catégorie B	Catégorie C
Fonction publique d'État				
Titulaires et militaires	2 141 853	46,2	23,7	30,0
Non-titulaires	330 938	39,8	32,6	27,6
Ouvriers d'Etat	57 853	0,0	10,2	89,8
Total	2 530 644	44,4	24,5	31,1
Fonction publique territoriale				
Titulaires	1 110 278	7,1	14,0	78,9
Non-titulaires	294 016	12,0	14,6	73,4
Assistantes maternelles	55 864			100,0
Total	1 460 158	7,8	13,6	78,6
Fonction publique hospitalière				
Titulaires	731 452	3,8	43,1	53,2
Non-titulaires	109 769	7,3	28,4	64,3
Médecins	93 049	100,0		
Total	934 270	13,8	37,1	49,1
Ensemble des trois fonctions publiques				
	4 925 072	27,7	23,6	48,7

Champ Observatoire de l'emploi public : Emplois principaux hors emplois jeunes et CES, ASA, GIP, OPAC et EPIC (1)

(1) CES: Contrats emploi solidarité ; ASA: Associations syndicales autorisées ; OPAC: Office public d'aménagement et de construction ; EPIC: Etablissement public industriel et commercial.

Exploitation Direction Générale de l'Administration et de la Fonction Publique, sources : INSEE, DREES.

8.4 - Répartition des effectifs par catégorie de collectivités au 31 décembre 2002

Répartition par statut et catégorie hiérarchique

	Titulaires			Non Titulaires		
	Catégorie hiérarchique			Catégorie hiérarchique		
	A	B	C	A	B	C
1-Organismes communaux	5,9%	9,6%	84,5%	9,2%	13,1%	77,7%
2-Organismes intercommunaux	10,2%	12,1%	77,7%	17,9%	17,0%	65,1%
3-Organismes départementaux	11,3%	31,9%	56,8%	23,4%	26,8%	49,8%
4-Organismes régionaux	27,6%	17,9%	54,5%	60,2%	14,6%	25,2%
5-Autres (*)	8,6%	10,7%	80,7%	11,8%	13,6%	74,6%
Total	7,7%	13,7%	78,6%	12,4%	14,9%	72,7%

(*) OPHLM, OPAC, association de syndicats, caisses de crédit municipal, EPIC.

Source : Enquête sur les personnels des Collectivités Territoriales et des Etablissements Publics locaux, Insee.

Répartition par statut et sexe

Effectifs	Titulaires	Non titulaires	Assistants maternelles	CES-CEC	Emplois jeunes	Apprentis	Total
1-Organismes communaux	811 625	253 451	19 041	77 214	37 674	3 760	1 202 765
2-Organismes intercommunaux	101 346	38 950	737	9 122	9 856	383	160 394
3-Organismes départementaux	195 182	35 406	36 086	3 098	4 887	296	274 955
4-Organismes régionaux	8 632	3 637	0	61	137	47	12 514
5-Autres (*)	26 236	38 572	0	895	1 620	120	67 443
Total	1 143 021	370 016	55 864	90 390	54 174	4 606	1 718 071

Taux de féminisation

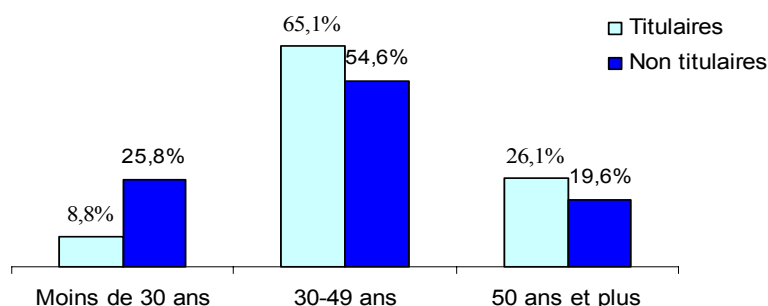
	Titulaires	Non titulaires	Assistants maternelles	CES-CEC	Emplois jeunes	Apprentis	Total
1-Organismes communaux	58,1%	71,0%	99,6%	55,5%	46,3%	31,4%	60,8%
2-Organismes intercommunaux	45,0%	62,7%	99,0%	48,6%	47,0%	38,4%	49,8%
3-Organismes départementaux	59,1%	68,4%	97,6%	55,8%	55,3%	58,1%	65,2%
4-Organismes régionaux	69,3%	57,3%	0,0%	73,7%	51,1%	74,5%	65,6%
5-Autres (*)	45,2%	44,7%	0,0%	45,1%	47,5%	45,0%	45,0%
Total	56,8%	67,0%	98,3%	54,8%	47,3%	34,4%	60,0%

(*) OPHLM, OPAC, association de syndicats, caisses de crédit municipal, EPIC

Source : Enquête sur les personnels des Collectivités Territoriales et des Etablissements Publics locaux, Insee.

Répartition globale par classe d'âge et par statut au 31 décembre 2001

Répartition par classe d'âge et par statut au 31/12/2001



8.5 - Répartition des effectifs par statut et condition d'emploi au 31 décembre 2002

	Titulaires	Non titulaires	Assistants maternelles à domicile	CEC-CES	Emplois-jeunes	Apprentis	Total
Temps complet	912 052	162 843	52 093	-	54 174	-	1 181 162
Emploi principal à mi-temps ou plus	97 945	73 342	3 416	90 390	-	4 606	269 699
Emploi principal à moins de mi-temps ou plus	22 159	79 335	355	-	-	-	101 849
Emploi secondaire à mi-temps ou plus	4 807	5 970	-	-	-	-	10 777
Emploi secondaire à moins de mi-temps ou plus	19 524	41 142	-	-	-	-	60 666
Temps incomplet	86 534	7 384	-	-	-	-	93 918
Total	1 143 021	370 016	55 864	90 390	54 174	4 606	1 718 071

Source : Enquête sur les personnels des Collectivités Territoriales et des Etablissements Publics locaux, Insee.

Taux de féminisation

	Titulaires	Non titulaires	Assistants maternelles à domicile	CEC-CES	Emplois-jeunes	Apprentis	Total
Temps complet	48,6%	53,2%	98,3%	-	47,3%	-	51,4%
Emploi principal à mi-temps ou plus	89,7%	83,8%	99,0%	54,8%	-	34,5%	75,6%
Emploi principal à moins de mi-temps ou plus	90,3%	79,3%	93,0%	-	-	-	81,7%
Emploi secondaire à mi-temps ou plus	76,1%	77,1%	-	-	-	-	76,7%
Emploi secondaire à moins de mi-temps ou plus	71,4%	64,0%	-	-	-	-	66,4%
Temps incomplet	94,3%	81,8%	-	-	-	-	93,3%
Total	56,9%	67,0%	98,3%	54,8%	47,3%	34,5%	60,0%

Source : Enquête sur les personnels des Collectivités Territoriales et des Etablissements Publics locaux, Insee.

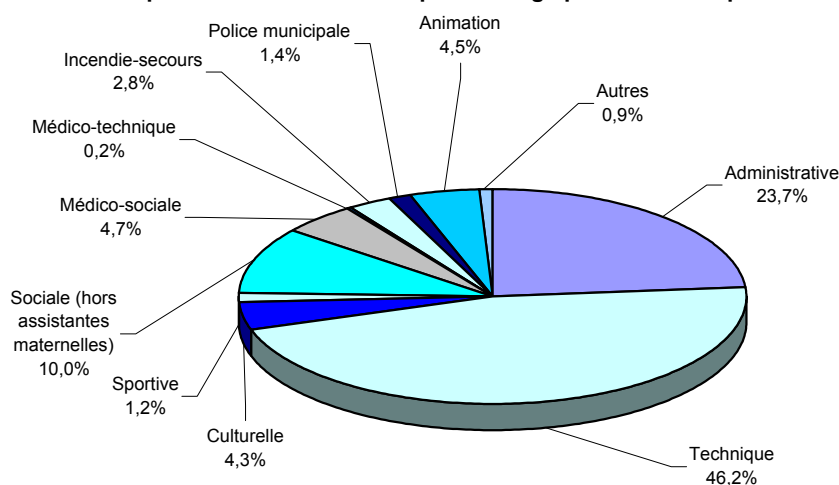
8.6 - Répartition des effectifs par filière d'emploi au 31 décembre 2002

Filière	Total	Dont titulaires	Proportion de titulaires	Taux de féminisation (*)
Administrative	357 232	301 343	84,4%	83,9%
Technique	696 067	536 151	77,0%	40,0%
Culturelle	65 361	39 101	59,8%	58,9%
Sportive	18 496	13 007	70,3%	25,9%
Sociale (hors assistantes maternelles)	151 458	114 320	75,5%	} 95,7%
Médico-sociale	70 778	53 400	75,4%	
Médico-technique	3 567	2 606	73,1%	
Incendie-secours	42 657	42 286	99,1%	1,9%
Police municipale	20 410	19 565	95,9%	16,0%
Animation	67 297	19 524	29,0%	69,4%
Autres	13 779	213	1,5%	64,7%
Total	1 507 102	1 141 516	75,7%	59,3%

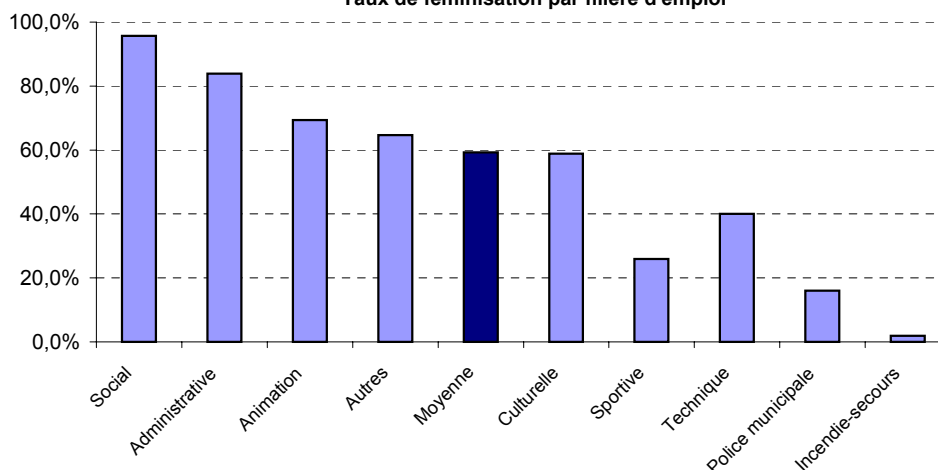
Source : Enquête sur les personnels des Collectivités Territoriales et des Etablissements Publics locaux, Insee

(*) Source : Bilans sociaux en 2001.

Répartition des effectifs en pourcentage par filière d'emploi



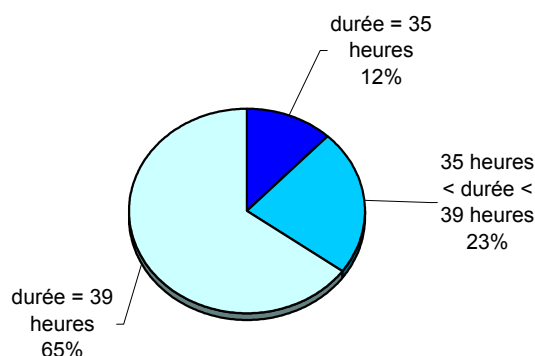
Taux de féminisation par filière d'emploi



8.7 - La durée hebdomadaire du temps de travail

Les résultats présentés ici sont issus de l'exploitation par la DGCL et le CNFPT des rapports sur l'état des collectivités locales (bilans sociaux) au 31/12/2001 produits par les collectivités locales.

Près des deux tiers des collectivités déclarent au 31 décembre 2001 une durée hebdomadaire de travail de 39 heures. Le mouvement d'aménagement et de réduction du temps de travail s'est poursuivi entre 1999 et 2001. Ainsi, 12% des collectivités étaient à 35 heures en 2001, contre 3% en 1999. 23% d'entre elles ont une durée comprise entre 35 heures et 39 heures.



La durée hebdomadaire du temps de travail par type de collectivités au 31 décembre 2001

	Répartition en % de collectivités		
	durée = 35h	35h < durée < 39h	durée = 39h
Conseils régionaux	28%	17%	55%
Conseils généraux	29%	11%	60%
Communes de moins de 1000 habitants	5%	21%	74%
Communes de 1 000 habitants à 3 500 habitants	12%	19%	69%
Communes de 3 500 habitants à 5 000 habitants	20%	29%	51%
Communes de 5 000 habitants à 10 000 habitants	30%	31%	39%
Communes de 10 000 habitants à 20 000 habitants	37%	35%	28%
Communes de 20 000 habitants à 50 000 habitants	41%	39%	20%
Communes de 50 000 habitants à 100 000 habitants	39%	42%	19%
Communes de plus de 100 000 habitants	45%	43%	12%
Ensemble des communes	12%	23%	65%
SDIS	17%	23%	60%
Communautés urbaines	73%	18%	9%
Communautés d'agglomérations / SAN	36%	28%	36%
Communautés de communes / Districts	11%	16%	73%
Syndicats et autres établissements publics Intercommunaux*	10%	24%	66%
HLM	20%	43%	37%
CDG et CNFPT	19%	43%	38%
Ensemble des collectivités répondantes	12%	23%	65%

Données non redressées

Source : exploitation des rapports sur l'état des collectivités locales (bilans sociaux) au 31/12/2001-DGCL-CNFPT

8.8 - Les dépenses de personnel dans la fonction publique territoriale

Frais de personnel	1998	1999	2000	2001	2002	2003*
- Régions	0,34	0,37	0,4	0,43	0,47	0,52
évolutions n/n-1	6,80%	8,90%	8,10%	7,70%	10,10%	10,80%
- Départements	3,73	3,98	4,22	4,52	4,87	5,29
évolutions n/n-1	5,70%	6,70%	5,90%	7,10%	7,90%	8,50%
- Communes	22,27	23,5	24,3	25,3	26,5	27,1
évolutions n/n-1	4,10%	5,50%	3,60%	3,80%	4,80%	2,40%
Ensemble collectivités territoriales	26,34	27,84	28,95	30,21	31,83	32,93
évolutions n/n-1	4,30%	5,70%	4,00%	4,40%	5,40%	3,50%
Groupements à fiscalité propre	1,5	1,56	1,59	1,85	2,29	nd
évolutions n/n-1	9,20%	3,70%	2,40%	16,30%	23,70%	nd
Ensemble collectivités locales	27,84	29,4	30,55	32,07	34,13	nd
évolutions n/n-1	4,60%	5,60%	3,90%	5,00%	nd	nd

* Résultats provisoires

** Prévisions

n.d. : non disponible

Sources : Direction générale de la comptabilité publique et DGCL

La part du régime indemnitaire dans les rémunérations

	Part des primes article 111	Part des primes article 88	part NBI	Part de l'ensemble des indemnités	Part des primes non titulaires
Conseils régionaux	4,1%	14,7%	0,6%	19,4%	5,4%
Conseils généraux	4,2%	11,4%	0,9%	16,5%	11,6%
Communes de moins de 1 000 habitants	1,0%	2,1%	0,9%	4,0%	1,3%
Communes de 1 000 à 3 500 habitants	2,5%	4,8%	0,6%	7,8%	4,2%
Communes de 3 500 à 5 000 habitants	2,7%	4,8%	0,4%	7,9%	4,7%
Communes de 5 000 à 10 000 habitants	4,5%	7,9%	0,5%	12,9%	6,4%
Communes de 10 000 à 20 000 habitants	5,1%	7,7%	0,6%	13,4%	8,0%
Communes de 20 000 à 50 000 habitants	5,1%	7,9%	0,8%	13,9%	8,5%
Communes de 50 000 à 100 000 habitants	5,7%	10,4%	0,9%	17,0%	11,8%
Communes de plus de 100 000 habitants	4,9%	9,5%	0,7%	15,2%	9,4%
Ensemble des communes	4,4%	7,6%	0,7%	12,7%	7,1%
SDIS	3,9%	19,7%	0,3%	23,9%	12,2%
Communautés urbaines	5,6%	14,6%	0,7%	20,9%	13,2%
Communautés d'agglomérations / SAN	6,2%	11,1%	0,6%	17,8%	21,4%
Communautés de communes / Districts	2,8%	6,7%	0,5%	9,9%	3,4%
Syndicats et autres établissements publics intercon	2,9%	8,4%	0,4%	11,7%	6,9%
HLM	5,0%	10,8%	1,5%	17,3%	11,4%
CDG et CNFPT	5,6%	12,6%	0,4%	18,6%	12,1%
TOTAL	4,3%	9,2%	0,7%	14,2%	7,8%

Source : Bilans sociaux 2001

Le régime indemnitaire représente 14,2% de la rémunération totale des titulaires et 7,8% de celle des non titulaires.

La majeure partie de ces indemnités, soit 9,2% sur 14,2%, relèvent de l'article 88 de la loi de 1984 (homologie avec les corps de la fonction publique d'Etat) ; 4,3% relèvent de l'article 111 (maintien des avantages acquis avant la loi de 1984) ou rémunèrent des heures supplémentaires.

Enfin, la NBI représente 0,7% de la rémunération totale des titulaires.

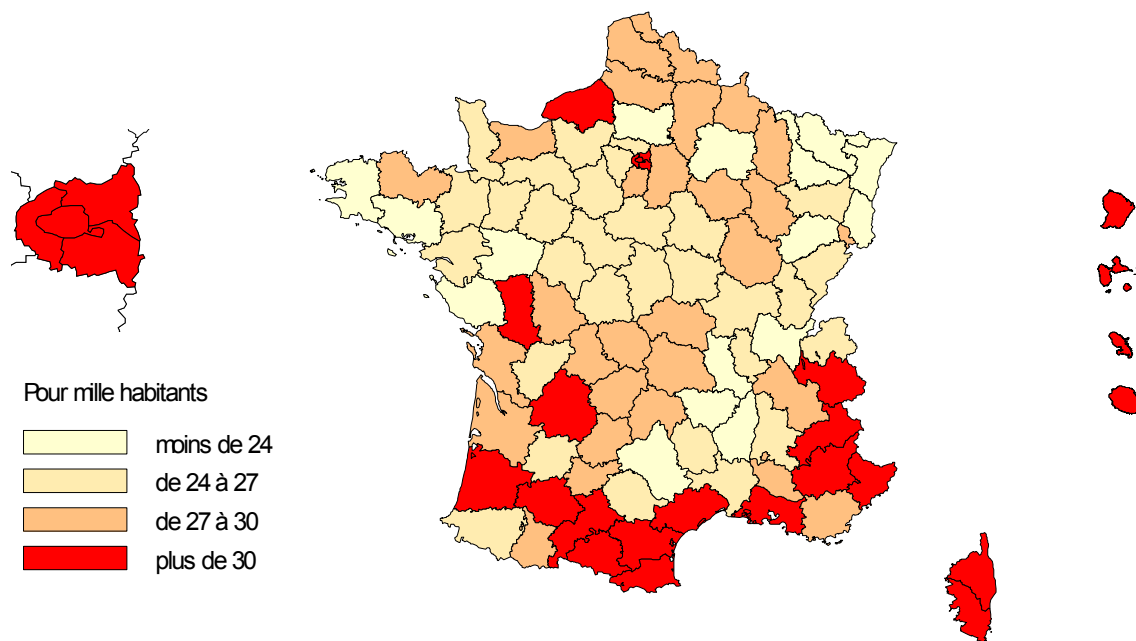
8.9 - Dispersion géographique des effectifs de la fonction publique territoriale au 31 décembre 2002

Effectifs des collectivités territoriales par région

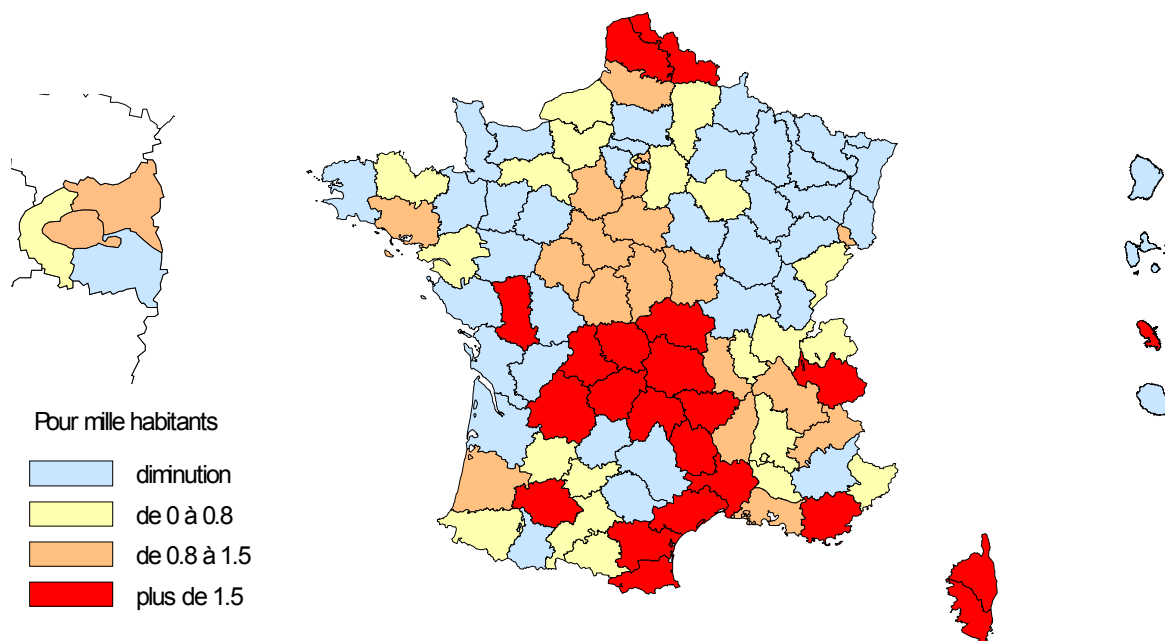
	1999	2000	2001	2002
Alsace	33 700	34 557	35 037	36 335
Aquitaine	77 305	80 451	81 335	83 507
Auvergne	32 986	34 215	35 023	36 129
Bourgogne	39 265	40 541	40 897	42 382
Bretagne	64 635	67 758	69 810	72 576
Centre	58 646	60 187	61 673	63 195
Champagne-Ardenne	32 780	33 375	33 621	34 318
Corse	8 232	9 045	9 071	9 334
Franche-Comté	27 486	28 085	28 119	28 716
Ile de France	330 311	341 276	344 164	353 085
Languedoc-Roussillon	63 883	67 870	69 593	71 519
Limousin	18 445	19 035	19 469	20 226
Lorraine	50 047	50 782	51 207	52 397
Midi-Pyrénées	67 939	70 717	72 753	75 399
Nord Pas de Calais	103 334	108 441	109 488	113 837
Basse-Normandie	35 345	35 738	36 242	37 291
Haute-Normandie	48 414	50 104	50 052	51 722
Pays de la Loire	71 075	73 559	76 167	78 665
Picardie	45 434	46 210	47 041	47 950
Poitou-Charentes	44 232	45 770	46 447	48 242
Provence-Alpes-Côtes d'Azur	130 320	136 523	140 247	145 069
Rhône-Alpes	133 835	138 586	141 981	146 078
Métropole	1 517 649	1 572 825	1 599 437	1 647 972
DOM	65 846	68 634	68 922	70 099
Total	1 583 495	1 641 459	1 668 359	1 718 071

Source : Enquête sur les personnels des Collectivités Territoriales et des Établissements Publics locaux, Insee.

Taux d'administration locale en 2002



Variation du taux d'administration locale : 1998-2002 (en nombre de points)



9

Le contexte européen

9.1 - La structure des collectivités territoriales en Europe

9.2 - Indicateurs européens sur les finances publiques

9.3 - Comparaison des données locales et nationales dans les pays de l'Union européenne

9.4 - Des indicateurs économiques et socio-économiques

Sources

- *Organisation de coopération et de développement économique (OCDE).*
- *Rapport sur les comptes de la Nation 2003.*
- *Eurostat.*

9.1 – La structure des collectivités territoriales en Europe



Les 15 pays adhérents en 2003

ALLEMAGNE

82,0 millions d'habitants
(Berlin : 3 388 milliers)

356 900 km²
16 états fédérés
426 arrondissements
16 068 communes

AUTRICHE

8,1 millions d'habitants
(Vienne : 1 550 milliers)

83 859 km²
9 états fédérés
2 301 communes

BELGIQUE

10,2 millions d'habitants
(Bruxelles : 978 milliers)

30 500 km²
3 régions
10 provinces
589 communes

DANEMARK

5,3 millions d'habitants
(Copenhague : 499 milliers)

43 100 km²
16 comtés
273 communes

ESPAGNE

39,4 millions d'habitants
(Madrid : 2 957 milliers)

504 800 km²
17 communautés autonomes
50 provinces
8 082 communes

FINLANDE

5,1 millions d'habitants
(Helsinki : 560 milliers)

338 000 km²
1 province autonome
460 communes

FRANCE (1)

60,2 millions d'habitants
(Paris : 2 125 milliers)

549 000 km²
26 régions
100 départements
36 679 communes

GRÈCE

10,5 millions d'habitants
(Athènes : 789 milliers)

132 000 km²
54 départements
5 921 communes

IRLANDE

3,7 millions d'habitants
(Dublin : 496 milliers)

70 300 km²
8 régions
34 comtés
151 conseils de district

ITALIE

57,0 millions d'habitants
(Rome : 2 656 milliers)

301 200 km²
20 régions
95 provinces
8 074 communes

LUXEMBOURG

0,4 million d'habitants
(Luxembourg : 77 milliers)

2 600 km²
118 communes

PAYS-BAS

15,7 millions d'habitants
(Amsterdam : 735 milliers)

40 800 km²
12 provinces
640 communes

PORTUGAL

10,0 millions d'habitants
(Lisbonne : 565 milliers)

92 400 km²
2 régions
18 districts
305 communes

ROYAUME-UNI

59,2 millions d'habitants
(Londres : 2 766 milliers)

244 800 km²
56 comtés
481 districts

SUÈDE

8,8 millions d'habitants
(Stockholm : 750 milliers)

449 960 km²
24 comtés
286 communes

Population des capitales : population de la ville centre

(1) Source : DGCL - 1999 (recensement général de la population).

Les dix pays entrés dans l'Union européenne en mai 2004

CHYPRE

0,85 million d'habitants
(Nicosie : 161 milliers)

9 251 km²

389 communes

MALTE

0,40 million d'habitants
(La Valette : env. 100 milliers)

316 km²

68 communes

ESTONIE

1,40 million d'habitants
(Tallinn : 400 milliers)

45 277 km²

247 communes

POLOGNE

38,60 millions d'habitants
(Varsovie : 1 610 milliers)

312 680 km²

divisions administratives et chefs-lieux
2 489 communes

LETTONIE

2,40 millions d'habitants
(Riga : 756 milliers)

64 589 km²

547 communes

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

10,30 millions d'habitants
(Prague : 1 169 milliers)

78 880 km²

6 258 communes

HONGRIE

10,20 millions d'habitants
(Budapest : 1 778 milliers)

90 030 km²
19 comitats, plus la capitale et 4
villes à statut de comitat

3 158 communes

SLOVAQUIE

5,40 millions d'habitants
(Bratislava : 429 milliers)

49 035 km²

2 920 communes

LITUANIE

3,70 millions d'habitants
(Vilnius : 554 milliers)

65 300 km²

61 communes

SLOVÉNIE

1,95 million d'habitants
(Ljubljana : 270 milliers)

20 273 km²

193 communes

Population des capitales : population de la ville centre

(1) Source : DGCL - 1999 (recensement général de la population).

9.2 - Indicateurs européens sur les finances publiques

Indicateurs	Indices harmonisés des prix à la consommation 2003 (1)	Solde du compte des administrations publiques en % du PIB en 2003
Allemagne	+1,0%	-3,8%
Autriche	+1,3%	-1,1%
Belgique	+1,5%	+0,4%
Espagne	+3,1%	+0,4%
Finlande	+1,3%	+2,3%
France	+2,2%	-4,1%
Grèce	+3,4%	-4,6%
Irlande	+4,0%	+0,1%
Italie	+2,8%	-2,4%
Luxembourg	+2,5%	+0,8%
Pays-Bas	+2,2%	-3,2%
Portugal	+3,3%	-2,8%
Zone Euro à 12	+2,1%	-2,7%
Danemark	+2,0%	+0,3%
Royaume-Uni	+1,4%	-3,3%
Suède	+2,3%	+0,3%
Union européenne à 15	+2,0%	-2,7%
Chypre	+4,0%	-6,4%
Estonie	+1,4%	+3,1%
Hongrie	+4,7%	-6,2%
Lettonie	+2,9%	-1,5%
Lituanie	-1,1%	-1,9%
Malte	+1,9%	-9,7%
Pologne	+0,7%	-3,9%
République tchèque	-0,1%	-12,6%
Slovénie	+5,7%	-2,0%
Slovaquie	+8,5%	-3,7%
Union européenne à 25	nd	-2,8%

(1) Taux moyen 2003 / taux moyen 2002
Source : Eurostat.

Les tableaux présentés ci-dessus rappellent certains des critères de convergence du traité sur l'Union européenne. Rappelons que les rapports élaborés par la Commission et l'Institut monétaire européen ont examiné si un degré élevé de convergence durable a été réalisé, en analysant dans quelle mesure chaque État membre a satisfait aux critères suivants:

- la réalisation d'un **degré élevé de stabilité des prix** ; cela ressort d'un taux d'inflation proche de celui des trois États membres présentant les meilleurs résultats en matière de stabilité des prix,
- le caractère soutenable de la **situation des finances publiques** ; cela ressort d'une situation budgétaire qui n'accuse pas de déficit public excessif,
- le respect des marges normales de fluctuation prévues par le mécanisme de change du système monétaire européen pendant deux ans au moins, sans dévaluation de la monnaie par rapport à celle d'un autre État membre,
- le caractère durable de la convergence atteinte par l'État membre et de sa participation au mécanisme de change du système monétaire européen, qui se reflète dans les niveaux des taux d'intérêt à long terme.

Indicateurs	Dette brute des administrations publiques en % du PIB en 2003	Taux de chômage août 2004	
Allemagne	64,2%	9,9%	
Autriche	65,1%	4,5%	
Belgique	100,7%	8,6%	
Espagne	50,7%	11,0%	
Finlande	45,6%	9,0%	
France	63,7%	9,6%	
Grèce	109,9%	9,3%*	
Irlande	32,1%	4,4%	
Italie	106,2%	8,5%**	
Luxembourg	5,4%	4,3%	
Pays-Bas	54,1%	4,8%****	
Portugal	60,3%	6,4%	
Zone Euro à 12	70,7%	9,0%	
Danemark	45,9%	5,8%****	
Royaume-Uni	39,8%	4,7%***	
Suède	52,0%	6,2%	
Union européenne à 15	64,3%	8,1%	
Chypre	70,9%	4,5%	
Estonie	5,3%	8,7%	
Hongrie	59,1%	5,9%	
Lettonie	14,4%	10,6%	
Lituanie	21,6%	11,0%	
Malte	71,1%	8,7%****	
Pologne	45,4%	18,7%	
République tchèque	37,8%	8,5%	
Slovénie	29,5%	6,2%	
Slovaquie	42,6%	15,7%	
Union européenne à 25	63,3%	9,0%	
* : décembre 2003	** : janvier 2004	*** : juin 2004	****: juillet 2004

Source : Eurostat.

Pour améliorer la comparabilité des ratios de déficit public et de dette publique notifiés à la Commission européenne par les différents pays de l'Union, le Traité de Maastricht a prévu le recours à une norme comptable commune, qui a été successivement le Système européen de comptes version 1979 (SEC79), puis le SEC95.

À titre indicatif, le tableau suivant récapitule en SEC95, pour la France, la série de 1999 à 2003 :

	1999	2000	2001	2002	2003
Déficit public en milliards d'euros	-22,0	-20,0	-22,5	-49,8	-64,6
Déficit public en points de PIB	-1,6%	-1,4%	-1,5%	-3,3%	-4,1%
PIB en milliards d'euros	1 355,1	1 420,1	1 475,6	1 526,8	1 557,2

Source : Insee, Direction de la prévision, Direction générale de la comptabilité publique..

9.3 - Comparaison des données locales et nationales dans les pays de l'Union européenne

Évolution des recettes fiscales et des cotisations sociales en pourcentage du PIB

	1998	1999	2000	2001	2002	2003
Allemagne*	42,1	42,8	43,0	41,2	40,6	40,7
Autriche	44,1	43,7	42,8	44,8	43,7	43,1
Belgique	46,5	46,1	46,0	46,2	46,7	46,1
Danemark	49,9	51,3	49,5	49,8	48,8	48,8
Espagne	33,7	34,4	35,0	34,8	35,4	35,7
Finlande	46,7	47,1	48,1	46,2	46,1	45,1
France	44,8	45,5	45,0	44,7	43,8	43,8
Grèce	36,3	37,3	38,7	37,0	37,5	36,3
Irlande	32,1	32,1	32,1	30,4	28,5	29,9
Italie	42,5	43,3	42,7	42,5	42,1	42,9
Luxembourg	40,2	40,6	40,5	40,7	41,3	41,3
Pays-Bas	40,3	41,6	41,5	40,0	39,4	39,3
Portugal	34,9	36,0	36,4	35,7	36,5	37,2
Royaume-Uni	37,1	37,5	38,1	37,9	36,4	36,6
Suède	53,3	53,9	54,1	52,3	50,3	50,6
Chypre	29,1	29,5	31,4	32,7	32,5	34,3
Estonie	34,8	34,4	32,2	31,6	32,4	33,4
Hongrie	-	-	39,6	39,3	38,8	39,1
Lettonie	34,3	32,8	30,1	29,0	28,8	28,9
Lituanie	32,2	32,1	30,1	28,8	28,5	28,7
Malte	28,4	27,7	28,5	30,4	32,8	32,7
Pologne	36,7	37,2	35,2	35,4	35,5	35,8
République tchèque	34,0	34,7	34,5	34,6	35,5	36,2
Slovénie	39,1	39,5	39,0	39,1	39,4	40,1
Slovaquie	37,0	34,6	33,1	32,1	32,4	30,8

Pourcentage des recettes fiscales et des cotisations sociales dans le PIB

en %

	Recettes fiscales 1995			Recettes fiscales 2003		
	Total	Hors cotisations	Impôts locaux	Total	Hors cotisations	Impôts locaux
Allemagne	41,3	23,5	2,6	40,7	23,2	2,6
Autriche	41,4	26,5	4,8	43,1	28,5	4,5
Belgique	45,1	30,4	2,1	46,1	31,5	2,4
Danemark	49,0	47,8	15,5	48,8	47,1	16,9
Espagne	33,4	21,4	2,9	35,7	23,5	3,0
Finlande	46,4	31,8	10,2	45,1	32,9	9,5
France	43,7	25,2	4,6	43,8	27,3	4,3
Grèce	32,6	22,2	0,3	36,3	23,4	0,3
Irlande	33,4	28,4	0,8	29,9	25,3	0,6
Italie	-	27,5	3,2	42,9	30,1	6,9
Luxembourg	42,4	31,1	2,7	41,3	29,9	2,4
Pays-Bas	40,5	24,5	1,3	39,3	24,8	1,5
Portugal	33,6	23,5	1,7	37,2	25,4	2,2
Royaume-Uni	36,0	29,2	1,3	36,6	29,3	1,7
Suède	49,6	36,4	14,5	50,6	36,3	16,5
Chypre	-	-	-	34,3	27,0	0,5
Estonie	37,9	24,8	5,3	33,4	21,9	4,3
Hongrie	-	-	-	39,1	26,4	4,4
Lettonie	33,6	21,5	6,1	28,9	20,0	5,1
Lituanie	28,6	21,1	5,9	28,7	20,1	2,7
Malte	30,0	23,2	-	32,7	26,1	-
Pologne	39,4	28,6	3,8	35,8	22,5	3,8
République tchèque	36,2	21,8	4,4	36,2	21,2	4,6
Slovénie	40,8	23,3	2,6	40,1	25,2	3,1
Slovaquie	40,5	27,2	1,6	30,8	18,8	1,6

Source : Eurostat

Répartition des recettes fiscales et des cotisations sociales entre les différents niveaux d'administration en 2003

en %

	Administration supranationale	Administration fédérale ou centrale	États (1)	Niveau local	Sécurité sociale	Total
Allemagne	1,0	28,3	21,2	6,5	43,0	100,0
Autriche	1,0	53,7	7,0	10,8	27,5	100,0
Belgique	2,0	56,4	4,8	5,2	31,7	100,0
Danemark	0,3	61,3	-	34,9	3,4	100,0
Espagne	1,4	34,8	20,3	8,4	35,1	100,0
Finlande	0,7	53,4	-	21,1	24,8	100,0
France	1,0	40,2	-	9,8	49,1	100,0
Grèce	0,9	63,2	-	0,9	35,0	100,0
Irlande	1,1	84,1	-	2,3	12,5	100,0
Italie	0,7	53,3	-	16,0	29,9	100,0
Luxembourg	0,7	66,3	-	5,9	27,1	100,0
Pays-Bas	1,5	57,8	-	3,9	36,8	100,0
Portugal	0,9	60,2	-	5,8	33,1	100,0
Royaume-Uni	1,2	94,0	-	4,8	-	100,0
Suède	0,7	55,2	-	32,6	11,5	100,0
Europe à 15	1,0	51,4	-	10,0		100,0
Chypre	-	77,5	-	1,3	21,2	100,0
Estonie	-	72,1	-	13,0	14,9	100,0
Hongrie	-	58,9	-	11,2	29,9	100,0
Lettonie	-	51,2	-	17,8	31,0	100,0
Lituanie	-	54,0	-	9,4	36,7	100,0
Malte	-	100,0	-	-	-	100,0
Pologne	-	50,3	-	10,5	39,2	100,0
République tchèque	-	75,2	-	12,7	12,1	100,0
Slovénie	-	55,7	-	7,6	36,7	100,0
Slovaquie	-	56,4	-	5,1	38,4	100,0
Union européenne à 25	-	51,7	-	10,0	-	100,0

(1) Administration d'un état fédéré

Structure des recettes des administrations locales en % du PIB en 2003

en %

	Total des impôts	Total des impôts et cotisations sociales	Total des recettes
Allemagne	2,6	2,7	7,0
Autriche	4,5	4,9	8,2
Belgique	2,4	2,8	7,0
Danemark	16,9	17,5	20,5
Espagne	3,0	3,0	6,2
Finlande	9,5	9,5	19,0
France	4,3	4,3	10,6
Grèce	0,3	0,3	2,8
Irlande	0,6	1,2	14,7
Italie	6,9	7,0	15,1
Luxembourg	2,4	2,4	6,2
Pays-Bas	1,5	2,1	16,9
Portugal	2,2	2,2	6,1
Royaume-Uni	1,7	2,0	12,7
Suède	16,5	-	25,7
Chypre	0,5	0,5	1,7
Estonie	4,3	4,3	8,6
Hongrie	4,4	4,4	13,1
Lettonie	5,1	5,1	9,3
Lituanie	2,7	2,7	7,4
Malte	-	-	0,7
Pologne	3,8	3,8	15,6
République tchèque	4,6	4,6	12,7
Slovénie	3,1	3,2	9,5
Slovaquie	1,6	1,6	7,4

Source : Eurostat

9.4 - Des indicateurs économiques et socio-économiques

Produit intérieur brut 2003		Prix à la consommation	
Par habitant en standard de pouvoir d'achat par rapport à la moyenne UE à 25	2003/2002 en volume	moyenne 2003/2002	
Allemagne	107,9	-0,1%	1,0%
Autriche	121,6	+0,8%	1,3%
Belgique	116,3	+1,1%	1,5%
Danemark	123,2	+0,5%	2,0%
Espagne	95,3	+2,4%	3,1%
Finlande	109,9	+1,9%	1,3%
France	113,3	+0,5%	2,2%
Grèce	79,7	+4,5%	3,4%
Irlande	132,9	+3,7%	4,0%
Italie	107,6	+0,3%	2,8%
Luxembourg	212,4	+2,9%	2,5%
Pays-Bas	120,0	-0,9%	2,2%
Portugal	74,6	-1,2%	3,3%
Royaume-Uni	118,1	+2,2%	1,4%
Suède	115,2	+1,6%	2,3%
UE à 15	109,1	+0,8%	2,0%
Chypre	82,9	+2,0%	4,0%
Estonie	46,4	+5,1%	1,4%
Hongrie	60,7	+3,0%	4,7%
Lettonie	42,3	+7,5%	2,9%
Lituanie	45,7	+9,0%	-1,1%
Malte	74,3	+0,2%	1,9%
Pologne	46,1	+3,8%	1,0%
République tchèque	72,6	+3,1%	-0,1%
Slovénie	77,1	+4,0%	2,7%
Slovaquie	51,1	+2,5%	8,5%
Union européenne à 25	100,0	+0,9%	1,9%

Le standard de pouvoir d'achat : taux de conversion monétaire qui permettent d'exprimer dans une unité commune les pouvoirs d'achat des différentes monnaies, c'est-à-dire qui éliminent les différences de niveaux de prix existant entre les pays.

	Population en milliers au 01/01/2004	Structure (en %)	Population active totale en milliers 2001	Structure (en %)	Taux de chômage 2003
Allemagne	82 537	18,2%	39 819	18,8%	9,9%
Autriche	8 082	1,8%	3 901	1,8%	4,5%
Belgique	10 356	2,3%	4 432	2,1%	8,6%
Danemark	5 384	1,2%	2 862	1,4%	5,8%
Espagne	41 551	9,1%	18 822	8,9%	11,0%
Finlande	5 206	1,1%	2 600	1,2%	9,0%
France	59 635	13,1%	26 465	12,5%	9,6%
Grèce	11 006	2,4%	4 455	2,1%	9,3%
Irlande	3 964	0,9%	1 887	0,9%	4,4%
Italie	57 321	12,6%	24 148	11,4%	8,5%
Luxembourg	448	0,1%	195	0,1%	4,3%
Pays-Bas	16 193	3,6%	8 436	4,0%	4,8%
Portugal	10 408	2,3%	5 460	2,6%	6,4%
Royaume-Uni	59 329	13,1%	30 192	14,2%	4,7%
Suède	8 941	2,0%	4 574	2,2%	6,2%
UE à 15	380 359	83,7%	178 248	84,1%	8,1%
Chypre	715	0,2%	341	0,2%	4,5%
Estonie	1 356	0,3%	660	0,3%	8,7%
Hongrie	10 142	2,2%	4 166	2,0%	5,9%
Lettonie	2 332	0,5%	1 126	0,5%	10,6%
Lituanie	3 463	0,8%	1 637	0,8%	11,0%
Malte	397	0,1%	160	0,1%	8,7%
Pologne	38 219	8,4%	16 940	8,0%	18,7%
République tchèque	10 203	2,2%	5 099	2,4%	8,5%
Slovénie	1 995	0,4%	961	0,5%	6,2%
Slovaquie	5 379	1,2%	2 622	1,2%	15,7%
Union européenne à 25	454 560	100,0%	211 960	100,0%	9,0%

Source : OCDE, Eurostat.

10

Des éléments de référence macro-économique

Sources :

- *Projet de loi de Finances 2005.*
- *Eurostat*
- *Insee, Enquêtes emploi.*

Grands indicateurs français

	PIB (1)		FBCF (1)		Prix (2) à la consommation des ménages	Taux de prélèvements obligatoires	Recettes fiscales nettes de l'Etat
	volume	prix	volume	prix			
1993	-0,9%	+2,3%	-6,4%	+0,3%	+1,8%	42,9%	-0,5%
1994	+2,1%	+1,7%	+1,5%	+0,6%	+1,4%	43,4%	+3,7%
1995	+1,7%	+1,7%	+2,0%	-0,2%	+1,7%	43,7%	+3,8%
1996	+1,1%	+1,4%	-0,0%	+0,9%	+1,9%	44,8%	+4,4%
1997	+1,9%	+1,3%	-0,1%	+0,3%	+1,1%	45,0%	+4,2%
1998	+3,4%	+0,9%	+7,0%	+0,2%	+0,6%	44,8%	+2,5%
1999	+3,2%	+0,5%	+8,3%	-0,0%	+0,5%	45,5%	+7,8%
2000	+3,8%	+1,0%	+7,8%	+2,3%	+1,6%	45,0%	+0,6%
2001	+2,1%	+1,8%	+1,9%	+1,5%	+1,6%	44,7%	+2,0%
2002	+1,2%	+2,3%	-2,0%	+1,6%	+1,7%	43,8%	-1,9%
2003	+0,5%	+1,5%	-0,2%	+1,2%	+1,9%	43,8%	-0,2%

(1) Cf. montants en milliards d'euros au chapitre 2.2.

(2) prix hors tabac

Source : Comptes de la Nation 2003 et projet de loi de finances 2005.

Évolution du PIB en 2003 dans quelques pays

en volume		en volume	
Allemagne	-0,1%	Chypre	+2,0%
Autriche	+0,8%	Estonie	+5,1%
Belgique	+1,1%	Hongrie	+3,0%
Espagne	+2,4%	Lettonie	+7,5%
Finlande	+1,9%	Lituanie	+9,0%
France	+0,5%	Malte	+0,2%
Grèce	+4,5%	Pologne	+3,8%
Irlande	+3,7%	République tchèque	+3,1%
Italie	+0,3%	Slovaquie	+4,0%
Luxembourg	+2,9%	Slovénie	+2,5%
Pays-Bas	-0,9%	UE à 25	+0,9%
Portugal	-1,2%		
Zone Euro	+0,5%	Norvège	+0,4%
Danemark	+0,5%	Suisse	-0,4%
Royaume-Uni	+2,2%	Etats-Unis	+3,0%
Suède	+1,6%	Japon	+2,4%
UE à 15	+0,8%	Canada	+1,7%

Source : Eurostat

U.E. : Union européenne.

L'emploi en France

Population active occupée en 2003

en milliers de personnes	24 485
dont:	
- non salariés	2 774
- salariés	21 711
dont :	
- intérimaires	471
- CDD	1 624
- apprentis	266
- contrats aidés	503

Source : Insee, Enquête emploi.

Taux de chômage au 30/09/2004

	en %		
	Hommes	Femmes	Total
moins de 25 ans:	20,8%	22,9%	21,7%
de 25 à 49 ans:	7,9%	10,3%	9,0%
50 ans et plus:	6,8%	7,8%	7,2%
Total	9,0%	10,9%	9,9%

Source : Insee, Enquête emploi.

Effectifs de la fonction publique au 31/12/2002

en milliers d'agents	Fonction- naires	Non fonc- tionnaires	Total (1)
Fonction publique d'État	2 142	389	2 531
Fonction publique territoriale	1 110	350	1 460
Fonction publique hospitalière	731	203	934
Ensemble	3 984	941	4 925

(1) Hors emplois aidés.

Source : Observatoire de l'emploi public.

Emploi par branche d'activité en moyenne en 2003

	en milliers	en % du total
Agriculture	1 056	4,3%
Industrie	4 248	17,3%
Construction	1 575	6,4%
Tertiaire	17 476	71,4%
(dont Commerce)	(3 232)	(13,2%)
(dont transports)	(1 051)	(4,3%)
(dont éducation, santé, action sociale)	(4 471)	(18,3%)
Autres	130	(0,5%)
Total	24 485	100,0%

Source : Insee, Enquête emploi.

Le chômage dans l'Union Européenne en août 2004

Allemagne	9,9%
Autriche	4,5%
Belgique	8,6%
Danemark	5,8%
Espagne	11,0%
Finlande	9,0%
France	9,6%
Grèce	9,3%
Irlande	4,4%
Italie	8,5%
Luxembourg	4,3%
Pays-Bas	4,8%
Portugal	6,4%
Royaume-Uni	4,7%
Suède	6,2%
UE à 15	8,1%
Chypre	4,5%
Estonie	8,7%
Hongrie	5,9%
Lettonie	10,6%
Lituanie	11,0%
Malte	8,7%
Pologne	18,7%
République tchèque	8,5%
Slovénie	6,2%
Slovaquie	15,7%
Union européenne à 25	9,0%

* : décembre 2003

Source : Eurostat

Produit intérieur brut des régions françaises en 2002

	PIB en millions d'euros	Rang	PIB en euros par habitant	Rang
Alsace	44 268	12	24 804	3
Aquitaine	66 717	6	22 475	8
Auvergne	27 586	19	21 011	14
Bourgogne	36 418	15	22 511	7
Bretagne	63 485	7	21 402	13
Centre	54 965	9	22 192	10
Champagne-Ardenne	30 839	17	22 926	5
Corse	5 052	23	19 133	22
Franche-Comté	24 727	20	21 897	12
Ile-de-France	430 183	1	38 739	1
Languedoc-Roussillon	46 121	11	19 416	21
Limousin	14 659	22	20 592	16
Lorraine	47 071	10	20 297	18
Midi-Pyrénées	57 577	8	22 025	11
Nord-Pas-de-Calais	79 931	4	19 835	20
Basse-Normandie	29 666	18	20 599	15
Haute-Normandie	41 479	13	23 013	4
Pays de la Loire	73 715	5	22 300	9
Picardie	37 482	14	19 932	19
Poitou-Charentes	33 887	16	20 325	17
Provence-Alpes-Côte d'Azur	105 826	3	22 901	6
Rhône-Alpes	145 427	2	25 153	2
Départements d'outre-mer	22 891	21	13 375	23
Hors territoire	832			
France entière	1 520 804		24 837	

Source : Insee, comptes régionaux base 95, juillet 2003.

Régions européennes présentant le produit intérieur brut le plus élevé en 2002

Rang		PIB en millions SPA *	PIB en SPA*/pop	Population en millions
1	Ile-de-France	425 069	38 452	11,05
2	Lombardie (Milan)	280 116	30 614	9,15
3	Grand Londres	276 432	38 331	7,21
4	Catalogne (Barcelone)	146 282	23 520	6,22
5	Rhône-Alpes	142 934	24 887	5,74
6	Oberbayern (Munich)	142 040	34 539	4,11
7	Düsseldorf	140 097	26 663	5,25
8	Latium (Rome)	138 242	25 978	5,32
9	Madrid	136 938	26 246	5,22
10	Darmstadt (Francfort)	124 359	33 229	3,74

SPA : Standard de pouvoir d'achat, unité de mesure commune mise au point par Eurostat.

Source : Eurostat

11

Contexte démographique, économique et social

Population au RP 1999

Superficie en km²

Densité de population au km²

Nombre de communes, total et rurales

Taux d'urbanisation en 1999 en %

Taux d'activité en 1999 en %

Population de plus de 60 ans en 1999 en %

Taux de chômage en 2002 en %

Nombre de bénéficiaires du RMI au 31/12/2002

Voirie départementale en km en 2004

Kilomètres pour 1 000 habitants

Caractéristiques physiques, démographiques (recensement de la population en 1999) et sociales

Départements	Population RP 1999	Superficie en km2	Nombre de communes		Taux d'urbanisation en 1999 en %	Taux d'activité en 1999 en %*	
			total	rurales			
01	Ain	5 15 270	5 762	419	334	60,0	47,2
02	Aisne	535 489	7 369	816	734	57,2	43,2
03	Allier	344 721	7 340	320	281	60,7	42,5
04	Alpes-de-Haute-Pce	139 561	6 925	200	184	52,3	42,6
05	Hautes-Alpes	121 419	5 549	177	167	53,0	45,1
06	Alpes-Maritimes	1 011 326	4 299	163	101	95,3	42,7
07	Ardèche	286 023	5 529	339	295	52,2	43,3
08	Ardennes	290 130	5 229	463	423	61,5	42,7
09	Ariège	137 205	4 890	332	307	48,3	41,5
10	Aube	292 131	6 004	431	400	60,5	45,4
11	Aude	309 770	6 139	438	411	55,0	40,9
12	Aveyron	263 808	8 735	304	282	45,6	42,7
13	Bouches-du-Rhône	1 835 719	5 087	119	28	97,8	43,4
14	Calvados	648 385	5 548	705	621	62,3	44,7
15	Cantal	150 778	5 726	260	251	36,8	43,7
16	Charente	339 628	5 956	404	373	46,9	44,0
17	Charente-Maritime	557 024	6 864	472	425	55,2	42,3
18	Cher	314 428	7 235	290	268	57,1	43,8
19	Corrèze	232 576	5 857	286	269	49,7	42,6
2A	Corse-du-Sud	118 593	4 014	124	119	61,2	40,7
2B	Haute-Corse	141 603	4 665	236	218	63,2	39,6
21	Côte-d'Or	506 755	8 763	707	662	65,0	45,8
22	Côtes-d'Armor	542 373	6 877	372	307	53,9	41,7
23	Creuse	124 470	5 565	260	254	23,8	40,5
24	Dordogne	388 293	9 060	557	498	47,9	41,9
25	Doubs	499 062	5 234	594	533	66,8	45,2
26	Drôme	437 778	6 530	370	322	69,6	44,1
27	Eure	541 054	6 040	675	584	54,7	46,6
28	Eure-et-Loir	407 665	5 880	403	345	62,4	46,6
29	Finistère	852 418	6 733	283	201	72,8	42,5
30	Gard	623 125	5 853	353	267	76,4	42,6
31	Haute-Garonne	1 046 338	6 309	588	478	82,1	46,8
32	Gers	172 335	6 257	463	451	36,5	42,9
33	Gironde	1 287 334	10 000	542	408	79,6	45,8
34	Hérault	896 441	6 101	343	257	82,8	41,9
35	Ille-et-Vilaine	867 533	6 775	352	292	65,5	45,1
36	Indre	231 139	6 791	247	225	55,0	43,5
37	Indre-et-Loire	554 003	6 127	277	213	75,1	45,1
38	Isère	1 094 006	7 431	533	385	76,5	46,0
39	Jura	250 857	4 999	545	511	44,8	44,6
40	Landes	327 334	9 242	331	291	53,6	43,7
41	Loir-et-Cher	314 968	6 343	291	253	54,7	44,6
42	Loire	728 524	4 781	327	250	79,6	43,8
43	Haute-Loire	209 113	4 977	260	229	53,4	43,8
44	Loire-Atlantique	1 134 266	6 815	221	151	76,7	45,3
45	Loiret	618 126	6 775	334	265	74,3	46,4
46	Lot	160 197	5 217	340	322	36,2	42,2
47	Lot-et-Garonne	305 380	5 361	317	267	62,7	42,5
48	Lozère	73 509	5 167	185	179	35,2	43,0
49	Maine-et-Loire	732 942	7 166	364	296	64,9	44,9

Caractéristiques physiques, démographiques (recensement de la population en 1999) et sociales

Départements	Population RP 1999	Superficie en km2	Nombre de communes		Taux d'urbanisation en 1999 en %	Taux d'activité en 1999 en %*	
			total	rurales			
50	Manche	481 471	5 938	602	551	47,9	43,1
51	Marne	565 229	8 162	619	577	68,9	45,9
52	Haute-Marne	194 873	6 211	432	409	50,4	43,3
53	Mayenne	285 338	5 175	261	240	49,1	45,7
54	Meurthe-et-Moselle	713 779	5 241	594	499	77,3	43,4
55	Meuse	192 198	6 216	498	472	46,2	42,4
56	Morbihan	643 873	6 823	261	205	61,0	43,0
57	Moselle	1 023 447	6 216	730	586	75,0	43,7
58	Nièvre	225 198	6 817	312	290	52,5	41,8
59	Nord	2 555 020	5 742	653	342	89,9	42,3
60	Oise	766 441	5 860	693	573	65,9	47,0
61	Orne	292 337	6 103	507	475	44,9	43,5
62	Pas-de-Calais	1 441 568	6 672	894	651	81,9	40,7
63	Puy-de-Dôme	604 266	7 970	470	415	66,8	45,2
64	Pyrénées-Atlantiques	600 018	7 645	545	432	75,1	43,7
65	Hautes-Pyrénées	222 368	4 464	474	437	59,4	43,3
66	Pyrénées-Orientales	392 803	4 116	226	172	80,2	39,3
67	Bas-Rhin	1 026 120	4 775	526	408	73,9	47,6
68	Haut-Rhin	708 025	3 525	377	254	77,0	47,1
69	Rhône	1 578 869	3 249	293	158	92,4	46,1
70	Haute-Saône	229 732	5 360	545	509	44,0	43,6
71	Saône-et-Loire	544 893	8 575	573	510	59,2	43,3
72	Sarthe	529 851	6 206	375	317	62,8	45,3
73	Savoie	373 258	6 028	305	226	69,6	46,3
74	Haute-Savoie	631 679	4 388	293	200	74,7	49,4
75	Paris	2 125 246	105	1	0	100,0	53,0
76	Seine-Maritime	1 239 138	6 277	745	631	75,2	44,5
77	Seine-et-Marne	1 193 767	5 915	514	362	80,5	49,1
78	Yvelines	1 354 304	2 284	262	134	93,2	48,4
79	Deux-Sèvres	344 392	5 999	308	274	51,7	44,9
80	Somme	555 551	6 170	783	701	58,5	43,9
81	Tarn	343 402	5 758	324	281	67,1	42,2
82	Tarn-et-Garonne	206 034	3 718	195	174	56,2	42,6
83	Var	898 441	5 973	153	83	90,7	40,7
84	Vaucluse	499 685	3 567	151	103	83,3	42,9
85	Vendée	539 664	6 720	283	234	53,0	44,3
86	Vienne	399 024	6 991	281	251	55,8	43,7
87	Haute-Vienne	353 893	5 520	201	184	62,9	43,7
88	Vosges	380 952	5 874	515	424	70,1	44,4
89	Yonne	333 221	7 427	453	424	45,9	43,8
90	Territoire de Belfort	137 408	609	102	71	80,4	45,4
91	Essonne	1 134 238	1 804	196	83	95,2	49,5
92	Hauts-de-Seine	1 428 881	176	36	0	100,0	50,7
93	Seine-Saint-Denis	1 382 861	236	40	0	100,0	48,6
94	Val-de-Marne	1 227 250	245	47	0	100,0	50,1
95	Val-d'Oise	1 105 464	1 246	185	95	95,4	48,6
971	Guadeloupe	422 496	1 780	34	4	98,5	45,2
972	Martinique	381 427	1 100	34	12	92,0	45,4
973	Guyane	157 213	91 000	22	15	98,3	39,6
974	La Réunion	706 300	2 510	24	2	98,2	42,2
<hr/>							
Métropole (Hors Paris)		56 393 149	543 877	36 563	30 604	-	44,2
Outre-mer		1 667 436	96 390	114	33	-	43,1
France entière		60 185 831	640 372	36 679	30 637	-	44,3

Départements	Population de + de 60 ans en 1999 en %	Taux de chômage en 2002 en %	Nombre de bénéficiaires du RMI au 31/12/2002	Voirie départementale en km en 2004	Kilomètres pour 1 000 hab.
01 Ain	18,9	5,3	3 621	4 093	7,9
02 Aisne	21,1	11,5	7 479	5 303	9,9
03 Allier	29,0	8,9	5 320	5 021	14,6
04 Alpes-de-Haute-Pce	26,4	10,3	2 223	2 410	17,3
05 Hautes-Alpes	24,0	7,7	1 098	1 866	15,4
06 Alpes-Maritimes	27,6	10,0	17 553	2 305	2,3
07 Ardèche	25,7	9,5	3 743	3 596	12,6
08 Ardennes	21,4	12,5	5 863	3 095	10,7
09 Ariège	29,7	9,8	3 496	2 594	18,9
10 Aube	22,3	9,5	4 376	4 201	14,4
11 Aude	28,6	11,5	9 092	4 186	13,5
12 Aveyron	30,4	5,7	2 160	5 792	22,0
13 Bouches-du-Rhône	21,3	13,1	68 170	2 706	1,5
14 Calvados	20,3	9,3	9 571	5 336	8,2
15 Cantal	29,1	6,4	1 615	3 973	26,4
16 Charente	26,2	9,2	5 917	5 095	15,0
17 Charente-Maritime	27,6	10,3	10 905	5 805	10,4
18 Cher	26,0	8,7	5 402	4 460	14,2
19 Corrèze	30,6	6,1	2 129	4 545	19,5
2A Corse-du-Sud	25,0	10,5	2 829	1 999	16,9
2B Haute-Corse	24,8	10,9	3 809	2 439	17,2
21 Côte-d'Or	20,7	7,4	5 240	5 520	10,9
22 Côtes-d'Armor	27,6	7,5	5 451	4 466	8,2
23 Creuse	34,4	7,5	1 637	4 270	34,3
24 Dordogne	30,6	8,7	6 423	4 827	12,4
25 Doubs	19,5	7,7	5 686	3 549	7,1
26 Drôme	22,5	10,2	7 106	4 183	9,6
27 Eure	19,1	8,7	6 159	4 144	7,7
28 Eure-et-Loir	20,7	7,5	3 961	7 397	18,1
29 Finistère	24,7	7,9	9 889	3 465	4,1
30 Gard	23,7	14,2	19 791	4 308	6,9
31 Haute-Garonne	19,2	10,5	24 289	6 433	6,1
32 Gers	30,8	6,2	1 853	3 515	20,4
33 Gironde	21,3	9,9	22 781	5 907	4,6
34 Hérault	23,1	14,9	28 864	4 824	5,4
35 Ille-et-Vilaine	19,9	6,9	7 524	5 112	5,9
36 Indre	29,3	7,7	2 316	4 841	20,9
37 Indre-et-Loire	22,3	7,9	7 809	3 352	6,1
38 Isère	18,6	7,9	11 636	4 580	4,2
39 Jura	23,9	6,5	1 798	3 334	13,3
40 Landes	27,4	8,4	4 253	3 972	12,1
41 Loir-et-Cher	26,2	7,4	3 739	3 208	10,2
42 Loire	23,5	9,0	8 910	3 614	5,0
43 Haute-Loire	26,1	7,3	1 527	3 391	16,2
44 Loire-Atlantique	19,9	8,5	16 221	4 479	3,9
45 Loiret	20,9	6,5	6 613	3 233	5,2
46 Lot	31,1	8,2	2 129	3 844	24,0
47 Lot-et-Garonne	28,2	9,1	5 354	2 851	9,3
48 Lozère	27,4	5,5	661	2 170	29,5
49 Maine-et-Loire	20,7	8,0	8 674	4 631	6,3

Départements	Population de + de 60 ans en 1999 en %	Taux de chômage en 2001 en %	Nombre de bénéficiaires du RMI au 31/12/2002	Voirie départementale en km en 2004	Kilomètres pour 1 000 hab.	
50	Manche	24,9	8,1	4 537	7 552	15,7
51	Marne	18,9	7,9	7 146	3 995	7,1
52	Haute-Marne	23,8	8,5	2 215	3 734	19,2
53	Mayenne	23,3	5,2	1 847	3 599	12,6
54	Meurthe-et-Moselle	20,4	8,2	11 956	3 037	4,3
55	Meuse	23,3	8,3	2 646	3 334	17,3
56	Morbihan	24,6	8,3	6 909	4 142	6,4
57	Moselle	19,9	8,3	11 207	3 877	3,8
58	Nièvre	29,4	8,2	3 213	4 261	18,9
59	Nord	18,1	12,5	61 253	4 807	1,9
60	Oise	16,6	8,2	8 743	3 812	5,0
61	Orne	25,0	7,8	3 918	5 543	19,0
62	Pas-de-Calais	20,0	11,9	32 925	5 736	4,0
63	Puy-de-Dôme	22,6	8,1	8 344	6 991	11,6
64	Pyrénées-Atlantiques	25,8	8,8	9 647	4 390	7,3
65	Hautes-Pyrénées	28,1	10,2	3 347	2 793	12,6
66	Pyrénées-Orientales	28,9	13,5	12 917	2 035	5,2
67	Bas-Rhin	18,7	6,7	12 067	3 418	3,3
68	Haut-Rhin	19,6	6,1	6 268	2 398	3,4
69	Rhône	18,9	7,9	23 870	2 982	1,9
70	Haute-Saône	22,9	7,3	2 093	3 323	14,5
71	Saône-et-Loire	26,2	8,2	5 222	5 034	9,2
72	Sarthe	23,1	7,5	6 478	4 044	7,6
73	Savoie	20,9	7,3	3 269	2 828	7,6
74	Haute-Savoie	17,6	6,5	4 999	2 558	4,0
75	Paris	19,6	10,0	50 099	-	-
76	Seine-Maritime	19,7	10,6	23 513	6 283	5,1
77	Seine-et-Marne	14,6	6,3	9 855	4 070	3,4
78	Yvelines	15,7	6,5	9 437	1 516	1,1
79	Deux-Sèvres	25,4	6,7	3 361	3 758	10,9
80	Somme	20,6	10,7	9 673	4 337	7,8
81	Tarn	28,2	9,9	5 700	4 038	11,8
82	Tarn-et-Garonne	26,4	9,8	3 842	2 342	11,4
83	Var	26,6	12,4	21 174	2 600	2,9
84	Vaucluse	22,3	10,9	11 169	2 465	4,9
85	Vendée	25,1	6,6	3 950	4 238	7,9
86	Vienne	23,5	7,6	6 067	4 449	11,2
87	Haute-Vienne	26,9	6,9	4 674	3 953	11,2
88	Vosges	23,2	9,2	4 158	3 093	8,1
89	Yonne	25,3	7,6	3 643	4 630	13,9
90	Territoire de Belfort	19,7	8,3	1 876	478	3,5
91	Essonne	15,5	6,3	12 448	1 314	1,2
92	Hauts-de-Seine	18,2	7,9	19 185	362	0,3
93	Seine-Saint-Denis	15,1	12,2	40 543	221	0,2
94	Val-de-Marne	17,6	8,1	20 744	360	0,3
95	Val-d'Oise	14,2	8,3	13 881	985	0,9
971	Guadeloupe	14,0	n.d.	29 764	617	1,5
972	Martinique	16,6	n.d.	31 438	630	1,7
973	Guyane	6,0	n.d.	10 538	379	2,4
974	La Réunion	10,0	n.d.	67 915	717	1,0
<hr/>						
Métropole (Hors Paris)	23,6	n.d.	900 594	359 957	6,4	
Outre-mer	11,6	n.d.	139 655	2 343	1,4	
France entière	22,9	9,0	1 090 348	362 300	6,0	

Glossaire

Administrations publiques (APU) : secteur de la Comptabilité nationale regroupant les unités institutionnelles dont la fonction économique principale est de produire des services non marchands destinés à toutes les unités ou d'effectuer des opérations de redistribution du revenu ou du patrimoine national Cf. chapitre 2.

Administrations publiques locales (APUL) : sous-secteur des APU, Cf. définition chapitre 2.

Aire urbaine : voir définition en page 12.

Budget primitif : document voté par l'assemblée locale en début d'exercice, fixant les enveloppes de crédit pour l'exercice et déterminant les recettes attendues, notamment la fiscalité directe locale.

Collectivités territoriales : collectivités locales dont les assemblées sont élues au suffrage universel direct et qui un pouvoir de fixation des taux d'imposition fiscale.

Compte administratif : compte établi par le président de l'assemblée locale, retraçant les mouvements effectifs de dépenses et de recettes de la collectivité.

Compte de gestion : compte établi par le comptable public, retraçant les débits et les crédits de la collectivité.

Dotations départementales d'équipement des collèges (DDEC) : dotation de l'Etat visant à compenser l'effort d'investissement des départements en matière d'équipement scolaire du second degré, premier cycle.

Dotations générales de décentralisation (DGD) : dotation de l'Etat aux collectivités locales, versée en compensation des transferts de compétences (partie fonctionnement).

Dotations globales de fonctionnement (DGF) : concours financier de l'Etat aux collectivités locales, Cf. chapitre 7.

Dotations régionales d'équipement scolaire (DRES) : dotation de l'Etat visant à compenser l'effort d'investissement des régions en matière d'équipement scolaire du second degré, second cycle.

Épargne brute : différence entre les recettes réelles de fonctionnement et les dépenses réelles de fonctionnement après paiement des intérêts de la dette (soit : épargne de gestion moins intérêts de la dette).

Épargne de gestion : différence entre les recettes réelles de fonctionnement et les dépenses réelles de fonctionnement avant paiement des intérêts de la dette.

Épargne nette : épargne brute, diminuée des remboursements de la dette.

Fonds de compensation de la TVA (FCTVA) : dotation de l'Etat destinée à rembourser aux collectivités locales la TVA acquittée sur leurs biens d'équipement.

Formation brute de capital fixe (FBCF) : valeur des biens durables acquis par les unités productrices, pour être utilisés pendant au moins un an dans leur processus de production, Cf. chapitre 2.

Population « avec » ou « sans » doubles comptes : voir définition en bas de page 11.

Prélèvements obligatoires : impôts, taxes et cotisations sociales, voir définition en page 33.

Valeurs en francs constants : valeurs en francs courants déflatées par un indice de prix.